

LA GUERRE EST TERMINÉE

L'Allemagne capitule sans conditions. — La proclamation officielle de la fin de la guerre aura lieu ce matin, à 9 heures, heure avancée de l'Est, simultanément à Londres, Washington et Moscou. — Après cinq ans, huit mois et sept jours de guerre. — On se bat encore en Tchécoslovaquie, où un général allemand refuse d'obéir à l'ordre de capitulation donné par l'amiral Doenitz. — Les chefs nazis demandent la clémence des Alliés pour leur peuple.

Londres, 8. (P.A.—Par Alex Singleton) — Une victoire complète en Europe a été remportée hier par les Alliés avec la capitulation sans conditions de l'Allemagne. Le premier ministre Churchill, le président Truman et le maréchal Staline sont censés proclamer cette conquête historique simultanément à 9 heures a.m., heure avancée de l'Est, aujourd'hui, de Londres, Washington et Moscou. La capitulation officielle de l'Allemagne devint chose faite à 2:41 a.m. (heure française) dans la grande école rouge de Reims, où le général Eisenhower, commandant suprême des forces alliées en Europe occidentale, avait établi son quartier général. Ce grand triomphe arriva exactement cinq ans, huit mois et sept jours après qu'Hitler eut en vahé la faible mais fière Pologne et fait jaillir l'étrincelle qui devait allumer l'incendie dans le monde.

En Tchécoslovaquie Il marqua la fin officielle de la guerre en Europe, mais il n'imposa pas le silence à tous les canons, car la bataille continua de faire rage en Tchécoslovaquie. Dans ce pays, le général Ferdinand Schoerner, qui a été désigné comme un criminel de guerre, défia les ordres du grand amiral Karl Doenitz, successeur d'Hitler mort ou disparu, qui lui enjoignaient de mettre bas les armes.

Destruction ou capitulation Mais cette force — tout ce qui reste de la machine de guerre autrichienne — est confrontée avec une destruction inévitable ou la capitulation. On présume que les puissances victorieuses considéreront bientôt ces forces comme des guerilleros hors la loi, sujets à être exécutés s'ils ne capitulent pas. Les seuls détails de la fin ignominieuse de l'Allemagne furent fournis par Edward Kennedy, chef du personnel de la Presse Associée sur le front ouest, qui fut le premier à expédier au monde la nouvelle que celui-ci attendait depuis longtemps.

Le message de Edward Kennedy Son message se lisait comme suit : — "L'Allemagne a capitulé sans conditions aux alliés de l'ouest et à la Russie à 0241 (heure française) aujourd'hui dans la grande école rouge de Reims, qui est le Q. G. du général Dwight D. Eisenhower. "Cette capitulation qui fit fin officielle à la guerre en Europe après cinq ans et huit mois d'effusion de sang et de destruction fut signée pour l'Allemagne par le colonel général Gustaf (Alfred) Jodl, Jodl est le nouveau chef d'état-major de la Wehrmacht. "Elle fut signée pour le commandement suprême des Alliés — les Etats-Unis et l'Angleterre — par le général Walter Bedell Smith, chef d'état-major d'Eisenhower; pour la Russie par le général Ivan Susloparov, membre d'une mission militaire sur le front ouest, et pour la France par le général François Sevez. Ainsi donc, jusqu'à la fin, les Alliés refusèrent à l'ennemi le moindre espoir de conclure une paix séparée.

Eisenhower n'était pas à la signature de la capitulation "Le général Eisenhower n'était pas présent lors de la signature", dit Kennedy, "mais immédiatement après Jodl et son acolyte, le général amiral Hans Georg Friedeburg, furent reçus par le commandant suprême". C'est Friedeburg, nommé commandant en chef de la marine allemande après que Doenitz eut assumé la direction du 3e Reich croissant, qui négocia la semaine dernière la capitulation sans condition.

Les Américains se battent avec les patriotes à Prague Des tanks yanquis ont pénétré dans les faubourgs de la ville jusqu'à moins de quatre milles de ses confins. — Des officiers d'état-major américains sont en contact avec les guerriers de la liberté. — Banditisme nazi.

Le roi et la reine de Belgique libérés Avec la 7e armée des Etats-Unis, 8. — (Mardi) (P.A.) On a annoncé, aujourd'hui, que le roi Léopold, de Belgique, et la reine ont été libérés par la 7e armée américaine. Ils ont été trouvés près de Strobl, à huit milles à l'est de Salzbourg. Les Américains avaient été informés par des civils des alliés et venues du couple royal. Le roi et la reine étaient accompagnés de 18 membres de leur suite et de quatre enfants. Tous étaient en bonne santé. Les troupes américaines durent livrer combat à des soldats de la garde d'élite allemande pour opérer la libération des souverains, qui sont maintenant étroitement gardés.

Le bien-être des prisonniers canadiens libérés en Europe Des plans détaillés et soigneusement étudiés ont été préparés pour assurer le bien-être des Canadiens libérés en Europe. — Les prisonniers de guerre ont reçu instruction de rester dans leurs camps. Ottawa, 8. — (P.C.) Des plans détaillés et soigneusement étudiés ont été préparés pour assurer le bien-être des prisonniers de guerre canadiens libérés en Europe, a annoncé hier soir le Service de l'Information en temps de guerre. Les prisonniers de guerre ont reçu instruction de rester dans leurs camps plutôt que d'essayer de rejoindre les forces alliées. On espère que dans quelques jours des officiers alliés, qui ont été spécialement choisis et entraînés à cette intention, atteindront ces camps par avion afin de faire rapport quant aux conditions qui y régnent. S'il est constaté par leurs rapports que ces camps ont besoin de vivres ou de médicaments, ces vivres et médicaments seront expédiés par les moyens les plus rapides, car des approvisionnements considérables ont été organisés à certains aérodromes choisis d'avance. Plusieurs des camps renfermant des prisonniers de guerre sont situés dans des parties de l'Allemagne qui seront appelées à être occupées par les Soviétiques. En vertu des clauses de la conférence de Crimée, le gouvernement soviétique s'est engagé à prendre soin de tous les prisonniers de guerre du commonwealth britannique libérés par ses propres troupes et à les évacuer.

La Suède a rompu avec l'Allemagne Stockholm, 8 (Reuters) — La Suède a rompu ses relations diplomatiques avec l'Allemagne. Le ministre des Affaires étrangères de Suède a pris charge des légations allemandes, des consulats et autres institutions officielles en Suède. transformé en un foyer de guérilla tout le nord de l'Italie. Mussolini veut de tomber sous leurs coups, et le professeur Parri triomphe; sa patrie l'appelle maintenant à un plus grand rôle.

La guérilla sous-marine demeure une possibilité

Des fanatiques nazis qui montent les sous-marins allemands sont susceptibles d'ignorer l'ordre de Doenitz de cesser les hostilités. — Si tel est le cas, les marines canadienne et anglaise devront continuer leur chasse. Londres, 8. (P.C. — Par Allan Nickleson, de la Presse Canadienne) L'amiral Karl Doenitz, successeur d'Hitler, a ordonné hier à la flotte sous-marine allemande de cesser toute activité, annonça le radio de Flensburg, mais il croit à la possibilité que certains équipages fanatiques continuent de s'en prendre à la navigation. Le radio de Flensburg communiqua un ordre du jour de Doenitz disant: "La continuation de la lutte est impossible à partir des bases qui restent", et l'on s'attend que la majorité des U-boats rentrent au port. Mais un fort pourcentage des équipages de sous-marins allemands est composé de fanatiques nazis et il se peut que la guérilla se poursuive après la déclaration officielle à l'effet que la guerre est finie en Europe, une déclaration que l'on attend aujourd'hui. Si l'ordre de l'amiral Doenitz n'est pas observé par tous les sous-marins nazis, cela voudra dire que la Royal Navy et la marine royale canadienne devront poursuivre leurs opérations antissous-marines dans le nord de l'Atlantique jusqu'à ce que le dernier corsaire sous-marin ait été anéanti. Pour l'Anglais moyen, le sous-marin allemand a été l'une des plus importantes armes de cette guerre, car il coula des millions de tonnes de navires transportant des vivres et du matériel de guerre. Il constituait une sérieuse menace de blocus dès le début de la guerre. A cause de cela, la grande flotte canadienne de petits navires fut affectée presque entièrement au nettoyage de l'Atlantique-nord. (Le service anglais de renseignements à New-York dit qu'environ 500 U-boats avaient été détruits à venir à la fin de juillet 1944.) Le total des navires de commerce coulés est un des secrets les mieux gardés de la guerre, mais des calculs récemment publiés dans le presse du Royaume-Uni disent que 22,000,000 tonnes de navires anglais, alliés et neutres avaient été envoyés par le fond à venir à la fin de 1943, et que les pertes anglaises seules étaient de 11,600,000 tonnes de cales.

Desobéissance de batteries allemandes Copenhague, 8. — (P.A.) — Des batteries anti-avions allemandes ont ouvert le feu, malgré l'ordre de capitulation, contre des avions russes qui survolaient l'île danoise de Bornholm, sur la Baltique. Les pilotes russes ont répliqué en lançant des bombes qui ont causé des dommages et fait des victimes.

Truman à la radio ce matin Washington, 8. — (P.A.) Le président Truman parlera à la radio à 9 h. a.m., heure avancée de l'Est, aujourd'hui, vraisemblablement pour proclamer la victoire sur l'Allemagne. La capitale américaine accueillit la nouvelle de la reddition finale des nazis avec calme, tout comme s'il se fut agi d'une autre bataille gagnée — la plus grande mais non la dernière. Hier soir, M. Jonathan Daniels, secrétaire de la presse à la Maison Blanche, déclara qu'à moins de circonstances imprévues le président Truman tiendrait une conférence de presse à la Maison Blanche à 8 h. 30 a.m. aujourd'hui, afin de communiquer à la presse et à la radio, le texte de la déclaration qu'il prononcera plus tard à la radio.

Deux croiseurs pris New-York, 3. — (P.C.) — Les croiseurs lourds allemands, le Prinz Eugen et le Seydlitz, qui jaugeaient 10,000 tonnes chacun, se sont rendus aux alliés à Copenhague, en même temps que des navires marchands d'un tonnage global de 160,000 tonnes. C'est la B BC qui a annoncé cette nouvelle dans une émission entendue par la NBC.

La base navale nazie d'Emden n'a livré qu'un faible butin Les forces canadiennes n'ont trouvé dans les bassins qu'une poignée de patrouilleurs. — Le brigadier J. Rockingham, de Victoria, et un capitaine de la marine royale ont accepté la reddition de leurs équipages. Emden, Allemagne, 8. — (P.C.) — Par Doenitz, correspondant de guerre de la Presse Canadienne) — La base navale allemande d'Emden n'a livré qu'un pauvre butin de vaisseaux de guerre aux forces canadiennes qui l'occupent. Les sous-marins nazis que l'on savait être là il y a quelque temps ont probablement gagné la Norvège et il ne restait plus dans les bassins qu'une poignée de patrouilleurs. Le brigadier J. Rockingham, de Victoria, et un capitaine de la marine royale qui est l'officier naval en charge du port.

Edward Kennedy ne peut plus envoyer de dépêches d'Europe Kennedy, chef du bureau de la Presse Associée à Paris, a envoyé de Reims la dépêche racontant la reddition sans condition de l'Allemagne. — On avait d'abord défendu à tous les correspondants de la P. A. d'envoyer des dépêches.

Congé public aujourd'hui; jour de prières, dimanche C'est ce qu'a décrété hier le gouvernement canadien en apprenant la nouvelle de la fin de la guerre en Europe. — M. Ilsley proclame aussi la fin du service obligatoire au Canada. Ottawa, 8. — (P.C.) — En apprenant la nouvelle de la fin de la guerre en Europe, hier, le gouvernement canadien a lancé une proclamation décrétant un congé public pour aujourd'hui et une journée nationale de prières pour dimanche. Il a aussi annoncé que l'appel des hommes pour le service militaire obligatoire, question si ardemment débattue, avait pris fin. Dans une allocution radiodiffusée par tout le réseau de la Société Radio-Canada, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances et premier ministre intérimaire, a fait part au public des deux proclamations, pour le congé d'aujourd'hui et la journée de prières de dimanche, et il a laissé entendre que l'annonce officielle de la reddition de l'Allemagne serait faite de bonne heure ce matin. Le discours de M. Ilsley a contribué à éclaircir les événements d'une journée au cours de laquelle Ottawa, tout comme les autres centres de pays, eût à subir un peu de confusion au sujet de l'annonce officielle de la victoire, ce qui n'empêcha pas la population de célébrer, toutefois.

Le roi et la reine de Belgique libérés (Suite à la page 13, 2e col.)

Le bien-être des prisonniers canadiens libérés en Europe (Suite à la page 13, 2e col.)

La Suède a rompu avec l'Allemagne (Suite à la page 13, 2e col.)

La paix!... Le jour de gloire est arrivé... Les cloches de nos églises, les aux cris des sirènes et aux échos d'artillerie, lancent à tous échos l'heureuse nouvelle: l'Allemagne s'est avouée vaincue; elle venait de vivre une semaine intensément tragique; en ces huit jours, elle a perdu son chef, sa capitale, son armée; elle perd maintenant la guerre. Ses vaisseaux et son agonie ont tenu divers en haleine, et la tension tellement vive que la moindre étincelle a provoqué des explosions gigantesques, bientôt étouffées par la pluie. Aujourd'hui, plus de doute, de déception possible; la victoire éclate partout et les chants de triomphe résonnent d'une capitale à l'autre, plongeant les nations libérées enfin de leur étreinte dans les manifestations de la jubilation la plus complète. Le drame a pris fin: Dieu en soit loué. A travers les scènes qui en ont marqué les principaux actes, l'armée militaire de nos généraux, de nos grands chefs s'est déployée en une suite d'opérations de manœuvres qui ont visible-ment jeté l'ennemi dans l'étonnement et la confusion. Montgomery, Eisenhower, Bradley et Patton; Konev, Zhukov et Zhukov passeront à l'histoire comme les grands noms plus terrible conflit que l'humanité ait jamais subi. Après la victoire, la paix se fera dans l'atmosphère sereine de la Conférence de Sécurité des Nations-Unies. Sur les épaules des Nations-Unies retombe l'organisation de l'ordre nouveau, différent de celui que le Führer voulait imposer au monde; reconstituer la carte de l'Europe, replacer dans son cadre les nations qui aspirent de tout naturel à la liberté, rétablir les relations entre les peuples et les nations, réparer, recueillir et restituer ce que la guerre a ravagé, détruit et anéanti, telle est la tâche qui repose sur les vainqueurs de la guerre, devenus les arbitres du bonheur de l'humanité.

# L'évis ET LA RIVE SUD

## Statistiques démographiques

La Division de la démographie, du ministère provincial de la Santé et du Bien-Être social, vient de publier son rapport mensuel sur le mouvement de la population durant le mois de décembre dernier. On relève les statistiques concernant Lévis, Lauzon et le comté de Lévis qui sont les suivantes:

Lévis, population de 12.324 âmes, a enregistré 34 naissances, dont 25 de résidents et 18 nés dans les hôpitaux; 6 mariages et 17 mortalités, dont 4 de résidents, un résident décédé ailleurs et 12 mortalités dans les hôpitaux.

Lauzon, population de 8.342 âmes, a enregistré 16 naissances, dont 16 de résidents et 10 résidents nés ailleurs; 4 mariages, dont 3 résidents; 3 résidents décédés ailleurs et un décédé à l'hôpital.

Comté de Lévis, population de 39.889 âmes, a enregistré 106 naissances, 20 mariages et 33 mortalités, dont deux enfants âgés de moins d'un an.

### Pour l'emprunt de la Victoire

La marche vers l'objectif progressif a été rapidement dans le comté de Lévis. Les deux municipalités du comté en tête aujourd'hui pour le plus haut pourcentage atteint sont Plaisance avec 184 p.c. et St-Jean-Christophe avec 133 p.c. et Break-ville avec 103 p.c. Voici une nouvelle liste de souscripteurs au huitième emprunt de la Victoire:

M. A.-D. Boucher, de Lauzon, \$700; M. Elise Lavertu, de Break-ville, \$500; M. J.-L. Vachon, de Carrier Jet, \$250; M. Lucien Dassault, de Break-ville, \$200; M. J.-Léon Vachon, de St-Lambert, \$200; M. Alfred Couture, de St-Henri, \$200; M. Edouard Tardif, de St-Henri, \$200; M. Léopold Grégoire, de Lévis, \$200; M. Roger Guay, de Break-ville, \$100; M. Roger Gosselin, de Break-ville, \$100; M. Absolon Demers, de Break-ville, \$100; M. Irène Vachon, de Carrier Jet, \$100; M. Sébastien Doyon, de St-Sébastien Jet, \$100; M. Marcel Provencal, de

St-Henri, \$100; M. Adélar Dumont, de St-Henri, \$100; M. Arthur Dawson, de Lévis, \$100; M. Armand Demers, de Lévis, \$50; Mlle Océline Sauvegeau, de Lauzon, \$50.

**Mariage Dubé-Biais**

Samedi matin à 9 h, en l'église Notre-Dame de Lévis, grand mariage de M. Benoît Dubé, de St-Robert d'Acadie, fils de M. et Mme Edgar Dubé de Lévis, avec Mlle Marie-Blandine Biais, fille de M. et Mme Joseph Biais, de Lévis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Louis-Emile Hudson, aumônier du comté diocésain de la Ligue Catholique Féminine.

M. Edgar Dubé servait de témoin à son fils et M. Joseph Biais accompagnait sa fille. Pendant la messe un beau programme de chants fut rendu par Mlle Duce, de Theoret-Mines, Mlle Marie-Pauline Biais et Marie-Marguerite Biais.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut servi à la résidence de M. et Mme Joseph Dubé. Les nouveaux époux ont été accompagnés par M. et Mme Biais au voyage de noces à Montréal. Ottawa de Lévis au Niagara. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

**Journal missionnaire**

Aujourd'hui à 9 h, au couvent de Bien-ville une grande journée missionnaire. Les dames de la paroisse ont été invitées à venir à la messe à 8 h 30. Dans l'après-midi au couvent de Bien-ville, les dames ont pleuré sur les morts et les grandes personnes. Ce soir, en l'église de Lévis, grande messe récréative et jeux amicaux aux missions.

**Mort de Mlle Anna Veilleux**

Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Anna Veilleux, elle de 109 ans. Elle est décédée à son domicile, 109, rue St-Jean, à Lévis, le 6 mai 1945, à l'âge de 109 ans et 5 mois, onze jours et six heures. Elle a été inhumée au cimetière de Lévis, le 7 mai 1945.

**Mortalités d'anciens élèves**

Voici les noms des anciens élèves du collège de Lévis décédés du 13 mars au 26 avril dernier.

M. René Roy, ancien élève de 1922 à 1924, il était le frère de M. le chanoine Valère Roy, V.F., curé de Lévis, et le père de cinq anciens élèves, M. Paul-Eugène Roy, de 1926 à 1928; M. Georges-Albert Roy, de 1929 à 1931; M. Fernand Roy, de 1931 à 1933; M. Louis-Philippe Roy, de 1933 à 1935; M. Jules Verret, marchand, décédé subitement à Lévis le 15 mars. Fu élève de 1887 à 1890.

M. Napoléon Laroux, commerçant de St-Henri de Lévis, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 mars. Il avait été élève de 1905 à 1907. Il était le frère de M. le Dr Rosario Laroux et de M. Fortunat Laroux.

Le lieutenant Paul Boutin, mort au champ d'honneur le 7 avril, en Belgique. Il était le fils de M. P.-A. Boutin, de Lévis.

M. Georges-Alfred Lamare, décédé à St-Henri de Lévis le 24 avril. Il avait été élève de 1887 à 1889. Il était le père de quatre anciens élèves, M. Paul-Henri Lamare, de 1925 à 1927; M. Maurice Lamare, de 1928 à 1930; M. Raymond Lamare, de 1931 à 1933; M. René Lamare, de 1934 à 1936.

M. Gaston Noël, élève de Belles-Lettres au séminaire de St-Victor, mort accidentellement le 26 avril, à St-Victor. Paul élève de 1941-42.

Nos plus vives sympathies aux parents de ces regrettés défunts.

Les Thibétains boivent en moyenne de 30 à 50 tasses de thé par jour.

## Le plan d'entraînement aérien fut un important facteur de la victoire

Des dizaines de milliers de jeunes aviateurs ont été formés au Canada, en vertu de ce plan. — La création d'une force aérienne alliée efficace a permis d'ôter à l'ennemi sa supériorité aérienne.

Par Frank Phlarity, de la Presse Canadienne

Ottawa, (P.C.) — Des jeunes hommes de plusieurs nations ont appris au Canada à voler et à combattre dans les airs, après que le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique fut organisé et qu'il fut en mesure d'assurer aux nations unies les moyens nécessaires pour ôter à l'ennemi la supériorité aérienne.

Deux des plus importantes décisions de cette guerre se rapportaient à ce plan conjoint d'entraînement, centré au Canada. Ce plan a permis de former des dizaines de milliers d'aviateurs bien entraînés qui ont pu combattre sur tous les fronts aériens du monde.

La première fut la décision de créer l'organisation, décision prise dès le début de la guerre et rendue finale par la signature de l'accord d'Ottawa, au mois de décembre 1939.

Les signataires furent le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada. L'Allemagne était la seule ennemie à ce moment et la France combattait encore.

On avait constaté que l'Allemagne avait la supériorité aérienne. L'idée était de créer, loin du danger des bombardements, une série d'écoles d'entraînement pour les aviateurs de l'Empire, de sorte qu'elle ne désait le premier ministre Mackenzie King, "une force aérienne d'une puissance grandissante" pourrait surgir. Ceux qui préparaient les plans envisageaient une guerre d'une longue durée. La force aérienne grandirait, puis engagerait des batailles acharnées en passant plus tard l'offensive.

Le printemps de 1940 amena Dunkerque et la défaite de la France. Une revue de la situation était devenue nécessaire. L'Empire britannique demeurait seul. L'Allemagne comptait sur sa force aérienne pour éliminer la Grande Bretagne de la guerre. La bataille de l'Angleterre commença avec une Royal Air Force peu nombreuse, mais bien équipée et entraînée, qui put tenir tête aux vagues successives d'avions envoyés par la Luftwaffe. Pendant ce temps le Canada faisait diligence et l'organisation prenait rapidement des proportions.

La question était de savoir si le plan devait se développer ou si les hommes et les avions devaient être lancés au plus vite dans la bataille. C'est alors qu'on prit la décision de continuer l'entraînement. L'Angleterre attendrait sa chance de battre la Luftwaffe.

On accéléra le plan. De nouvelles écoles s'ouvrirent plus tôt que prévu. Des manufactures furent créées pour que le Canada puisse construire ses propres avions d'entraînement. Les États-Unis fournirent les moteurs.

A la fin de 1944, les premiers diplômés du plan d'entraînement reçurent leurs ailes et partirent outre-mer. Le Canada fournit le plus grand nombre de recrues, mais une bonne partie de celles-ci venaient de l'Angleterre, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Parmi les recrues britanniques figuraient aussi des Français combattants, des colons et des citoyens de pays neutres, venus de tous les coins du monde.

Le monde se plaint. Je me plains. Vous vous plaignez. Appelez chez elle et dites lui d'enregistrer ses plaintes à l'agence du gouvernement.

Lacey sourit. Elle décida d'appeler Mme Shultz et de savoir exactement quel ennui lui donnait son pensionnaire. Elle était curieuse de connaître les incidents de cet homme, qui avait trouvé Madame Shultz sans inutiles recherches. Comment savait-il où aller? Qui lui dit d'aller là et pourquoi?

Elle tomba complètement Mme Shultz jusqu'à ce que celle-ci se présentât dans le hall.

Elle jeta un coup d'oeil inquiet et vit droit au pupitre. Lacey écouta avec plus ou moins d'impatience. Les plaintes de Mme Shultz étaient routinières. L'homme voyait un autre matelas. Il abusait de l'eau chaude. Il entrainait le soir et faisait du bruit. Mme Shultz croyait qu'il buvait... Elle se pencha sur le pupitre vers Lacey: "J'ai peur de lui," souffla-t-elle.

"Pourquoi?" demanda Lacey avec intérêt. Oserait-elle questionner la femme sur sa visite à Centertown? Cette femme était-elle Mme Shultz? "Il a un revolver."

"Rien d'effrayant dans cela," dit Lacey en cachant son propre excitation.

Elle fit son possible pour convaincre cette femme qu'il n'y avait rien de particulier dans le fait d'avoir une arme en sa possession. Elle pensa que Mme Freida Shultz avait

## Mort de monsieur Edgar Samson

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort de M. Edgar Samson, décédé à Québec à l'âge de 88 ans, après une longue maladie. M. Samson était membre d'une famille très estimée de la paroisse du Sacré-Coeur.

Outre son épouse, née Cordelia Dion, le défunt laisse dans le deuil ses fils, MM. Lucien Samson, employé du C.N.R., de Montréal; Lauréat Samson, du personnel du Soleil; MM. Eugène et Adrien Samson, du département des incendies de la cité; Paul Samson, de la Dominion Arsenal, à Valcartier; Roger Samson, du R.C.O.C., à Québec; Noël Samson, employé au Québec Power, et Roland Samson, du C.N. Express; une fille, Thérèse; ses frères, MM. Eudore et Antonio Samson; une sœur, Mlle Alice Samson; ses beaux-frères et belles-sœurs; M. et Mme Lauréat Dion, de Montréal; M. et Mme Uldéric Langevin, M. et Mme François Turcotte; ses belles-filles: Mmes Lucien, Lauréat et Adrien Samson; ses petits-enfants: Jean-Pierre, André, Richard et Louise Samson, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

## La contribution

(Suite de la page 6)

mentaires passées à la Croix-rouge et dans les cantines, confirent leurs enfants à des pouponnières.

Le nombre de femmes canadiennes qui quittèrent leur maison et leurs devoirs de temps de paix pour apprendre d'étranges nouveaux métiers dans les usines du Dominion fut de beaucoup plus grand que l'enrôlement des femmes dans les services. Au mois d'août 1939, il y avait 638.000 femmes employées au Canada; au mois d'octobre 1943, il y en avait 1.075.000, compte tenu des ouvrières de guerre.

A un moment donné au cours de la guerre, l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, déclara: "Je ne pense pas que nous puissions gagner cette guerre sans les femmes."

Les femmes eurent à faire face à la critique et surmonter des préjugés considérables. Le travail accompli par les femmes se comparait favorablement à celui des hommes, qu'elles remplaçaient. Pour certains genres de travail exigeant de la délicatesse du toucher, les mains des femmes se sont avérées plus habiles. Elles firent preuve de plus de patience que les hommes dans des mouvements de précision et à répétition.

Les femmes avaient été entraînées à l'emploi nécessaire d'après le programme d'urgence du minis-

tère du Travail, élaboré en 1940, pour maintenir le nombre nécessaire d'ouvriers industriels entraînés. Plus de 22.500 femmes ont fait un stage complet dans les usines d'entraînement.

Plus de 750.000 épouses de fermiers en aide à un travail nouveau élevé la production nationale. En 1943, un million d'Alberta furent conduites à la lettre des bêtes, tous les transports étant payés par le ministère du Travail du Dominion.

## Mangez-vous d'Aliments Riches

C'est souvent le cas et il faut en souffrir.

Les autorités en la matière disent que nous mangions moins, surtout moins de gras et de fibres. À cause de l'absence de viande et de manque d'exercice, l'organisme s'accumule de la graisse et se fatigue continuellement, et finalement il tombe.

En prenant tous les soirs de Bile Beans purement végétales, beaucoup de gens ont retrouvé leur poids et leur santé. Les Bile Beans sont saluaires aux personnes qui restent actives que plus de 7 millions de personnes ont employé l'an dernier. Les Bile Beans sont plus de 7 millions de personnes ont employé l'an dernier. Les Bile Beans sont plus de 7 millions de personnes ont employé l'an dernier.

Un Moyen Raisonnable de soulager les DOULEURS MENSUELLES

Le Composé de Lydia E. Pinkham n'aide pas à soulager seulement les douleurs périodiques, mais aussi la nervosité, la lassitude, l'irritabilité qui résultent souvent des fonctions menstruelles. C'est un des meilleurs remèdes, et c'est en son genre. Le Composé Pinkham aide la femme à "Essayer" N.B. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's

CETTE NOUVELLE TEINTURE TEINTE OU TEINT TOUTS LES TISSUS Facilement — Sûrement — Économiquement!

MAINTENANT, voici une nouvelle teinture extraordinaire qui teint ou teint facilement, sûrement et économiquement tous les genres de tissus — y compris le Nylon, la Cellulose et les tissus autres — que vous ne pouvez jamais auparavant teindre en toute sécurité! Vous pouvez être sûre de résultats parfaits avec tous les tissus, si vous employez Sunset — un produit de qualité! Achetez-en aujourd'hui au magasin que vous préférez!

IL EST ÉCONOMIQUE ET SAGE D'EMPLOYER LES TEINTURES SUNSET!

SUNSET DYES

TOUTS TISSUS

POUR TEINDRE OU TEINTIR COTON - TOUL - LIN

Le jour de gloire est arrivé!

VICTOIRE! Oui. Et il convient de s'en réjouir! Mais pour que cette victoire nous assure une paix définitive, il faudra l'organisation du monde sur les principes immuables de la doctrine chrétienne.

China Shop Ltd.

REUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

La vaillante Lacey

Margaretta Buckler

rien. Elle se sentait sûre. Elle n'avait qu'à se rappeler ce que le père de King avait fait au sien et les déboires que cela avait causés. Elle se pencha vers l'oculaire et monta les degrés en vitesse. Derrière elle elle entendit la voix de King Tyler qui disait: "Bonsoir". Elle ne se retourna pas. Elle ouvrit la porte et la referma violemment. Puis elle s'y adossa, suffoquée, éffrayée.

Elle se pencha vers l'oculaire et monta les degrés en vitesse. Derrière elle elle entendit la voix de King Tyler qui disait: "Bonsoir". Elle ne se retourna pas. Elle ouvrit la porte et la referma violemment. Puis elle s'y adossa, suffoquée, éffrayée.

Elle se pencha vers l'oculaire et monta les degrés en vitesse. Derrière elle elle entendit la voix de King Tyler qui disait: "Bonsoir". Elle ne se retourna pas. Elle ouvrit la porte et la referma violemment. Puis elle s'y adossa, suffoquée, éffrayée.

Hay Boyle gagne le prix Pulitzer

New-York, 8 (P.A.) — Harold V. Hay, correspondant de guerre de la Presse Associée, qui a raconté au jour le jour les moments les plus fantastiques américains dans la bataille de l'Europe, a gagné aujourd'hui le Prix Pulitzer pour son excellent travail en 1944.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis? Prenez ce Tonic Spécial Éprouvé par les Médecins

Recoverez Vigueur et Vitalité Normale — Satisfaction ou Argent Remis

Une méthode d'hommes et femmes éprouvée, validée, adaptable, facile après 40 ans, assurée la meilleure protection contre le vieillissement du nouveau tonique — TABLETS OXYGENÉS — essayé et jugé par les médecins — médicament qui réagit d'urgence et agit sur le corps en entier. Maintenant offert au grand public par les pharmacies.

Contient des ferments, toniques et stimulants généraux souvent déconseillés au sein de 30, 40, 50 ans indiquant de vieillesse et de vieillesse normale. Prenez 2 ou 3 fois par jour. Ne soyez pas jaloux de la jeunesse, vigueur et vitalité normale qui se font votre, le fabricant rembourse leur leur leur. Toutes bonnes pharmacies, partout.

CHAPITRE VI

En fermant la porte, Dan dit avec un sourire: "Allo, avez-vous eu du plaisir?"

Lacey bailla. "Bridge. Rien de plus."

"Vous auriez dû venir au cinéma avec moi."

"Peut-être un autre soir."

"Demandez."

Dan pouvait servir ses dessein

Soldats marins aviateurs

vous avez, par votre courage, votre bravoure et votre belle tenue en toute circonstance, porté bien haut à travers le monde la renommée du Canada.

Le monde entier vous acclame aujourd'hui comme de véritables héros! La Patrie est fière de vous!

Vive la démocratie! Vive le Canada!

LAITERIE Laval ENREGISTRÉE

Vous ne pouvez pas me discourager facilement, quoique vous disiez: "Lacey lui répondit: "Vous êtes sûr d'obtenir ce que vous désirez, n'est-ce pas?"

Il sourit. "J'ai eu un baiser, en tous cas."

Lacey courut vers l'oculaire et monta les degrés en vitesse. Derrière elle elle entendit la voix de King Tyler qui disait: "Bonsoir". Elle ne se retourna pas. Elle ouvrit la porte et la referma violemment. Puis elle s'y adossa, suffoquée, éffrayée.

Elle se pencha vers l'oculaire et monta les degrés en vitesse. Derrière elle elle entendit la voix de King Tyler qui disait: "Bonsoir". Elle ne se retourna pas. Elle ouvrit la porte et la referma violemment. Puis elle s'y adossa, suffoquée, éffrayée.

Elle se pencha vers l'oculaire et monta les degrés en vitesse. Derrière elle elle entendit la voix de King Tyler qui disait: "Bonsoir". Elle ne se retourna pas. Elle ouvrit la porte et la referma violemment. Puis elle s'y adossa, suffoquée, éffrayée.





... TON HISTOIRE EST UNE ÉPOPEE DES PLUS BRILLANTS EXPLOITS

*... et ta valeur de foi trempée  
protège nos foyers  
et nos droits*



Enfin voici l'aube de la paix . . . la voici dans toute sa gloire, s'étendant sur les pays dévastés . . . illuminant de sa clarté, les faits d'armes de valeureux soldats . . . de soldats de chez nous . . . de tous ces braves qui se sont battus pour défendre notre foi, notre liberté, nos droits. En ce jour de gloire, disons-leur notre admiration, en attendant le jour où nous les accueillerons au foyer. Pour ceux qui ont fait le suprême sacrifice . . . nous demandons à Dieu, de leur accorder la récompense éternelle, seule digne de tant de générosité !

Cette illustration représente les soldats canadiens entrant dans Dieppe. Nous l'avons choisie parce que Dieppe, comme Vimy, restera un des plus glorieux faits d'armes de nos gars.

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE EN HOMMAGE AUX SOLDATS CANADIENS ET ALLIÉS QUI ONT CONTRIBUÉ À RENDRE POSSIBLE CE JOUR DE TRIOMPHE

MAURICE POLLACK LIMITEE

# Carnet mondain

Le conseil de Belgique à Québec. Madame François Tisseur, de M. Metty Kozt, et madame Kozt. Montréal, passe quelque temps à l'occasion de la représentation de "Veronique" qui sera donnée le 10 mai sous les auspices du Rotary, au Palais Montcalm.

M. Jean-Pierre Aumont, artiste français, est actuellement dans notre ville.

Le Dr et madame Gerald LaSalle (Jeanne Menard) annoncent la naissance de leur fille, Raymond, née quelque temps dans sa famille.

M. André Plamondon, de Pont-Rouge, fait actuellement un séjour dans notre ville.

M. et madame V. Lyons et leurs trois enfants ont passé la fin de semaine à Sherbrooke, les invités de madame E.-A. Lyons.

M. et madame M.-A. Veary étaient samedi dans la métropole, où ils ont assisté au mariage de mademoiselle Pauline Donohue avec M. John Norman Sherrifs.

Mademoiselles Marthe et Cécile Tremblay, de Hull, passent quelques jours à Québec.

Mademoiselle Sylvia Soles, de Montréal, qui a été pendant quelques jours invitée de son frère et de sa belle-sœur, M. et Mme W. Soles, est partie pour Sherbrooke, où elle séjournera chez ses parents, pendant quelque temps.

Mademoiselle Mariette Trotter, de St-Jean, Québec, fait actuellement un séjour à Québec.

Madame Jean-Charles Paradis, de la Bruce, est arrivée dans notre ville pour y passer quelque temps.

Mademoiselle Jeanne-d'Arc Matte, qui a passé quelques jours dans notre ville, est retournée à Montréal.

L'ambassadeur de Chine au Canada, le docteur Liu Shih Shin, est retourné d'un voyage à Peterborough.

Le contre-amiral et madame Percy Nelles, d'Ottawa sont arrivés d'un séjour de quelques semaines à Victoria.

Samedi matin, à neuf heures et demie en l'église Saint-Nicolas d'A. M. et madame Wilfrid Saint-Onge, de Shawinigan-Falls, sont de retour d'un voyage de trois mois à Miami, Floride. En route, ils ont passé quelques jours à Washington où ils furent les hôtes de leur fille, mademoiselle Germaine Saint-Onge, du personnel de l'ambassade française.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Maria Carter, fille de M. Paul Carter, de Paspébiac, et de madame Carter, décédée, avec M. Leopold Amas, fils de M. William Amas, décédé, et de madame Amas, de Port Daniel.

M. Ferdinand Desroches recevait à dîner, ces jours derniers, à la Terrasse Normandie, en l'honneur de M. Adrien Tasse, à l'occasion de son anniversaire de naissance et de madame Tasse. Les autres invités étaient : M. et madame Arthur J. Léger et mademoiselle Ernestine Léger.

M. et madame Joseph Sawyer font part du mariage de leur fille, Therese, avec le docteur Gérard Lamarre, fils de M. et de madame J.-A. Lamarre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 9 juin, à dix heures, en la Basilique de Montréal.

# Pour les gourmets

**ROTI EN CASSESOLE**  
On fait saisir le bœuf sur le poêle et on le fait cuire dans un récipient couvert, soit sur le poêle ou dans le four. On est préférable de se servir d'un ustensile en fonte ou d'aluminium, pour faire rotir le viande, car il retient la chaleur et le bœuf est moins exposé à se brûler. On fait d'abord saisir le bœuf dans un peu de graisse et on ajoute tout juste assez d'eau chaude pour empêcher de brûler. On le fait cuire alors à une température d'environ 225°F, ce qui est une température plus basse que celle qui est employée pour le rôti ordinaire et un peu plus élevée que celle que l'on emploie pour le braisage. Le rôti en pot est en vérité une forme de braisage appliquée à un gros morceau de viande.

**LEGUMES EN JULIENNE**  
½ livre de carottes, autant de navets, un petit chou pommé, 8 cuil.

# Le travail magnifique des oeuvres auxiliaires a avancé la victoire

Hommage au dévouement de ces groupes ignorés d'hommes et de femmes, membres des organisations nationales. — Ils ont été les soutiens de nos forces dans leur marche vers la victoire. — Même sur le front.

Ottawa. (P.C. — Par Helen Bannerman, de la Presse Canadienne) Lorsque les soldats, les marins et les aviateurs du Canada sont parvenus à la victoire, leur sentier fut facilité par un groupe ignoré d'hommes et de femmes — membres des organisations nationales dont le devoir en temps de guerre était de prendre soin de plus d'un problème que rencontraient les combattants.

Dirigées par le ministère des Services de Guerre et partiellement financées par des souscriptions, ces organisations et d'autres établissent des cantines, apportent du confort aux hommes en campagne, "adopte" des navires de combat canadiens et des escadilles de la force aérienne, reçoivent les femmes des volontaires au Canada, conseillent et prennent soin des moindres problèmes personnels.

Les sept organisations travaillant sous l'autorité du ministère des Services de Guerre furent la Légion Canadienne, les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut, le Y. M. C. A., et le Y. W. C. A., la Société de la Croix-Rouge canadienne, l'Ordre Impérial et les Filles de l'Empire.

D'autres corps comme la Ligue navale du Canada, l'Association des Épouses des Officiers de la Force aérienne, les auxiliaires régimentaires et plusieurs autres travaillèrent dans le service qu'elles avaient adopté.

Pour ne citer qu'un exemple de l'ampleur du travail fourni par ces organisations, la Croix-Rouge canadienne distribua 10,350,340 articles de confort et d'équipement aux

s'élevant à \$5,180,694 pour la Ligue navale, en 1943, distribua 10,000 cols de doucours, la plus grande partie aux matelots de la marine marchande.

Le travail de l'organisation ne limita pas à l'emballage de colis ou à d'autres travaux au Canada. Un groupe de surveillants de terrain en Sicile avec les premières femmes en Normandie avec les troupes canadiennes en Italie, produisant des récréations, montrant des films, donnant du thé chaud, des repas de repos — dans les villes de feu des obus, d'autres débarquant en Normandie avec les troupes canadiennes, avançant à l'avant qu'elles avançaient.

Cet essai chez vous rendra VOTRE PEAU PLUS DOUCE, PLUS LISSE en 14 jours seulement

Comparez votre figure avec vos épaules. Vous constaterez que vos épaules paraissent au moins 5 ans plus jeunes. Pourquoi? Parce que les pores de vos épaules, que vous lavez régulièrement à l'eau et au savon Palmolive quand vous prenez votre bain sont propres et peuvent respirer librement et nuit. Mais les pores de la figure, obstrués par la saleté et le maquillage, ne peuvent pas respirer librement, il en résulte que votre peau se tâte plus à perdre sa jeunesse, et vieillit prématurément. Cependant, il n'est pas nécessaire que cela soit arrivé, car Palmolive offre un moyen facile de conserver un beau teint.

Mesdemoiselles Marthe et Cécile Tremblay, de Hull, passent quelques jours à Québec.

Mademoiselle Sylvia Soles, de Montréal, qui a été pendant quelques jours invitée de son frère et de sa belle-sœur, M. et Mme W. Soles, est partie pour Sherbrooke, où elle séjournera chez ses parents, pendant quelque temps.

Mademoiselle Mariette Trotter, de St-Jean, Québec, fait actuellement un séjour à Québec.

Madame Jean-Charles Paradis, de la Bruce, est arrivée dans notre ville pour y passer quelque temps.

Mademoiselle Jeanne-d'Arc Matte, qui a passé quelques jours dans notre ville, est retournée à Montréal.

L'ambassadeur de Chine au Canada, le docteur Liu Shih Shin, est retourné d'un voyage à Peterborough.

Le contre-amiral et madame Percy Nelles, d'Ottawa sont arrivés d'un séjour de quelques semaines à Victoria.

Samedi matin, à neuf heures et demie en l'église Saint-Nicolas d'A. M. et madame Wilfrid Saint-Onge, de Shawinigan-Falls, sont de retour d'un voyage de trois mois à Miami, Floride. En route, ils ont passé quelques jours à Washington où ils furent les hôtes de leur fille, mademoiselle Germaine Saint-Onge, du personnel de l'ambassade française.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Maria Carter, fille de M. Paul Carter, de Paspébiac, et de madame Carter, décédée, avec M. Leopold Amas, fils de M. William Amas, décédé, et de madame Amas, de Port Daniel.

M. Ferdinand Desroches recevait à dîner, ces jours derniers, à la Terrasse Normandie, en l'honneur de M. Adrien Tasse, à l'occasion de son anniversaire de naissance et de madame Tasse. Les autres invités étaient : M. et madame Arthur J. Léger et mademoiselle Ernestine Léger.

M. et madame Joseph Sawyer font part du mariage de leur fille, Therese, avec le docteur Gérard Lamarre, fils de M. et de madame J.-A. Lamarre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 9 juin, à dix heures, en la Basilique de Montréal.

**Montréal et ailleurs**

Comment faire plus veloutée une CRÈME GLACÉE dans la maison. Nouvelle méthode accélérée pour faire de la crème glacée plus veloutée et des sorbets avec de la crème de table, le dessus du lait ou du lait complet. Facile pas d'œufs, pas de cuisson. Très digestible. Recette dans le paquet. Chez les épiciers et les pharmaciens.

**TABLETTES-PRÉSURE "JUNKET"**  
"THE 'JUNKET' FOLKS"  
833 King St. W. Toronto

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que toutes les notes du carnet mondain doivent être communiquées à l'Événement-Journal avant 5 heures de l'après-midi. L'on doit communiquer en signalant 7116 Le samedi et le dimanche, signalez 7980

janvier — Au cours des premières heures de la journée, les questions de droit et de finances requièrent toute votre attention au cours de la journée. Ne laissez pas une question de santé différer vos projets.

Verseau — 21 janvier au 19 février — Les questions de droit et de finances requièrent toute votre attention au cours de la journée. Ne laissez pas une question de santé différer vos projets.

Poisson — 20 février au 21 mars — Si vous êtes en garde contre les risques et les dangers qui peuvent entourer vos projets, vos efforts personnels seront fort bien récompensés.

L'enfant ne aujourd'hui sera une personne sérieuse et sa philosophie de la vie sera hautement introspective et profondément analytique. Il amènera la vie publique et s'y mèlera activement.

# La contribution des femmes fut essentielle à la victoire alliée

Il a fallu le travail de 17 ouvriers pour pourvoir de l'équipement nécessaire le combattant de cette 2e guerre mondiale. — Ces ouvriers furent souvent des ouvrières.

(Par Jean Thompson) de la Presse Canadienne

Ottawa. (P.C.) — Pour pourvoir de l'équipement dont il a besoin chaque combattant sur le champ de bataille ou en haute mer, la seconde guerre mondiale exige 17 ouvriers qui travaillent dans les usines du pays. Comme la guerre s'est prolongée et que la demande de combattants s'est accrue, il s'est trouvé que dans plusieurs cas, des femmes ont remplacé les hommes, comme ouvrières des industries.

Les exigences de la guerre entraînent les femmes par milliers au travail sur les fermes, dans les affaires domestiques et dans les industries. Elles ont remplacé les hommes dans toutes sortes de travaux. Toutes ont servi : depuis les jeunes filles jusqu'aux femmes d'âge mûr. Les services volontaires furent main-

MAIS, CHÉRIE, J'AVOIS QUE TOUT ALLAIT BIEN ENTRE NOUS! QU'EST-IL ARRIVÉ? EST-CE QUE PAR HASARD TU AMÈRES MEUX LE RAKI MAINTENANT?

NOI, M'EN FAIRE POUR L'AMÈRE? BIEN SÛR QUE NON!

TU APPARTIENS DONC ENCORE À LA MARIÉE? BIEN DÉS-MOI CE QUE J'AI FAIT DE MAL ET JE T'ACHÈRAI DE FAIRE MEUX.

C'EST TON DÉMÊTE QUI POURRA FAIRE CELA JEAN CARCE QUI JEUNE NOTRE ROMAN D'AMOUR-CHIE TON MALEINE!

JEAN VOIT SON DENTISTE!

PLUS TARD, GRÂCE À LA CRÈME DENTIFRICE COLGATE

POUR SE DÉMARRER DE LA MAJORITY MALEINE, JE RECOMMANDE LA CRÈME DENTIFRICE COLGATE! CAR DES ÉPREUVES SCIENTIFIQUES PROUVENT QUE, DANS 7 CAS SUR 10, LA COLGATE ARRÊTE ET REVERSE LA MARCHE MALEINE!

N'AMÈRE-TU PAS QU'ON SE MARIE TOUT DEUX CETTE FOIS, CHÉRIE?

RÉPOND-LE UNE PETITE MALEINE! UNE JEUNE FILLE NE DEMANDE QU'UNE CHOSE!

LA COLGATE RAFRAÎCHIT VOTRE MALEINE TOUT EN NETTOYANT VOS DENTS 25c 40c

COLGATE RIBBON DENTAL CREAM

BROSSE À DENTS COLGATE EN NYLON

Soies Nylon façonnées pour protéger les gencives

Valeur Spéciale 29c

Soyez à l'écoute — LES JOYEUX TROUBADOURS — Lun. à Ven. Réseau Francis Radio Canada — Le plus amical programme de jour!

# Vous souvenez-vous de la Soirée?

Puis vinrent les rafraîchissements. Il y avait un pot de quelque chose de brun foncé... "Ah du café!" vous étiez-vous écrié! Mme d'Argendor sourit. "Non, pas du café — du Postum!" Vous avez fait une grimace — mais elle a versé... et vous avez humé. Ah-h-h... délicieux!

Vous étiez chez les d'Argendor à un bridge. Des gens importants... une soirée importante. Mais il faisait excessivement froid dehors... et vous ne songiez alors qu'à boire quelque chose de chaud avant de repartir dans la nuit. Vous y songiez tant que vous avez demandé un petit schlem avec deux piques en main.

Vous rappelez-vous ce que ce Postum était bon? Savoureux et satisfaisant — ni comme le thé, ni comme le café — mais un breuvage merveilleusement délicieux ayant une saveur toute particulière. Vous en avez pris une deuxième tasse, puis une troisième.

Vous rappelez-vous comme vous avez bien dormi, cette nuit-là? Comme un loir. C'est parce qu'il n'y a pas de caféine dans le Postum. Ni aucune autre drogue qui puisse nuire au cœur, aux nerfs ou à la digestion.

Pourquoi ne prenez-vous pas du Postum régulièrement? Servez-en à votre famille et aussi à vos invités. C'est un breuvage exquis — et très économique. Il coûte moins de le par tasse. Demandez du Postum à votre épicière — aujourd'hui!

Un Produit de General Foods

# Votre horoscope

Cherchez dans la section correspondant à votre date de naissance, le verdict de nos autres consultants, la direction de vos actes aujourd'hui.

Mardi, 8 mai 1945

**Bélier** — 22 mars au 20 avril — Si vous avez eu des soucis, les personnes de votre entourage qui ont besoin de vous, vous en retirerez une récompense presque immédiate.

**Taureau** — 21 avril au 21 mai — Une bonne journée si vous avez assez d'énergie pour travailler à acquiescer ce que vous désirez. Montrez aussi de la coopération avec les gens qui vous veulent du bien.

**Gémeaux** — 23 juin au 23 juillet — Vos amis vous seront utiles à plus d'un point de vue, aujourd'hui. Acceptez avec gratitude ce qu'ils feront pour vous.

**Lion** — 24 juillet au 23 août — Sentez votre intuition quand vient le moment de faire d'importantes décisions. Mélez les arts aux finances pour de bons résultats.

**Vierge** — 24 août au 22 septembre — Tirez le meilleur parti possible des premières heures de la journée, en ce qui concerne votre foyer et vos affaires.

**Balance** — 23 septembre au 23 octobre — Les questions de travail et d'emploi nécessiteront toute votre habileté; néanmoins, tout s'arrangera à votre satisfaction si vous y dirigez tous vos efforts.

**Scorpion** — 24 octobre au 22 novembre — Le dessin et les arts en général devraient jouer un rôle important dans votre vie à cette époque. Il est aussi question d'emploi.

**Sagittaire** — 23 novembre au 22 décembre — Une journée sociale et plaisante. Suivez votre intuition s'il s'agit de faire des projets et vous serez étonné de l'excellence des résultats.

**Capricorne** — 23 décembre au 20 janvier

Les avis de naissance, de mariage et de fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans le "Carnet mondain" coûtent \$1.00 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

Maintenant, rendons grâce à Dieu

DE CONCERT avec tous les Canadiens.

D nous rendons grâce au Ciel que la Victoire en Europe nous ait délivrés des périls de la domination et de la brutale cruauté des dictateurs.

Du fond du cœur, nos remerciements vont à ceux qui ont combattu.

Une fois de plus, leur courage, leur dévouement et leurs sacrifices nous rendent fiers du beau nom de Canadiens.

**BANQUE DE MONTRÉAL**

## Les principaux chefs du Canada pendant les années de la guerre

Les principales crises par lesquelles a passé le cabinet King. — Les vacances créées dans le cabinet. — Remaniements ministériels nécessités par l'état de guerre. — Les partis. — Dans les forces armées.

Ottawa — (P. C. — Par Frank Flaherty) Le très honorable W. L. Mackenzie King, qui a dirigé la guerre, a eu à faire face à la plus sérieuse opposition durant son gouvernement de temps de guerre lorsque les Nazis chancelaient en Europe.

Un des vétérans qui appartiennent à la classe des hommes publics du Commonwealth britannique, en ce qui a trait à l'âge et au nombre d'années de service, M. King, comme premier ministre, appuyait la sécurité de son gouvernement sur une solide majorité du parti libéral à la Chambre des Communes. Lorsque les divisions éclatèrent au sein de son parti sur la question de la conscription pour service outre-mer à la fin de 1944, sa stabilité devint menacée.

Dans le cabinet et au parlement la menace fut conjurée, mais la démission du ministre de la Défense McNaughton lors de l'élection partielle de Grey-Nord, mit M. King devant la perspective d'une dure bataille aux élections générales de 1945.

Devant un cabinet divisé, M. King offrit de démissionner s'il existait un autre ministre qui voulait prendre charge. Ceci se produisit lorsque quelques-uns, conduits par l'ancien ministre de la Défense Ralston, insistaient pour qu'on emploie des mesures coercitives pour envoyer les troupes de la territoriale outre-mer, et lorsque d'autres s'opposaient à de telles mesures. Le colonel Ralston démissionna pour être remplacé par le général McNaughton.

La première phase de la crise était passée, mais une seconde prit bientôt forme lorsque le général McNaughton fut incapable d'obtenir par le volontariat les renforts nécessaires à l'infanterie. Quelques membres du cabinet étaient encore opposés à la coercition et l'honorable C.-G. Power, ancien ministre de l'Air, démissionna.

Le gouvernement appuyé. Entre temps, le parlement avait été convoqué et la crise prit fin lorsque la Chambre des Communes décida "d'aider le gouvernement à maintenir un vigoureux effort de guerre". Ceci fut considéré par M. King comme l'approbation de sa nouvelle politique de gouvernement consistant à envoyer outre-mer 16,000 hommes de la territoriale. Une nouvelle menace s'éleva lorsque le général McNaughton, briguant un siège à la Chambre des Communes, fut défait.

À part les changements occasionnés par cette dernière crise de guerre, les plus notables changements dans le cabinet furent provoqués par la mort. Il y eut des changements de temps à autre dans le haut commandement des forces.

Les changements les plus significatifs de chefs en dehors du cabinet furent causés par l'entrêtement dans les forces armées et l'augmentation notable dans la direction donnée par le gouvernement aux activités civiles, à la production des munitions, au rationnement, au contrôle des prix et à la taxation.

Le gouverneur général du Canada à la déclaration de la guerre était le baron Tweedsmuir. Après sa mort, en 1940, le comte d'Athlone lui succéda.

Le premier ministre King, revenu au pouvoir en 1935, à la tête d'une imposante majorité libérale à la Chambre des Communes, dirigea le Canada jusqu'à la guerre et proclama des élections générales pour le mois de mars 1940. Il fut de nouveau appelé au pouvoir.

Peu de temps après le début de la guerre, l'honorable Norman Rogers fut nommé ministre de la Défense. Lorsqu'il fut tué dans un accident d'avion, en 1940, le colonel Ralston lui succéda et, au cours de la même année, le ministre de la Défense fut divisé en trois avec le major Power comme ministre de l'Air et l'honorable Angus Macdonald qui a été appelé au poste de premier ministre de la Nouvelle-Écosse, comme ministre de la Marine.

Munitions et agriculture. Durant la guerre, le programme de production des munitions au Canada demeura sous la juridiction du ministre des Munitions C.-D. Howe, pendant que l'agriculture, Alouettes, avec lesquels le Père Laplante a vécu pendant deux longues années de guerre et de misère, après avoir fait la campagne d'Afrique avec eux. Le départ du père Laplante causera un vide au sein de l'escadrille. Les aviateurs des Alouettes le remercient bien sincèrement pour tout le reconfort moral et spirituel qu'il leur a apporté pendant son séjour à l'escadrille canadienne-française.

Le successeur du Chef d'escadrille Maurice Laplante sera le Père Metayer, un Dominicain. Sur une note plus gaie: Même si les départs rendent nos aviateurs tristes, ils sont bons philosophes et ils savent que les aiguilles de l'horloge doivent continuer de tourner, que le temps passe et qu'ils leur faut vivre. Et la vie est plus intense que jamais à l'unité. La fièvre du printemps a réveillé ceux que les rigueurs de l'hiver avaient rendu casaniers et depuis quelques jours surtout, avec les fleurs qui poussent dans les parterres, les jonquilles et les tulipes qui jettent partout de la joie et de la couleur, la verdure des prés, la mine réjouissante des animaux en pâturage, nos aviateurs sont ravis comme ils ne l'ont jamais été. Il faut dire que les rumeurs qui veulent que la guerre soit terminée et sont pour beaucoup, et c'est au milieu de cet enthousiasme général que l'adjudant de l'escadrille, le lieutenant de Réal St-Amour, d'Ottawa (514, rue King Edward), a entrepris d'organiser la huitième campagne de l'empire canadien de la Victoire.

Les succès de l'escadrille des Alouettes, au cours du septième emprunt ont été si imposants (elle avait triplé son objectif) que le grand responsable de cette campagne, l'adjudant St-Amour, a été nommé cette fois-ci, gerant et directeur général de la huitième campagne, à l'unité des Alouettes et des Hiboux Blancs. Et du train que vont les choses la campagne laisse prévoir un succès sans précédent.

Le départ du Père Maurice Laplante, marque une époque dans l'histoire de l'unité des Alouettes et des Hiboux Blancs, mais elle impressionne surtout les gars des Alouettes, avec lesquels le Père Laplante a vécu pendant deux longues années de guerre et de misère, après avoir fait la campagne d'Afrique avec eux. Le départ du père Laplante causera un vide au sein de l'escadrille. Les aviateurs des Alouettes le remercient bien sincèrement pour tout le reconfort moral et spirituel qu'il leur a apporté pendant son séjour à l'escadrille canadienne-française.

Le successeur du Chef d'escadrille Maurice Laplante sera le Père Metayer, un Dominicain. Sur une note plus gaie: Même si les départs rendent nos aviateurs tristes, ils sont bons philosophes et ils savent que les aiguilles de l'horloge doivent continuer de tourner, que le temps passe et qu'ils leur faut vivre. Et la vie est plus intense que jamais à l'unité. La fièvre du printemps a réveillé ceux que les rigueurs de l'hiver avaient rendu casaniers et depuis quelques jours surtout, avec les fleurs qui poussent dans les parterres, les jonquilles et les tulipes qui jettent partout de la joie et de la couleur, la verdure des prés, la mine réjouissante des animaux en pâturage, nos aviateurs sont ravis comme ils ne l'ont jamais été. Il faut dire que les rumeurs qui veulent que la guerre soit terminée et sont pour beaucoup, et c'est au milieu de cet enthousiasme général que l'adjudant de l'escadrille, le lieutenant de Réal St-Amour, d'Ottawa (514, rue King Edward), a entrepris d'organiser la huitième campagne de l'empire canadien de la Victoire.

Les succès de l'escadrille des Alouettes, au cours du septième emprunt ont été si imposants (elle avait triplé son objectif) que le grand responsable de cette campagne, l'adjudant St-Amour, a été nommé cette fois-ci, gerant et directeur général de la huitième campagne, à l'unité des Alouettes et des Hiboux Blancs. Et du train que vont les choses la campagne laisse prévoir un succès sans précédent.

# Paix

## LOUÉ SOIT DIEU DE QUI VIENNENT TOUS LES BIENFAITS

De tous les cœurs monte aujourd'hui une prière de gratitude. Les expressions varieront peut-être en parole et en forme, mais l'esprit de reconnaissance n'en sera pas moins universel.

Ensemble nous avons surmonté les épreuves... il reste d'immenses problèmes à résoudre; mais avec la même fermeté que nous avons montrée dans la paix comme dans la guerre, l'objet qui consiste à édifier un monde plus harmonieux sera une réalisation pour laquelle nous aurons tous raison d'être reconnaissants.

Au milieu de la joie que nous sommes justifiables d'éprouver en ce jour, arrêtons-nous un moment pour nous rappeler les blessés et ceux qui ont fait le suprême sacrifice de leur vie afin que notre monde nouveau puisse devenir une réalité.

C.-W. LINDSAY & CIE LIMITÉE

Lindsay

# La flotte canadienne assura la sécurité dans l'Atlantique nord

C'est la contribution la plus importante de notre marine à la victoire des armées alliées en Europe. — La corvette s'est avérée l'une des unités les plus efficaces. — Le rôle des frégates et des destroyers.

Depuis plus de cinq ans et demie les petits navires de guerre de la Marine royale canadienne menent un combat acharné pour assurer la sécurité des lignes de communication de l'Atlantique-nord. C'est dans cette bataille de l'Atlantique que la contribution la plus importante de la Marine canadienne à la victoire des armées alliées en Europe.

Notre marine, qui comptait 17 navires prêts à servir au début des hostilités, en a maintenant 939, dont 573 sont des navires de guerre. Les autres sont des vaisseaux auxiliaires affectés au ravitaillement, à la surveillance et à l'entretien. Les effectifs du service naval qui étaient de 1774 hommes en 1939, sont maintenant de 59 000 hommes et 6 000 wrens.

Si on voulait attribuer à une classe spéciale de navire le crédit d'avoir gagné la bataille de l'Atlantique et rendu possibles les attaques alliées en Europe, ce serait sans doute aux sous-marins et aux destroyers qu'il faudrait attribuer ce rôle. La palme irait certainement à la corvette, qui fut le principal soutien de la Marine durant les jours sombres de la campagne sous-marine.

À mesure que la guerre avançait, des navires plus grands et plus puissants virent à aider les corvettes. Le Canada acquit des frégates et des destroyers qui contribuèrent de leur vitesse et de leur armement aux groupes d'escorte dans l'Atlantique-nord et facilitèrent la formation de groupes navals de protection et d'at-



Un Canada plus puissant et plus glorieux pour l'après guerre

Vive le Canada !  
Vive sa vaillante jeunesse !

Grâce à l'ampleur de sa contribution en armements, vivres et matériaux de toutes sortes dans cette guerre, grâce également à sa nombreuse armée de volontaires qui s'est battue côte à côte avec les armées alliées sur les fronts d'Europe, notre pays sort de cette période héroïque grand en prestige et en puissance.

**CANADIAN AUTO CORPORATION**

GUSTAVE BEDARD et LUCIEN TRUDEL, propriétaires  
25, 27 de la Couronne — Téléphone : 8188

Vive l'Armée Canadienne!  
Vive le Canada!

Dans tout son glorieux passé, notre peuple n'a jamais cessé, par sa constance et son labeur aussi bien que par les armes, de défendre l'héritage de ses deux mères-patries et de protéger nos foyers et nos droits.



**Librairie Vachon**  
LIMITÉE

69 rue Buade

Le conflit, des croiseurs auxiliaires canadiens sillonnèrent le Pacifique pour protéger les convois contre les raiders allemands. Les patrouilles conduisirent souvent nos croiseurs bien au sud de l'Équateur et dans les hautes latitudes du nord. Les navires canadiens prirent aussi une part active aux opérations du Pacifique où ils servirent d'escorte aux convois de troupes canadiennes et américaines au cours de la campagne des Aléoutiennes.

On apprit récemment que le Canada participerait d'une plus grande façon à la guerre d'Extrême-Orient quand on annonça que le plus puissant de nos navires de guerre, le croiseur "UGANDA" était déjà en service dans le sud du Pacifique. On révéla en même temps qu'un second croiseur, l'ONTARIO, ainsi que des frégates, des destroyers et des porte-avions se rendraient également dans le Pacifique.

Essentielles mais moins spectaculaires furent les opérations effectuées sur des milliers de milles le long des côtes de la Colombie-Britannique par des corvettes, des dragueurs de mines, d'autres navires de plus faible tonnage et de nombreuses unités de la Réserve des Pêcheurs.

La côte sud du Canada est la seule partie du Dominion qui ait réellement essuyé le feu des obus ennemis. Quelques mois après la déclaration de la guerre contre le Japon un sous-marin lança des obus en direction d'Estevan, sur l'île de Vancouver. Il réussit à prendre la mer presque intact et qu'on put dire que les Allemands avaient perdu leur temps.

### Mines allemandes

C'est sur la côte est du Canada que la guerre se fit sentir le plus. En juin 1943, des sous-marins allemands déposèrent des mines à l'ouverture du port de Halifax, dans le but de le fermer à la circulation. Le service de dragage des mines avait été organisé par avance de telle façon que les convois continuèrent à prendre la mer presque sans interruption et qu'on put dire que les Allemands avaient perdu leur temps.

Quoique les côtes est du Canada ne subissent pas d'attaques directes proprement dites, des sous-marins allemands pénétrèrent dans le Saint-Laurent durant l'été et l'automne de 1942. Vingt-et-un navires de commerce et deux vaisseaux de guerre de yacht converti "RACCOON" et la corvette "CHARLOTTE-TOWN" furent perdus au cours de cette phase de la campagne sous-marine. Vers la fin de 1944, les sous-marins firent leur apparition dans le golfe. Ils ne réussirent cependant qu'à avarier un vaisseau marchand et la frégate "MAGOG". Les deux bateaux restèrent à flot et furent amenés en cale sèche pour être réparés.

Voici les secteurs dans lesquels ont servi les navires de guerre ou les membres du personnel naval du Canada durant le présent conflit : l'Atlantique-nord, le Pacifique-nord, la route de convoiage de l'Arctique jusqu'en Russie, la mer des Antilles, la côte de l'Afrique du nord, la côte de Sicile, la côte d'Italie, la Manche, la baie de Biscaye, la côte de Norvège, les îles Aléoutiennes, la côte de Normandie, la côte de la France méridionale, la mer Adriatique et la mer Égée.

En relevant les succès des navires de la Marine canadienne opérant à longue portée, il faut noter qu'ils ont détruit, ou aidé à détruire 23 sous-marins ennemis, qu'ils en ont probablement coulé huit et avarié sept autres, qu'ils ont participé à la destruction d'au moins 44 vaisseaux de surface ennemis, en ont avarié 25 autres et capturé un. En résumé, un total de 94 navires ennemis coulés, gravement avariés ou capturés par des navires canadiens seuls ou assistés d'autres vaisseaux.

Nos pertes navales augmentent. L'accroissement de la Marine canadienne en effectifs, en activités et en responsabilité a amené normalement un accroissement des pertes. On a rapporté la destruction de six navires canadiens au cours de 1944, ce qui est autant que durant les deux premières années de la guerre. D'autres pertes ont été dévoilées au début de cette année.

Jusqu'à avril 1945, le nombre de nos navires perdus en action ou à cause des hasards de la guerre ou de la mer forme un total de 23. La plupart de ces navires furent perdus au

combat, mais quelques-uns aussi furent détruits par suite de collisions ou de tempêtes.

Les pertes en hommes jusqu'en mai de cette année sont les suivantes : 1 534 tués en service actif ; 228 autres morts ; 354 blessés ; 87 prisonniers de guerre ; 60 disparus. La plupart des prisonniers sont des survivants du destroyer "ATHABASCAN" qui fut coulé avant l'invasion pres de la côte française au cours d'un combat serré avec des destroyers allemands.

À la fin de 1944, les effectifs du personnel naval étaient suffisants et le recrutement n'était plus qu'une question de remplacements. Le personnel masculin atteignait un total de 89 278 tandis que les wrens et le service des infirmières navales comptaient en tout 5 999 membres. En considérant ceux qui sont morts en service actif ou qui ont été licenciés pour des raisons de santé ou autres, jusqu'en décembre 1944, on compte que 107 401 personnes ont servi dans la Marine au cours de cette guerre. Voici les statistiques de décembre, 1944, des hommes et des femmes en service dans la Marine. Les chiffres n'ont que très peu changé depuis cette date.

hommes	femmes
1 226	33
1 226	33
1 226	33

Le Prince-Edouard  
Nouvelle-Écosse

Nouveau-Brunswick	2 420	199	Etats-Unis	186	21
Québec	10 461	685	Autres pays	458	—
Ontario	36 415	2 493	Divers	458	15
Manitoba	7 138	640			
Saskatchewan	6 140	488	TOTAL :	89 278	5 999
Alberta	6 874	471	Voici d'autres statistiques, celles-ci sur les récompenses accordées aux membres du personnel naval jusqu'au 31 mars, 1945 :		
Colombie-Britannique	11 234	696			
Empire Britannique	532	87			

Companion de l'Ordre du Bain (C. B.)	4
Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique (C. B. E.)	10
Ordre de l'Empire Britannique (O. B. E.)	56
Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (M. B. E.)	46
Ordre du Service Distingué (D. S. O.)	106
Médaille du Service Distingué (D. S. M.)	86
Croix-Rouge Royale (R.R.C.)	1
Associé de la Croix-Rouge Royale (A. R. R. C.)	9
Médaille Georges (G. M.)	4
Médaille de Bravoure Insigne (C. G. M.)	2
Médaille Albert (M. A.)	3
Médaille de l'Ordre de l'Empire Britannique (B. E. M.)	94
Royal Humane Society Medal (R. H. S. M.)	329
Citations à l'Ordre du Jour (officiers)	415
Citations à l'Ordre du Jour (marins)	18
"King Dirk"	6
Mention élogieuse	18
"Naval General Service Medal with 'Bar Palestine'"	6

TOTAL :—1,197

Décorations étrangères :

Legion de Mérite (E.-U.)	2
Médaille de l'Étoile de Bronze (E.-U.)	3
Croix de Valeur Polonaise	4

Médaille de Guerre Norvégienne  
Croix de Guerre de 3ème classe grecque  
Croix Militaire Tchèque 1939  
Médaille de Bronze — Ordre d'Orange Nassau (Pays-Bas)  
Ordre de la Guerre de la Patrie (Russie)

Pertes allemandes certaines

Quand il est annoncé que des navires de guerre canadiens ont détruit ou aidé à détruire 23 sous-marins ennemis, rien ne peut être plus vrai. Ces 23 sous-marins ennemis sont certainement au fond des mers. Le règlement de l'Amirauté britannique sont si sévères à ce sujet que plus d'un capitaine de navire a prétendu à plusieurs reprises avoir coulé ou avarié des sous-marins avant de recevoir le crédit d'une seule victoire.

L'un des premiers succès de la Marine canadienne au cours de la campagne sous-marine fut celui des corvettes "Moose Jaw" et "Chambly". On les appela à l'aide après qu'un convoi eut déjà subi de lourdes attaques et elles repèrent l'un des sous-marins presque aussitôt.

La "Chambly" força le sous-marin à émerger avec des grenades sous-marines et les deux navires ouvrirent le feu. La "Moose Jaw", essaya d'éperonner le sous-marin et lui frappa un coup direct qui causa de graves dommages. Le capitaine

**Crème Orientale GOURAUM**

La Crème orientale par les frères GOURAUM est la seule qui place vos sens en effet.

Bière, Chic, Rochel, Sa...



## Victoire!.. La guerre dans laquelle le Canada a tiré l'épée pour la cause de l'humanité et pour la défense de ses droits nationaux s'est terminée par la reddition sans conditions de l'Allemagne.

« Cette victoire a été remportée par la résistance aux puissances du Mal. Une fois de plus la liberté a vaincu la tyrannie, de nouveau la civilisation triomphe du barbarisme. Un ennemi brutal, perfide et sans pitié git terrassé aux pieds des nations démocratiques du monde.

« Sur les champs de bataille de l'Europe, les combats titanesques ont pris fin. En cet instant solennel de l'un des plus grands triomphes de l'Histoire, puisse la Divine Providence inspirer à tous les hommes de bonne volonté la prudence et la sagesse qui conduiront à l'établissement de la paix universelle pour les temps à venir!

« Les faits d'armes héroïques des forces armées du Canada sur terre, sur mer et dans l'air et la sage stratégie de nos hommes d'état au pays et à l'extérieur ont convaincu toutes les nations que le Canada est un vaste et splendide monument de force, de sagesse, de liberté et de paix!

*La Victoire est fruit de l'unité qui existe entre le Canada, les autres membres de l'Empire britannique et les Nations Unies!*

**HOLT RENFREW & COMPANY, LIMITED**

### flotte canadienne

(Suite de la page 8)  
temps de débarquement.  
des sous-marins fut celui de l'Assiniboine. Celui-ci, selon les traditions navales, enleva 200 prisonniers allemands, en plus d'une portée variant de 200 à 300 mètres. La bataille prit fin à 11 heures. L'Assiniboine fut le seul sous-marin à lancer des mines et à être touché par un obus de sous-marin en profondeur par babord.

### Préparez à éperonner !

navires de guerre canadiens diverses reprises, fait un succès. L'opération dite de "Tabordage" ou du "plongement de mines", qui a un effet extraordinaire sur le moral allemand, a été menée à bien par les sous-marins de la Flotte canadienne. Trente de ces barges d'atterrissage portant l'infanterie du Canada. Trente de ces barges furent lancées sur les côtes françaises à si peu de distance que nos soldats purent se rendre sur le rivage. Aussi, des corvettes et des destroyers du Canada firent la navette à travers la Manche pour protéger les convois alliés contre les attaques de l'ennemi. Ajoutons à ces opérations mémorables la grande part prise par la Marine canadienne dans la construction des havres temporaires pour le débarquement des approvisionnements et le débarquement des militaires alliés sur la côte normande. Plus tard, on trouve les deux croiseurs auxiliaires canadiens de transport, le "Prince Henry" et le "Prince David", affectés aux opérations de débarquement sur les côtes de la France méridionale et en Grèce.

### Hommage aux volontaires

Les hommes qui ont dirigé l'expansion rapide et les hautes responsabilités croissantes de la Marine du Canada comprennent l'honorable Angus-L. Macdonald, qui fut ministre de la Défense nationale pour le Service naval de juillet 1940 au mois d'avril 1945. Son successeur est l'honorable Douglas-C. Abbott. On compte aussi l'amiral Percy-W. Nelles, aujourd'hui en retraite, qui fut chef de l'état-major naval avant la guerre et jusqu'en janvier 1944 ; le vice-amiral G.-C. Jones, qui succéda à l'amiral Nelles, et le contre-amiral L.-W. Murray, commandant en chef, nord-ouest de l'Atlantique.

### Expansion de l'entraînement

La formation des marins entrepris dans des salles temporaires aménagées en toute hâte dans nos chantiers maritimes de l'Atlantique et du Pacifique a été transférée à des établissements plus spacieux. Le principal centre d'entraînement se trouve aujourd'hui à Cornwallis, en Nouvelle-Ecosse, où les recrues de la Marine par milliers peuvent en quelques semaines se préparer à

prendre la mer. Et puis, à Saint-Hyacinthe, P.Q., se trouve la plus grande école du genre dans l'Empire britannique, croit-on, où on tient des cours de spécialisation en matière de signaux et de communications. On trouve une autre institution du genre à Comox, en Colombie-Britannique, et à quelques autres endroits, y compris certaines universités du pays.

Pour la première fois les femmes se sont inscrites au service de la Marine canadienne durant le présent conflit. Cette inscription débuta en 1942 avec l'entrée en service des gardes-malades qui furent suivies des wrens, et cela avec l'établissement en juin 1942 du Corps Auxiliaire féminin de la Marine Royale du Canada. Au mois d'avril 1943, plus de 6,000 jeunes Canadiennes faisaient partie de ce corps auxiliaire féminin.

On peut croire que le rôle joué par les femmes dans la Marine est relativement restreint, si on le compare à l'effort global des Nations Unies. Cependant, il importe de rappeler qu'elles ont permis la mise en disponibilité pour le service actif de milliers d'hommes dont on n'aurait pu par ailleurs se dispenser.

Dans tous les postes navals du Canada et de Terre-Neuve, dans les bureaux de la Royal Navy et de la Marine canadienne à Washington et à New-York, comme en Angleterre et en Ecosse, les wrens accomplissent des tâches de la plus haute importance. Aussi en sont-elles fières. Plusieurs d'entre elles ont mis de côté des carrières brillantes que leur assuraient des talents spéciaux pour assumer des tâches en apparence inutiles et souvent ennuyeuses.

Cependant, l'histoire de la Marine canadienne dans le présent conflit, ce sont les jeunes hommes et les jeunes femmes du Canada qui l'ont faite. Sortant de la ferme ou de l'atelier, de l'école ou de l'usine, la plupart de ces jeunes gens qui n'avaient jamais vu la mer ont su mettre de côté leurs tâches civiles afin d'envisager des expériences nouvelles, souvent de la misère et des périls.

De ces jeunes gens M. Macdonald disait à la Chambre des Communes peu avant d'abandonner son poste de ministre de la marine de guerre du Canada : "Nos hommes ont livré combat sur toutes les mers du monde. Ils ont été pour notre pays un motif d'honneur et de gloire. Ils ont pris part au grand drame qui semble maintenant tirer implacablement à sa fin. Ceux qui survivent reviendront bientôt des grands océans où ils se sont couverts de lauriers et de gloire. Ils reviendront démêler l'écheveau embrouillé de leur vie, et quelques-uns d'entre eux demeureront loin de l'élément qui a été pendant un certain temps leur demeure et leur champ de bataille. Jeose dira, toutefois, qu'au long temps que brillera le flambeau de

### L'équipage du Malpeque en congé

Ottawa — L'équipage du dragueur de mines canadien "Malpeque" est de retour au Canada en congé. C'est ce qu'annonce le quartier-général de la Marine.

Le "Malpeque" était en devoir depuis un an avec d'autres vaisseaux canadiens, faisant partie d'une flottille de dragage entièrement canadienne qui opéra dans la Manche et les eaux côtières françaises. Son capitaine, le lieutenant Donald Davis, R.C.N.V.R., de Victoria, C.-B., fut cité à l'ordre du jour après la période de service.

Le "Malpeque" nettoya à lui seul 13 des 85 mines dont on fait crédit à la flottille après l'invasion de la Normandie. Le groupe comprenait en tout 8 dragueurs de mines et c'était sa première opération majeure.

Plus tard, le "Malpeque", en compagnie des autres vaisseaux, opéra au large de Charbourg et de Roscoff pour que les Alliés puissent débarquer des munitions pour aider à l'avance des troupes américaines sur la péninsule normande, et au large de Saint-Malo pour permettre aux gros navires de guerre de s'approcher des côtes pour les bombarder. A la fin de l'an dernier et au début de cette année, le balayeur de mines changea de travail et fut assigné à l'escorte des convois dans la Manche.

Parmi les membres d'équipage du "Malpeque", on relève les noms suivants : le lieutenant Bill Cory, R.C. N.V.R., d'Ottawa ; le chef ingénieur René Gagné, R.C.N., de Halifax et Montréal ; le second maître Roger Duchêne, de l'Islet, P.Q., et le matelot breveté Dave Maloney, de Windsor, Ontario.

leur mémoire, ils garderont le souvenir de ces glorieux jours et que, avec la conscience du devoir accompli, ils porteront à jamais dans leur cœur l'image d'un vaillant navire et le charme du vaste océan.

## Canadien! soldat de la liberté!



De son patron, précurseur du vrai Dieu, Il porte au front l'aurole de feu.

Il sait garder dans l'harmonie, Sa fière liberté.

Ennemi de la tyrannie, Mais plein de loyauté.

Et par l'effort de son génie, Sur notre sol assoit la vérité.

### ELZÉAR FORTIER LIMITÉE

115-117, Saint-Dominique

Québec



### Les hommes qui pensent à demain aident aujourd'hui à assurer la victoire totale.

**BERLIN**—La capitale de l'Allemagne Nazie est aux alliés! Des combattants déterminés, valeureux, munis de canons, d'avions, de tanks—de toutes les armes de guerre modernes—se sont taillé un chemin jusqu'au centre de la nation allemande.

- D'où viennent leurs armes? *Du travail des individus.*
- Qui a contribué à leur paiement? *Les individus, par leurs achats d'Obligations de la Victoire.*

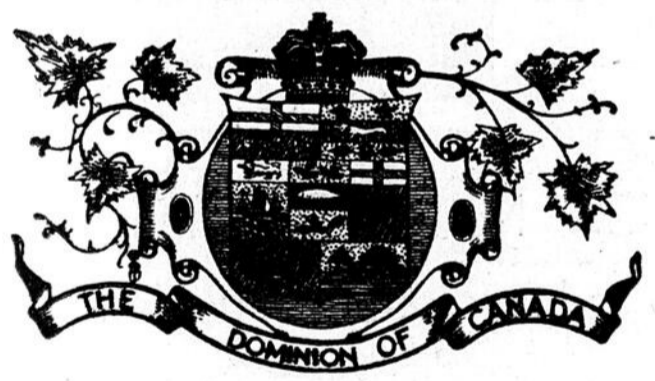
Oui, par le travail de nos mains, par les dollars que nous avons prêtés, nous avons aidé à équiper les armées alliées

conquérantes qui ont capturé Berlin et qui taillent l'Allemagne en pièces.

La Victoire totale est prochaine, mais les armées ont encore besoin d'armes pour compléter la besogne.

- D'où viendront ces armes? *Du travail des individus.*
- Qui contribuera à leur paiement? *Les individus, par leurs achats d'Obligations de la Victoire.*

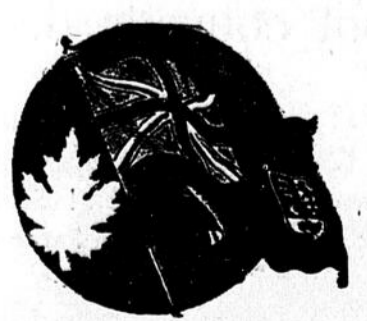
Soyons tous des hommes qui pensent à demain; plaçons aujourd'hui jusqu'au dernier sou pour assurer la victoire totale.



### O Canada! terre de nos aïeux, ton front est ceint de fleurons glorieux!

Fleurons de sueur et fleurons de sang.  
Fleurons d'amour et fleurons de toi.  
Fleurons de courage et fleurons de volonté,

Vous sortez tous de notre couronne. Elle est peut-être moins ancienne que d'autres, la couronne du Canada, mais l'or qui la tresse n'a jamais été souillé; il n'a jamais terni. C'est un or pur et fin qui se tire de notre sol et dans lequel on peut ciseler les plus beaux ornements et sertir les pierres les plus précieuses.



## GAUTHIER.

292 rue St-Joseph Téléphone : 4-4626

## LA MAISON SEAGRAM

# La famille Canuel, de Rimouski, bien représentée dans la marine

Papa Canuel et deux de ses fils font partie de la marine de guerre, tandis qu'un troisième fils est dans la marine de commerce. — Le premier maître cuisinier Canuel a 54 ans.

Ottawa. — (Par le lieutenant Jacques Trepantier, R.C.N.V.R.) Les trois principaux départements d'un navire de pont, les machines et la cuisine ainsi que les deux marines (marine de guerre et marine de commerce) sont représentés dans la famille du premier maître-cuisinier Arsène Canuel, R.C.N.R., de Rimouski. Deux de ses fils, le patron A.-J. Lauréat Canuel, R.C.N.R., en service sur une corvette canadienne, et le maître mécanicien Gabriel Canuel, R.C.N.V.R., aujourd'hui à Halifax, ont suivi un cours de perfectionnement, sont aussi dans la marine de guerre. Un troisième fils, Gérard, sert dans la marine marchande.

"J'ai aujourd'hui 54 ans (je n'ai pas peur de mon âge) et j'ai commencé à naviguer à 23 ans, sous cinq ans que j'ai passés à terre, j'ai toujours été sur des bateaux comme cuisinier. C'est vous dire que j'en ai fait manger du monde et ça n'a pas toujours été commode de faire la popote, surtout sur les petits vaisseaux quand le temps était mauvais".

Arsène Canuel a été pendant neuf ans sur les gardes-côtes dans le bas du fleuve et dans le golfe. Il a été dans la Réserve navale quatre ans avant la guerre, de 1928 à 1930, et est enrôlé de nouveau en septembre 1939. Avant d'être stationné à la base de Québec, où il est actuellement, il a fait du service sur des gardes-côtes de la marine, sur le yacht converti "Vison" et la corvette "Sudbury".

Les rues situées entre Piccadilly Circus et Leicester Square furent envahies et des centaines de policiers spéciaux furent impuissants à contenir cette multitude. Un reporter prit trois quarts d'heure à franchir les 150 verges qui séparent Piccadilly Circus de Leicester Square.

# L'Allemagne a joué les Alliés

Par la Presse Canadienne L'Allemagne, apparemment de propos délibéré, a joué les Alliés hier en annonçant sa reddition sans conditions à la Grande-Bretagne, aux États-Unis et à la Russie. L'annonce s'est faite de la manière la plus simple, par un communiqué de presse. Sachant que les Alliés avaient convenu, il y a des semaines, d'annoncer la nouvelle simultanément à Londres, Washington et Moscou, les Allemands étaient déterminés, apparemment, à déjouer ces plans.

Les deux fils, Lauréat et Gabriel, sont mariés et tous deux pères de famille. Quant au troisième, Gérard, il n'a que vingt ans, navigue depuis plus de trois ans et se trouve "quelque part en mer" sur un navire de commerce.

La déclaration faite à Radio-Flensburg parvint à New-York à 6 h. 36, heure normale de l'est. Ce n'est qu'à 9 h. 35 par la dépêche de Edward Kennedy en provenance de Reims, que la nouvelle fut connue de source alliée.

Le représentant du département des machines, le mécanicien Gabriel Canuel, est entré dans le Service naval en 1941. Le 6 juin 1942, il débarqua sur la côte française comme commando de la Marine canadienne sur un groupe d'environ 150 hommes. Il faisait partie, l'un des quelques rares survivants. Auparavant, il avait servi pendant presque deux ans sur les vedettes Fairmiles avant de suivre son cours de commando en Angleterre.

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Les rues situées entre Piccadilly Circus et Leicester Square furent envahies et des centaines de policiers spéciaux furent impuissants à contenir cette multitude. Un reporter prit trois quarts d'heure à franchir les 150 verges qui séparent Piccadilly Circus de Leicester Square.

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

# Berlin sera occupé par quatre puissances

Londres, 8. — (P.C.) L'Agence télégraphique française a cité hier le journal parisien "Ce Soir" comme ayant dit que l'occupation de Berlin par quatre puissances avait été décidée, et qu'une mission militaire française dirigée par le général de Beauchesne se préparait à partir pour la capitale allemande afin de prendre charge d'un quart de la ville.

# Les Londoniens ont célébré hier soir

Londres, 8. — (P.C.) La guerre européenne était terminée pour Londres, hier soir. En dépit d'un désappointement temporaire causé par l'annonce que le premier ministre Churchill ne parlerait qu'aujourd'hui, les Londoniens ont voulu célébrer hier soir.

Peu après 9 h., la circulation à Piccadilly Circus s'est soudainement interrompue lorsqu'un matelot néo-zélandais a grimpé sur le toit d'un autobus et, les bras levés, a harangué la foule. En l'espace de quelques minutes, des soldats entouraient l'autobus. Les rues situées entre Piccadilly Circus et Leicester Square furent envahies et des centaines de policiers spéciaux furent impuissants à contenir cette multitude. Un reporter prit trois quarts d'heure à franchir les 150 verges qui séparent Piccadilly Circus de Leicester Square.

Le chef d'escadille FAGUY, de Québec, devenu "grand manitou" des mitrailleurs qui forment la défense des Halifax et des Lancasters canadiens.

Après le salut traditionnel, j'ai conscience de déranger une conférence : De sa table, le sympathique jeune Québécois, Paul Paguy, organise ses mitrailleurs qui viennent le consulter pour les opérations prochaines. — "Je m'excuse mon commandant, j'étais de passage au groupe et, fort de notre dernière rencontre lorsque vous étiez monsieur 'X', je suis venu vous serrer la main".

Le chef d'escadille FAGUY s'excuse et me prend en aparté. — "Je suis fort occupé dans le moment. C'est une question d'opérations courantes que nous discutons. Au fait, j'entends dire que l'escadille "des Alouettes" vient d'être adoptée officiellement par la ville de Québec. — "C'est juste".

"Ça, ça me fait plaisir. Si vous repassez ici demain matin, nous en reparlerons. Ma porte est toujours ouverte".

"Je vous remercie. Au revoir monsieur Paguy".

Sur ces mots, je quitte le jeune mitrailleur. Jeune d'années, mais sa médaille tricolore du vol "39-43" en dit plus long sur ses états de guerre. A son regret, il ne peut plus faire cracher ses quatre mitrailleuses contre la Luftwaffe. Mais il surveille plusieurs milliers de mitrailleurs qui, elles, font leur travail.

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

# Montgomery déjeune avec Rokossovsky

Q.G. du 21e groupe d'armées, 8. — (Reuters) Le feld-maréchal Montgomery, commandant du 21e groupe d'armées, a déjeuné hier avec le maréchal Konstantin Rokossovsky, commandant du 2e groupe d'armées soviétiques, à Wismar. C'était leur première rencontre.

# Un jeune Québécois dirigea le travail des mitrailleurs alliés

Le chef d'escadille Jean-Paul FAGUY, de Québec. — "Grand manitou" des mitrailleurs chargés de la défense des Halifax et des Lancasters. — L'adoption par la ville de Québec de l'escadille des Alouettes.

(Avec le groupe de bombardement en Grand-Bretagne, par le sergent Maurice Lacourrière) Le quartier général du Groupe de Bombardement canadien réunit, sous le même ancien toit, les personnels aériennes du groupe qui, ayant fait leurs preuves en opérations, ont accepté des positions directrices pour toutes les autres escadres. Une immense porte en bois sculptée porte l'inscription : "S-L J.-P. FAGUY, ARMAMENT-GUNNERY". Discrètement, je frappe à cette porte, et je suis admis dans l'imposant bureau de monsieur PAUL FAGUY de Québec, devenu "grand manitou" des mitrailleurs qui forment la défense des Halifax et des Lancasters canadiens.

Après le salut traditionnel, j'ai conscience de déranger une conférence : De sa table, le sympathique jeune Québécois, Paul Paguy, organise ses mitrailleurs qui viennent le consulter pour les opérations prochaines. — "Je m'excuse mon commandant, j'étais de passage au groupe et, fort de notre dernière rencontre lorsque vous étiez monsieur 'X', je suis venu vous serrer la main".

Le chef d'escadille FAGUY s'excuse et me prend en aparté. — "Je suis fort occupé dans le moment. C'est une question d'opérations courantes que nous discutons. Au fait, j'entends dire que l'escadille "des Alouettes" vient d'être adoptée officiellement par la ville de Québec. — "C'est juste".

"Ça, ça me fait plaisir. Si vous repassez ici demain matin, nous en reparlerons. Ma porte est toujours ouverte".

"Je vous remercie. Au revoir monsieur Paguy".

Sur ces mots, je quitte le jeune mitrailleur. Jeune d'années, mais sa médaille tricolore du vol "39-43" en dit plus long sur ses états de guerre. A son regret, il ne peut plus faire cracher ses quatre mitrailleuses contre la Luftwaffe. Mais il surveille plusieurs milliers de mitrailleurs qui, elles, font leur travail.

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

L'automobile des relations extérieures me conduit à l'aérodrome qui abrite les escadilles "Alouette" et "Snowy Owl". Chemin faisant, je me perds dans une méditation. La familière campagne de cette partie de l'Angleterre me rappelle les nombreux mois que j'ai passés avec ces escadres : telle enseignante d'auberge, "The three horsehoes", me

# King reviendrait en fin de semaine

San Francisco, 8. — (P.A.) Les rangs des principaux délégués à la conférence de San Francisco vont s'éclaircir cette semaine. Plus de 100 délégués sont projetés de rentrer dans leur pays d'ici quelques jours, comme conséquence de la capitulation de l'Allemagne. On s'attend que le premier ministre King du Canada parte en fin de semaine.

# Débîts de boisson pillés à Halifax

Halifax, 8. — (P.C.) Des foules excitées qui célébraient la victoire ont pillé hier deux des plus gros débits de boisson de la ville, incendié un wagon de patrouille de la police et un tramway, et endommagé au moins 20 autres tramways. Les dommages s'élevaient à plusieurs milliers de dollars.

# La marine canadienne a coulé 18 sous-marins et perdu 23 navires

Sous-marins rapportés coulés par des navires canadiens

- Date de l'annonce Navires canadiens
- 24 novembre 1941 — Corvettes "Chamblay" et "Moose Jaw".
- 19 septembre 1942 — Destroyer "Assiniboine".
- 10 novembre 1942 — Corvette "Oakville".
- 25 janvier 1943 — Corvette "Ville de Québec".
- 1er février 1943 — Corvette "Port Arthur".
- 25 mai 1943 — Corvette "Régina".
- 1er octobre 1943 — Destroyer "St-Croix".
- 4 janvier 1944 — Corvettes "Snowberry" et "Calgary".
- 4 avril 1944 — Frégate "Waske-siu".
- 31 mai 1944 — Corvette "Chilliwack" assistée d'autres navires et d'un destroyer de la Royal Navy.
- 6 juin 1944 — Destroyer "St-Laurent" assisté de la frégate "Swansea".
- 13 juin 1944 — Frégate "Prince Rupert" assistée de deux navires américains et un avion.
- 6 juillet 1944 — Frégate "Swansea" assistée d'un chalutier de la

Royle Navy.

- 9 septembre 1944 — Destroyer "Haida" et un destroyer de la Royal Navy, après que le sous-marin eut été attaqué par un avion.
- 18 octobre 1944 — Destroyer "Ottawa" assisté du destroyer "Kootenay".
- 9 novembre 1944 — Frégate "Saint John" assistée de la frégate "Swansea".
- 16 février 1945 — Corvette "St-Thomas".
- 3 avril 1945 — Frégate "Annan".

Navires perdus par la marine canadienne

Date de l'annonce Navires, circonstances, morts ou manquant à l'appel, survivants

- 29 juin 1940 — Destroyer "Fraser", collision près de Bordeaux, France, 45, 115.
- 28 octobre 1940 — Destroyer "Margaree", collision dans l'Atlantique-nord, 142, 34.
- 30 octobre 1940 — Dragueur de mines "Bras d'Or", rapporté perdu dans la tempête, golfe St-Laurent, 30, ---.
- 27 mars 1941 — Navire de patrouille "Otter", perdu dans un in-

cieuse au large de Halifax le 29 septembre 1941. "Levis", torpillée dans l'Atlantique-nord, 18, 40. "Windflower", collision dans l'Atlantique-nord, 23, 44. 19 février 1942 — Corvettes "Nard", torpillée dans l'Atlantique-nord, 57, 8. 14 septembre 1942 — Navire de patrouille "Raccoon", supposé en action avec l'ennemi dans le golfe Saint-Laurent, 22. 18 septembre 1942 — Corvettes "Charlottetown", torpillée dans l'Atlantique-nord, 58, ---. 21 septembre 1942 — Corvettes "Ottawa", torpillée dans l'Atlantique-nord, 113, 76. 16 février 1943 — Corvettes "burg", bombardée et torpillée Méditerranée, 35, 47. 9 mars, 1943 — Corvettes "bun", coulée après explosion posée d'une mine, dans l'Atlantique-nord, 7, 63. 1er octobre 1943 — Destroyer "Croix", torpillée dans l'Atlantique-nord, 80 survivants perdus, un navire de secours fut torpillé. 7 février 1944 — Dragueur de mines "Chedabucto", collision dans l'Atlantique-nord, 1, 70. 29 avril 1944 — Corvettes "baskan", torpillée et endommagée dans la Manche, et les sonniers par les Allemands. 15 mai 1944 — Frégate "field", torpillée dans l'Atlantique-nord, 128, 38. 15 août 1944 — Corvettes "explosion sous-marine dans le golfe du Royaume-Uni, 30, 64. 1er septembre 1944 — Corvettes "berni", explosion sous-marine les eaux du Royaume-Uni, 1er décembre 1944 — Corvettes "winigan", coulée dans l'Atlantique-nord, 90. 31 janvier 1945 — Dragueur de mines "Clayoquo", torpillé dans l'Atlantique-nord, 8, 73. 26 mars 1945 — Corvettes "tonian", torpillée dans les eaux du Royaume-Uni, 6, 85. 25 avril 1945 — Dragueur de mines "Gysborough", torpillé dans l'Atlantique-nord, 53, 37. Le mois dernier — Dragueur de mines "Esquimalt", torpillé dans le golfe de la Nouvelle-

La déclaration faite à Radio-Flensburg parvint à New-York à 6 h. 36, heure normale de l'est. Ce n'est qu'à 9 h. 35 par la dépêche de Edward Kennedy en provenance de Reims, que la nouvelle fut connue de source alliée.

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".

Le maître cuisinier Canuel a un autre fils qui étudie actuellement au collège de Rimouski, ainsi que quatre filles, mais, comme il le fait remarquer, "quatre marins dans la même famille, c'est plus que suffisant".



Un moment de la célébration à Londres, hier soir, après l'annonce de la reddition sans conditions de l'Allemagne.

# Dans un moment comme celui-ci...

Nous espérons qu'il n'y aura pas de retards dans le service téléphonique — et nous faisons de notre mieux pour les prévenir. Vous pouvez aider en n'usant de votre téléphone que pour les communications essentielles.

Aujourd'hui, et pour quelque temps à venir, les lignes seront débordées de communications officielles d'urgence. Il est important qu'elles restent libres pour les affaires d'Etat.

Nous savons combien vous aimeriez à commenter l'heureuse nouvelle avec vos amis, au pré comme au loin. Mais nous savons aussi que dans la Victoire comme sous la contrainte de la guerre nous pouvons compter sur votre collaboration.

**Bornez-vous aux appels essentiels**

Encore En service actif  donnant des ailes aux mots



# La nouvelle, à San-Francisco

San Francisco, 8. — (P.C.) — Par C.-R. Blackburn, de la Presse Canadienne. — Les délégués à la conférence des Nations-Unies ont accueilli hier la nouvelle de la capitulation de l'Allemagne avec une joie calme et ils se sont fortifiés dans leur décision de produire des garanties contre une autre guerre.

La nouvelle de la reddition de l'Allemagne parvint aux délégués au moment où leurs comités tenaient six réunions différentes.

Plusieurs des petites nations sont loin d'être satisfaites des propositions soumises par les grandes puissances pour consolider la constitution mondiale projetée dans le but de garantir la paix future.

À votre réveil, L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL vous donnera des renseignements en marge de l'actualité financière, les derniers échos de la vie mondaine et les derniers événements du Quartier latin.

Tous les matins, L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL vous apporte les dernières nouvelles de la nuit, en même temps qu'il vous offre d'intéressants documentaires en marge des affaires internationales et locales.

Les appels pour service militaire sont suspendus

Le ministre du Travail Mitchell a annoncé hier la suspension des appels pour le service militaire. — Enrôlement de volontaires pour la guerre du Pacifique. — Les points de la déclaration de M. Mitchell.

La production aux E.-U.

Washington, 8. — (P.A.) La machine fédérale se mettra bientôt en mouvement pour rétablir les approvisionnements restreints de la matière des marchandises aux États-Unis moins d'un an.

Élire des Hollandais à l'arrivée des forces britanniques à Utrecht

Un convoi disparaît sous une foule d'enfants, aux portes d'Utrecht. — Quinze jeeps chargés de correspondants de guerre, derrière une force de blindés. — "Nous avons attendu si longtemps".

Par William-F. Boni Utrecht, Hollande, 8. — (P.A.) Ce matin, une manifestation commença dans le village de Elst jusqu'à Doorn. L'ancien Kaiser avait vécu en passant par Zeist, nous nous retrouvâmes des foules toujours assisantes de gens délirants d'enthousiasme. Ils sortaient en couple de leurs maisons ou quittaient rapidement leurs champs.

LES LAITIÈRES de Québec et Lévis

tiennent à annoncer qu'elles ne peuvent donner le congé de la VICTOIRE

à leurs employés cette semaine à cause de la Fête de l'Ascension, jeudi le 10 mai. Ce congé leur sera accordé la semaine prochaine.

Comme il n'y aura aucune livraison de lait jeudi, jour de l'Ascension, la veille il y aura une livraison double.

L'ASSOCIATION DES DISTRIBUTEURS DE LAIT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

comité de Québec.



Vive le Canada! Vive sa vaillante jeunesse!

Grâce à l'ampleur de sa contribution en armements, vivres et matériaux de toutes sortes dans cette guerre; grâce également à sa nombreuse armée de volontaires qui s'est battue côte à côte avec les armées alliées sur les fronts d'Europe, notre pays sort de cette période héroïque grandi en prestige et en puissance.

LES PHARMACIES JOLICOEUR 338, St-Jean, Tél.: 2-8181 — 29 Buade, Tél.: 2-1691

Nouvelle paroisse

Son Eminence le cardinal Villeneuve a érigé une nouvelle paroisse en divisant les paroisses de St-Malo et de Lorette. Le décret d'érection a été signé par le cardinal le jour de la fête de sainte Monique, qui sera la patronne de la nouvelle paroisse; elle comptera environ 250 familles.

Deux enseignes de l'emprunt brûlées

À Québec, comme à Londres, les foules se sont pressées sur les trottoirs et ont tenu à manifester leur joie, à l'occasion de la victoire de nos alliés. Des milliers de gens s'étaient rassemblés hier en face du Palais Montcalm. Pour manifester leur joie d'une manière peu symbolique, les manifestants ont brûlé l'enseigne de l'emprunt, en face du Palais Montcalm.

Un monde nouveau doit être organisé

Londres, 8. — (P.A.) Des Britanniques ont exprimé l'opinion hier qu'un monde nouveau et totalement différent doit émerger du conflit qui vient de prendre fin en Europe. Ces sentiments étaient contenus dans des messages adressés au monde par l'intermédiaire de la Presse Associée.

Le Jour de la victoire sera observé à Londres aujourd'hui

Les Londoniens ne sont pas capables d'attendre la proclamation officielle de ce jour et donnent libre cours à leur joie dans les rues de la capitale anglaise. — Scènes qui éclipsent celles de l'armistice de 1918.

Londres, 8. — (P.A.) Par Russell B. Landstrom La ville de Londres, qui porte les cicatrices de la guerre, laissa exploser sa joie en apprenant la fin de la guerre en Europe hier, ses millions de citoyens heureux n'étaient pas capables d'attendre la proclamation officielle du jour de la Victoire, annoncée pour aujourd'hui.

Lorsque la nouvelle se répandit que des conditions de capitulation finale et absolue avaient été signées par les nazis, des millions de citoyens envahirent les rues, depuis le palais de Buckingham jusque l'East End.

Piccadilly Circus, Whitehall et Westminster furent les rendez-vous de foules immenses et délirantes. "Tout le monde sait maintenant", dit le roi au commandant suprême des armées alliées dans un message, "qu'après une guerre furieuse et continue cette force (les armées alliées) a accompli sa mission et l'a accomplie comme aucune autre expédition dans l'histoire n'a su le faire."

M. Churchill, toutefois, prit les devants sur ses compatriotes avec un déjeuner privé de la victoire au No 10 Downing Street à midi, hier, annonça la Presse Association. Les membres de son cabinet de guerre et les chefs d'état-major furent ses seuls invités.

La nouvelle parvint à Londres au milieu de l'après-midi et les rues furent aussitôt envahies par des foules remuantes. Le palais de Buckingham fut le point de rassemblement de masses de manifestants. Pendant des heures, ce fut un mouvement continu de milliers et de milliers d'Anglais et d'hommes et de femmes sous l'uniforme de plusieurs nations unies et de toutes les parties de l'empire.

Les souscripteurs canadiens ont versé un total de \$911,017,350

Les rapports des souscriptions de la journée d'hier ne sont cependant pas tous parvenus. — Les souscriptions chez les différents armées. — Chez les compagnies d'assurance.

Ottawa, 8. — (P.C.) La célébration de la victoire à travers le pays a ralenti le flot des rapports de souscriptions aux quartiers généraux du comité national des finances de guerre et hier soir les officiels indiquaient que les rapports des ventes de la journée ne pourraient être rendus publics avant le milieu de la journée aujourd'hui.

La campagne est maintenant dans sa troisième et dernière semaine. Les derniers rapports indiquent des ventes pour un total de \$911,017,350, contre \$801,895,000 pour les premiers douze jours lors du 7e emprunt.

Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada et président national du 8e emprunt, a fait parvenir hier un télégramme aux présidents des comités provinciaux pour leur rappeler sa confiance en la réussite pleine et entière de la campagne.

La cour de l'école de Saint-Sauveur

Le pavage en asphalte de la cour de l'école de Saint-Sauveur, qui nécessiterait une dépense d'environ \$1,200, a été déclaré en principe par la commission scolaire, hier après-midi, sur la recommandation du maire.

Des vieux dirent que les scènes d'hier éclipsaient celles de l'armistice de 1918. Le ministre de l'Information annonça qu'aujourd'hui serait observé comme Jour de la Victoire conformément "à des dispositions convenues" entre les trois grandes puissances.

Le premier ministre Churchill formulera la proclamation officielle à 3 p. m. 9 a. m. heure avancée de l'Est, et le roi parlera à la radio à 9 p. m. (3 p. m. heure avancée de l'Est).

Hier soir le roi adressa des félicitations au général Eisenhower et à ses armées à l'occasion de leur "complète et écrasante victoire" en Europe.

Des avions survolaient la capitale. Les Grenadiers Guards, aux uniformes resplendissants, défilèrent devant le palais. Des trapeaux furent arborés par toutes les maisons et tout le monde se félicitait.

La soirée donna lieu à une recrudescence de joie. Les tavernes étaient remplies à déborder. Le champagne de la Victoire fut monté des celliers et le whisky et le genevièvre depuis longtemps accumulés sortirent de leurs cachettes. La bière coula au baril.

Borne demande 1,000 maisons

Le maire Lucien Borne a déclaré hier après-midi, à la commission scolaire, qu'il avait entrepris des démarches auprès du gouvernement fédéral et de la Wartime Housing pour la construction de 1,000 maisons destinées à loger les vétérans de la présente guerre, à leur retour des théâtres de guerre de l'Europe. Le maire a déclaré que ces maisons, suivant le plan projeté, s'élevaient à la Petite-Rivière, dans les limites de la municipalité de Ste-Foy. La commission scolaire a autorisé le président de la commission des Rivières à signer l'entente convenue entre elle et la compagnie, pour les maisons qu'elle a construites dans les limites de la cité.

16 hommes morts et 28 disparus dans le coulage de l'Esquimalt

Le balayeur de mines canadien fut torpillé au large de la côte de l'est. — 26 survivants sont rescapés par le Sarnia. — Le lieutenant MacMillan est parmi les rescapés.

Ottawa, 8. (P.C.) — Cinq officiers et 39 marins sont morts ou disparus par suite du torpillage et du coulage du balayeur de mines "Esquimalt" au large de la côte de l'est, a annoncé hier le ministre de la Marine, M. Abbott, ici. Il y eut 26 survivants.

L'Esquimalt est le 23e navire de guerre canadien perdu au cours de la guerre qui vient de finir et le 5e balayeur de mines coulé. Cette année, 3 balayeurs de mines ont été perdus.

Le lieutenant Robert MacMillan, D.S.O., avec agrafe, de Charlottetown, commandant de l'Esquimalt, fut parmi les survivants de cette dernière attaque de la guerre dans les eaux côtières canadiennes.

133 otages politiques libérés

Bobbiaca, Italie, 8. — (Par Sid Feder) Cent trente-trois otages politiques des nazis — dont plusieurs internationalistes connus — ont été libérés par les soldats américains après avoir failli être exécutés par la Gestapo et des S. S. qui avaient reçu l'ordre de les tuer plutôt que de permettre leur libération.

Comme des voix d'outre-tombe, des hommes comme Léon Blum, ancien président du Conseil français, Kurt Schumacher, ancien chancelier d'Autriche qui s'opposa à la main-mise d'Hitler sur son pays, et le pasteur allemand Martin Niemöller, montèrent hier comment ils avaient échappé aux nazis.

Ces hommes et d'autres, dont Hjalmar Schacht, ancien directeur de la Reichsbank, et Alexei Kokoinev, nouveau commissaire aux Affaires étrangères de Russie, M. Molotov, furent délivrés d'un hôtel de villégiature à huit milles au sud-ouest de cette ville, à moins de 150 kilomètres à l'ouest de la frontière autrichienne.

Advertisement for SCAU OR CONGOLEUM featuring a woman in a room and text: "Une transformation radicale", "Des housses neuves...", "une couche de peinture...", "des stores vénitiens...", "et une belle carquette neuve!", "JE PUIS AUSSI TRANSFORMER VOTRE INTÉRIEUR!"

# Les nazis accusés d'avoir érigé en système la brutalité et le sadisme

Une commission de 18 rédacteurs de journaux américains présente un rapport sur les mauvais traitements aux prisonniers politiques des Allemands. — Un réquisitoire terrible. — Sadisme et perversion dans les tortures.

Paris. — (P. A.) Une commission de rédacteurs de journaux américains a déclaré qu'elle en était venue à la conclusion inéluctable que les camps d'internement politiques allemands étaient dirigés suivant un plan d'ensemble de brutalité calculée et organisée. La commission dit arriver à cette conclusion après des enquêtes personnelles.

Les 18 rédacteurs qui ont signé le rapport ont déclaré qu'ils disposaient de la preuve irréfutable que des tortures sadiques d'une horreur et d'une perversion telles qu'il est impossible d'en faire mention publiquement faisaient partie du plan d'ensemble et que le meurtre a été pratiqué couramment dans ces camps.

"Nous avons visité des camps à Buchenwald et Dachau, et nous avons interviewé des prisonniers politiques récemment libérés, des travailleurs exilés et des civils de plusieurs nationalités. Nous avons étudié une quantité considérable de documents photographiques, et recu-

lé des témoignages obtenus en plusieurs endroits, témoignages dont l'authenticité a été jurée par les témoins affligés et les victimes" disait le rapport.

"La conclusion ne peut être autre que celle-ci: les nazis avaient un plan d'ensemble pour la direction de leurs camps d'internement. Ce plan était basé sur un principe de brutalité et organisée. La preuve que nous avons accumulée n'est pas un amas d'incidents particuliers. Elle fournit l'évidence du fait que la brutalité constituait le système nazi.

"Cette brutalité s'est manifestée sous différentes formes, dans différents endroits et à l'égard de différents groupes. Mais le fond du procédé n'a guère varié dans l'ensemble."

Les rédacteurs ont déclaré que les méthodes nazies comprenaient une gamme de mauvais traitements variant de la privation systématique de nourriture, des volées de coups habituelles jusqu'aux tortures si sa-

diques et si perverses que l'on ne peut en parler en public et que la pratique du meurtre était courante. "Le peuple allemand ne peut se décharger de sa part de responsabilité pour ces crimes. Une punition juste doit être infligée aux chefs principaux du parti, à tous les membres de la Gestapo, à tous les membres des unités S.S. Le simple justice et la paix future exigent que ceux qui sont responsables de ces atrocités soient châtiés suivant les lois admises par les nations civilisées."

## Goebbels tué durant les assauts russes

Londres, 8. — (P. C.) Radio-Prague sous domination nazie a déclaré que le Dr Paul Joseph Goebbels, ministre allemand de la Propagande, sa femme et ses enfants, Martin Bormann, assistant d'Hitler, et Werner Naumann, secrétaire d'Etat à la Propagande, furent tous tués au cours des attaques russes contre la chancellerie du Reich à Berlin.

## Biographie de Hitler dans le "Who's Who"

Londres. — (P. A.) Le "Who's Who" de 1945 vient d'être publié. Il consacre 31 lignes à la biographie Adolf Hitler et donne même le numéro de téléphone du fuchrer à Berlin 11-6191. Le premier ministre Churchill occupe 68 lignes, feu le président Roosevelt, 33, et le maréchal Staline, 45.

## Le corps de Fedor von Bock trouvé

Avec la 2e armée britannique, 8. (P. A.) Le corps massacré de Fedor von Bock, qui commandait le groupe d'armée central lors de l'invasion allemande de la Russie, en juin 1941, a été trouvé au nord de Hambourg par des troupes britanniques. Il se peut qu'il ait été pris dans un raid. Von Bock fut relevé de son commandement après que les Allemands eurent failli à Moscou et à Stalingrad.

## 600 prisonniers italiens libérés mais voués à une mort certaine

Une visite à Fullen, un petit Buchenwald où gisent six cents "morts vivants". — Tuberculose avancée. — Onze casernes infestées de vermine. — Libérés par les Canadiens.

(Par Maurice Desjardins, correspondant de guerre de la Presse Canadienne).

Fullen, Allemagne, 8. (P. C.) — Fullen est un camp de morts vivants, un Buchenwald de petites dimensions, dans lequel 600 prisonniers de guerre italiens sont voués à une mort certaine.

Quatre Italiens décharnés moururent dans les 30 minutes que je passai dans ces casernes empestées. Un médecin de Bologne qui commande l'hôpital haussa simplement les épaules, en disant: "Ils sont dans un état de tuberculose trop avancée pour que l'on puisse faire quelque chose pour eux".

Le camp est réservé aux Italiens détenus par les Allemands et est situé au milieu d'une tourbière noire dans la plaine de Westphalie, à l'ouest de Meppen, sur l'Emis. Il y a 14 prisons dans cette région et toutes ont été libérées par la 1ère armée canadienne.

Un lieutenant-colonel canadien de la division des affaires civiles a rendu une visite officielle à ce camp pendant que je m'y trouvais. Quand il annonça que l'on expédiait du lait et des oeufs, ses paroles furent accueillies avec des larmes de joie par le colonel Giovanni Piccoli, le commandant, et son assistant le colonel Tebaldo Marioni.

Après une rapide visite de la caserne où des centaines de moribonds gisaient, je fus conduit par le commandant à l'autre bout de la prison, loin de l'infirmerie et du spectacle horrible d'un jeune homme dont les bras et les jambes n'étaient plus que des manchettes à balai.

L'hôpital était composé de 11 casernes infestées de vermine. Il y avait quelques matelas de paille. Avant l'arrivée des Canadiens, les prisonniers n'avaient qu'une couverture et n'avaient ni draps ni oreillers.

Dans son rapport à la division des affaires civiles, Piccoli dit: "Les rations de tourbe étaient rares et devaient durer 2 jours. Il n'y en avait assez pour chauffer les

## Laval croit qu'il sera acquitté

Barcelone. — (P. A.) Pierre Laval a déclaré à ses gardes à la prison de Montjuich qu'il avait l'absolue confiance d'être acquitté s'il doit subir son procès comme criminel de guerre et que la France lui accordera un "vote de remerciements". (Une dépêche de Paris dit qu'un haut fonctionnaire français a déclaré que Laval sera jugé comme traître par un tribunal français.) Fariaud, du maréchal Pétain, il dit: "Nous ne sommes pas amis".

## Une corporation géante proposée aux Etats-Unis

La marine américaine est d'avis que l'on devrait former après la guerre une corporation qui prendrait la direction de toutes les communications internationales des Etats-Unis. — Le travail de 13 compagnies.

Washington. — (P. C.) La marine américaine préconise la formation d'une corporation géante qui, après la guerre, prendrait la direction de toutes les communications internationales des Etats-Unis. Ce travail est fait actuellement par 13 compagnies avec une mise de fonds de \$50,000,000. Le secrétaire d'Etat s'oppose à cette mesure et favorise la continuation de la compétition libre.

Le secrétaire d'Etat veut que la compétition soit protégée pour assurer des communications plus modernes et plus rapides. A la longue, la compétition a beaucoup plus de chances d'amener des tarifs plus bas. William L. Clayton, secrétaire d'Etat adjoint, a dit que s'il doit y avoir une union ce ne doit être qu'entre les compagnies identiques, par exemple: les compagnies de téléphones peuvent être unies ensemble, les compagnies de radio peuvent s'unir. Il pense que leur compétition dans les affaires acheminées par la commission fédérale des communications ne sont pas encore au stade public. L'administration aérienne demande que la radio maritime soit laissée indépendante vu qu'elle assure la sécurité des avions dans leur vol.

tion dans les affaires acheminées par la commission fédérale des communications ne sont pas encore au stade public. L'administration aérienne demande que la radio maritime soit laissée indépendante vu qu'elle assure la sécurité des avions dans leur vol.

## Décédé 12 heures après son retour chez lui

Ottawa. — (P. C.) Arthur Nelson, le sergent Tom Stinson est revenu au pays après quatre années de service outre-mer. Il a ramené par le navire-hôpital Nelson. Il a été accueilli chez lui par sa famille. A peine deux heures après son retour, il est décédé à l'hôpital militaire de Regina.

Milan. — (Reuter) Extra. Le poète américain qui radio-bombarda Roume sous le régime fasciste a été capturé près de Gènes. L'accusé de trahison pour le grand commandement américain en juillet 1944.

# Canadiens de 1939



vous avez continué la magnifique lignée des héros de jadis!...

L'histoire des anciens Canadiens prouve que les hommes et les femmes dont nous descendons furent de la meilleure et de la plus pure race française. Les exploits que vous venez d'accomplir prouvent que vous n'avez pas démerité.

Vous avez bien mérité de la Patrie. La Patrie reconnaissante vous salue bien bas!

## CLAIRE FONTAINE (LIMITÉE)

88 Côte d'Abraham - Québec

### Hommage reconnaissant de la nation aux généreux

## Donneurs de sang canadiens

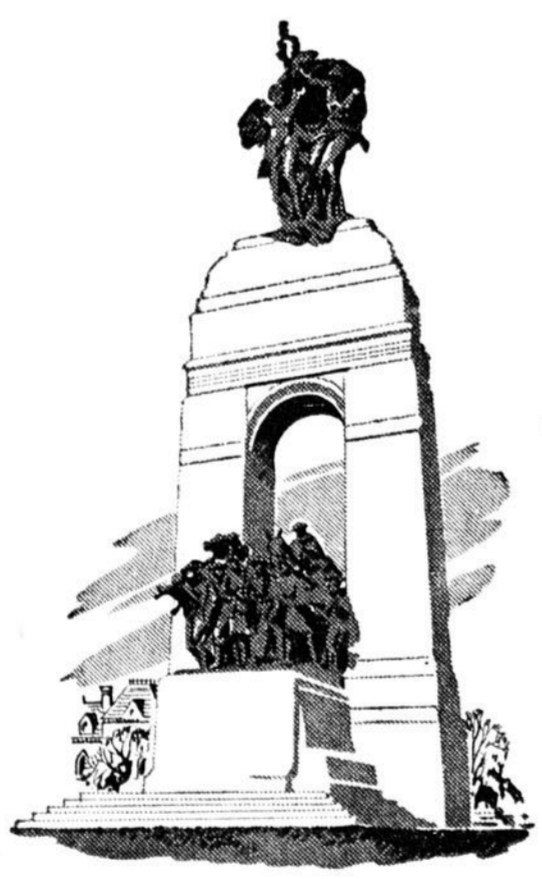


Des milliers et des milliers de nos gars, blessés gravement, agonisants, ont aujourd'hui une dette de reconnaissance envers ces coeurs généreux qui ont rendu possibles les transfusions de plasma, au moment critique, sur le champ de bataille.

Donateurs anonymes, votre générosité vous a valu la reconnaissance de la nation entière!



Fleuriste 12 rue Saint-Jean



En ce Jour de Victoire honorons nos glorieux morts

N'oublions pas que c'est grâce à leur sacrifice suprême, uni aux innombrables sacrifiés de cette guerre, que nous devons d'avoir conservé nos libertés, nos biens; enfin tout ce que nous estimons qui valait d'être défendu, et dont nous jouissons encore, en ce jour de gloire universelle!

## MADDEN & FILS, CIE (LIMITÉE)

J.-G.-A. COUTURE, gérant

244 Boulevard Charest

## Un droit du général de Gaulle critiqué

Paris. — (Reuters) Auguste Gillot a critiqué le droit de clémence du général de Gaulle envers les Français condamnés par les tribunaux. Gillot est membre de l'Assemblée consultative française. Il a dit que le conseil de la résistance nationale n'adoptait pas la politique du gouvernement qui risque d'amolnir le prestige de la France devant ses alliés.

## La poste jeudi

Le directeur de la poste, M. J.-A. Poullet, nous communique l'avis ci-dessous concernant les services de la poste à Québec, le 10 mai, jour de l'Ascension: Livraison à domicile: Aucune, sauf les lettres "par express". Vestibules: Bureau-chef, rue Henderson, succursale haute-ville: Ouverte de 7 a.m. à 8 p.m. Autres stations postales: 8 a.m. à 10 a.m. Casiers à lettres: Les correspondances reçues entre les heures mentionnées ci-dessus y seront distribuées. Guichets: Fermés toute la journée. Sous-bureaux: Fermés toute la journée. Levées des boîtes aux lettres: Comme aux jours ordinaires. Acheminement des correspondances: Comme aux jours ordinaires.

Plusieurs espèces de requins n'attaquent pas les êtres humains. Murad, chef turc du 16ème siècle eut 103 enfants.



## Jeunes héros de '39 à '45

la Patrie vous est reconnaissante!

De retour dans vos foyers, vous ne serez pas déçus. Nous verrons à partager avec vous les bienfaits de la civilisation que vous avez si vaillamment défendus.

## J.-E. ROUSSEAU

Marchand de chaussures

317A rue Saint-Joseph

**Les autorités**

(Suite de la page 3)  
de leurs établissements afin de mettre à leurs employés d'avoir congé général. C'est aussi congé pour les ouvriers des chantiers maritimes de Lauzon, pour les écoliers de la province, pour les étudiants de la nouvelle jeunesse de la victoire. Tout le monde se félicite de voir cesser cette guerre qui a coûté la vie à plusieurs des nôtres et on demande d'avoir un jour de congé à leur mémoire.

**Congé aux écoliers**  
Le président de la Commission des écoles catholiques de Québec, Léon-T. DesRivières, nous annonce que demain sera jour de congé pour tous les écoliers et écolières des écoles sous la juridiction de la Commission. Lors d'une récente réunion des commissaires, il avait décidé que les élèves jouiraient de ce jour officiel de la victoire.

**La population célèbre**  
La population s'est livrée à une délirante hier dont le point culminant fut certainement la cérémonie qui s'est déroulée devant la cathédrale de Québec alors que le cardinal a chanté le Te Deum d'actions de grâce et que des milliers de voix ont chanté "O Canada" en suite du maire. Un groupe important d'étudiants non seulement de l'Université mais des collèges ainsi que de l'École des Beaux-Arts ont contribué par leur exultation à porter la joie de la victoire à son paroxysme.

Les Québécois ont commencé à célébrer spontanément la victoire si longtemps attendue. Les couleurs des nations unies apparurent devant les maisons ou

**La guerre est finie**

(Suite de la 1ère page)

Jour'hui doit être "le jour du roi", ne fasse qu'une brève déclaration. Ce sera probablement à la Chambre des Communes qu'il parlera, dans cette Chambre où, en 1940, il rallia l'Angleterre après la désastreuse évacuation de Dunkerque et la convalquit de lutter jusqu'au bout malgré les difficultés.

Mais M. Churchill a décidé de prononcer un plus long discours jeudi, et alors, n'ayant plus à respecter les restrictions imposées par la sécurité, il passera en revue la longue lutte jusqu'à la victoire. Mais il rappellera à la nation encore une fois qu'une autre nation cruelle et impitoyable, le Japon, doit être éradiquée à son tour.

**Conférence de la commission consultative européenne**

Dans l'intervalle, la commission consultative européenne comprenant des représentants de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la France et de la Russie, tint une conférence d'une heure pour mettre la dernière main aux conditions de l'occupation de l'Allemagne.

Nul en dehors des meilleurs officiels ne semble connaître les conditions exactes qui seront imposées à l'Allemagne et à son peuple afin qu'ils soient dans l'impossibilité d'essayer de dominer le monde une troisième fois au cours d'un siècle.

**Des conditions qui seront imposées à l'Allemagne**

Mais au nombre de ces conditions figureront certainement les suivantes : — Désarmement absolu, liquidation du parti nazi et reddition de ses chefs officiels pour qu'ils subissent leur procès, séparation de l'Allemagne et de l'Autriche, occupation de l'Allemagne par les armées alliées sur une base de régions, définition des bandes de guérilla comme hors la loi sujettes à exécution, reddition des armes secrètes dites "V", surveillance rigide de la radio, de la presse et des films, démantèlement de l'industrie de guerre allemande, surveillance de toute la grosse industrie, et un contrôle serré de la vie allemande par les Alliés pendant une période indéterminée.

sur les automobiles et les piétons arboraient soit un drapeau allié ou des rubans bleus, blancs et rouges. Il y eut même des commerçants opportunistes pour s'improviser un petit commerce de drapeaux et autres

de villes américaines, la joie des employés de bureaux en particulier s'est manifestée par des nuages de papier qui étaient lancés des fenêtres dans les rues où ils s'amourent. C'est un tapage blanc. C'est qui trouvaient des confettis et lancèrent, on se servit aussi de riz et de pois à soupe. A l'édifice Price et à celui du Québec Power, il y eut la plus grande quantité de papier de jeté ainsi.

**Magasins fermés et les journaux**

Tel que décrété par le gouvernement provincial, les magasins de la Commission des Liqueurs ont fermé leurs portes et ceux qui n'avaient pas fait leurs provisions durent célébrer sans boissons, car les épiceries, les clubs et les grilles n'avaient pas le droit d'en vendre même s'ils restaient ouverts.

Mais il n'y eut pas seulement ces établissements qui prirent congé hier après-midi, presque tous les magasins ont pris congé et libéré leurs employés pour la célébration de la victoire. Ils seront également fermés aujourd'hui à l'occasion de la fête légale.

Signalons que les journaux qui depuis une semaine se tenaient sur le qui-vive dans l'attente des grosses nouvelles observèrent aussi le congé légal.

**Brillante parade de modes**

Ceux qui ont parcourus les rues de Québec en fête hier ont assisté sous un soleil radieux à une parade de modes encore plus brillante que l'on puisse trouver à Pâques depuis quelques années. En effet, les femmes avaient revêtu leurs plus belles toilettes accompagnées de jolis petits chapeaux aux volutes légères et aux fleurs multicolores. Plus d'une maman avait également vêtu de façon fort coquette ses petits qui participaient aussi à ce défilé populaire de la victoire.

Par contre, on remarquait aussi dans ce défilé des ouvrières encore en costume de travail qui n'avaient pas voulu manquer les manifestations de la victoire ainsi qu'un grand nombre d'écolières en blouses blanches, cheveux au vent qui paraient dans le centre des rues au grand désespoir des automobilistes.

**La circulation**

La circulation fut très difficile presque toute l'après-midi dans le vieux Québec. Et, vers 2 heures, alors que le défilé des étudiants et la foule envahirent la place de la basilique, elle fut entièrement arrêtée. Elle ne fut rétablie que vers 3 heures à cause de la densité de la foule. Même, pendant un certain temps, la police qui ouvrait un passage aux tramways dans la foule voyait celle-ci se reformer presque immédiatement après le passage du véhicule. C'est ainsi que pendant près d'une heure des Québécois circulèrent au beau milieu de la rue de la Fabrique et de la rue Busde et, sur la rue St-Jean, les piétons débordaient les trottoirs.

**Les Lévisiens viennent célébrer à Québec**

Le bateau de la Traversée de Lévis qui accoste à Québec tous les vingt minutes était rempli de Lévisiens qui venaient se joindre à la population de la vieille capitale pour célébrer la victoire. On estime à 10,000 personnes la foule qui assista à la manifestation devant la Basilique hier après-midi.

**A Beauport**

Les citoyens de la ville de Beauport n'ont pas manqué de se joindre eux aussi à la nouvelle de la victoire des forces alliées en Europe. Un Te Deum fut chanté par M. le curé A. Gagnon et des allocutions furent prononcées sur le perron de l'église par M. le curé Gagnon, le maire Albert Côté, l'évêque Lionel Pouliot, le lieutenant Gustave Grenier et le notaire J.-B. Dionne, président de la section de Beauport de la société Saint-Jean-Baptiste. Près de 2,000 citoyens se rassemblèrent ensuite pour défilé à travers les rues de la ville, avec ce même débordement d'enthousiasme qui a traversé le pays hier.

**Les concerts**

(Suite de la page 11)

de Stephen Foster et de Dennish, compositeurs américains, et de Tarte et sir Arthur Sullivan, compositeurs anglais.

La fanfare, dirigée par M. Raoul Vézina, a déployé, dans les pièces difficiles qui figuraient au programme, de même que dans l'accompagnement des pièces déjà mentionnées, des qualités remarquables, qui révèlent quel efficace travail s'accomplit pour le progrès de la musique de fanfare, dans la vieille capitale. La qualité du son, l'homogénéité et l'ensemble des instruments nous ont frappé. La fanfare a rendu avec un feu, un enthousiasme qui cadrât bien avec l'atmosphère du jour de la victoire, les marches très martiales d'auteurs comme Allier, Al Hayes, T. Bidgood, et G.-E. Robinson. Signalons encore l'oeuvre intéressante de M. Joseph Vézina, une grande Valse intitulée "A la brise"; l'ouverture de Poète et Paysan, de Franz von Suppe; la suite de concert "Monsieur Beaucaire", de Rosse et Buccolassi, comme celles qui ont davantage mis en lumière les qualités de l'ensemble. Signalons enfin trois pièces typiques, "Sérenade d'Anniversaire", de Paul Lincke, la sélection de "Fleurs de Printemps", de J.-M. Fulton, et, pour finir, la danse nationale polonaise, de X. Schwarwenka.

**Edward Kennedy**

(Suite de la 1ère page)

reddition allemande ou de la confirmation de cette reddition ne seront pas communiquées au public de sources officielles.

"Etant donné que cette suppression est une atteinte aux droits fondamentaux relatifs à la liberté d'informations, de même qu'à la liberté d'user des facilités d'expédition des dépêches, de vigoureuses protestations ont été adressées aux plus hautes autorités. Ces représentations ont été faites avec la certitude que le droit du peuple d'être renseigné est en jeu".

La révocation de l'ordre a été faite après l'expédition d'un message de M. Cooper au gén. Eisenhower ainsi qu'au Secrétaire de la Guerre des Etats-Unis.

Dans son message au gén. Eisenhower, M. Cooper demandait pour quel acte mesuré avait été prise contre la Presse Associée. Il expliquait d'autre part au secrétaire de la Guerre que la Presse Associée n'avait envoyé sa dépêche sur la reddition qu'une heure après que la radio allemande l'eût annoncée.

**16 hommes morts**

(Suite de la page 11)

Les survivants furent traités à bord du navire sauveur alors que celui-ci se dirigeait à toute vitesse vers le port ou des ambulances survivaient à l'hôpital.

Construit à Sorel, Québec, l'Esquimalt avait été lancé le 26 octobre 1942. Il patrouilla le nord de l'Atlantique.

La liste de pertes officielles mentionne le nom du matelot breveté Joseph-Roger-Daniel Ducharme, de Verdun, mort; et celui du chauffeur de première classe Joseph-Matthys-Rodrigue Trudel, de Montréal, disparu. Cette liste de pertes émise par les quartiers-généraux de la marine donne 16 tués, 28 disparus et 26 survivants.

**Québec acclame**

(Suite de la page 3)

"Jolie des Facultés non-essentiels": "Vive Truman"; "Vive King"; "Vive De Gaulle"; et "Vive Churchill"; "Le Boche est fourré". Les étudiants avaient également des

drapeaux des diverses nations unies et leur défilé comprenait des automobiles abondamment pavées sur lesquelles avaient pris place plusieurs d'entre eux. On promenait également un pantin représentant Hitler, qui se balançait au bout d'une corde.

C'est un peu après 1 h. que le défilé quitta le Cercle des Etudiants, rue Couillard, pour entreprendre une parade remplie d'incidents à travers la ville. En outre de participer à la cérémonie de la basilique, les étudiants ont défilé dans les principales rues de la ville où ils ont fait différentes stations. Les deux principales furent au Parlement où ils envahirent la salle de l'Assemblée législative et dans un "excès de joie" bouleversèrent les papiers des députés et ministres absents, cassant même quelques encriers.

Ils se sont également arrêtés au théâtre Capitol pour annoncer aux spectateurs que la guerre "est bien finie". — "Ces gens ne semblaient pas savoir que c'est la victoire et étaient assis bien tranquilles dans leurs sièges". Les étudiants sont donc montés sur la scène du Ca-

pitot et un d'entre eux fit un petit boniment pour "annoncer la nouvelle".

En sortant, les étudiants prirent place dans des autobus de la Québec Power qui se trouvaient au Caré d'Youville et portant l'inscription "spécial". Ils se rendirent ainsi à la basse-ville, où ils continuèrent leurs manifestations jusque vers 5 heures.

**Après la cérémonie à la Basilique**

Longtemps après la cérémonie la foule continua de se tenir devant la basilique, où des hauts-parleurs diffusaient les cérémonies qui eurent également lieu dans les autres villes de la province. Puis, peu à peu, les gens se dirigèrent vers la terrasse Dufferin, qui avait été aussi un air de fête, à cause des jolies couleurs que le soleil y faisait miroiter.

Les réflexions allaient bon train sur le grand événement. Une vieille maman exprimait l'espoir que son fils prisonnier ait été libéré. Certaines jeunes filles avaient un cer-

rire empreint d'un peu de tristesse "de célébrer seules la victoire", comme elles disaient. Les vétérans regardaient, songeurs, les manifestations de joie autour d'eux; peut-être se rappelaient-ils cette autre célébration de la victoire, qui n'est pas si lointaine encore. Les militaires revenus d'un séjour outre-mer que nous avons croisés ne semblaient pas aussi exubérants que les autres, mais plus graves. Enfin, il y avait cette autre maman qui rappelait en ce jour de jubilation universelle le souvenir de son fils, qui à acheté la victoire de son sang.

**Elle récitait son chapelet**

Sur le parvis de la basilique, biotie contre la pierre, une vieille à cheveux blancs et cassée par les ans suivait, d'un oeil songeur, les manifestations avant l'apparition du Cardinal. En l'observant bien, nous avons constaté qu'elle égrenait son chapelet. C'était encore la marque de joie la plus propice que son âme simple avait trouvée.

**Ne les oublions pas!**



**Northern Electric**  
COMPANY LIMITED  
ET SES EMPLOYÉS



"Pour que vous puissiez envisager l'avenir avec confiance, avec espoir et surtout libre."

The Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada, Limited



### Au congrès du parti conservateur anglais

Londres — (Reuter) — Le congrès du parti conservateur a approuvé unanimement une résolution pressant le gouvernement de formuler sans délai un programme adéquat en vue de pourvoir à la situation critique du logement le plus tôt possible après la guerre. Ce document suggère l'encouragement de l'entreprise privée au moyen de généreux prêts destinés aux propriétaires et tenanciers éventuels. Les délégués ont aussi demandé la suspension des restrictions de guerre sur l'initiative privée. La conférence a étudié ces problèmes après avoir affirmé son entier appui à M. Churchill et laissé prévoir qu'on lui demandera de rester au pouvoir pour la construction d'après-guerre.

Le premier ministre s'adressera aujourd'hui au congrès et l'on s'attend qu'il parle surtout des plans futurs et du commerce avec les pays du Commonwealth.

### La Guardia se retire

New-York — (P. A.) Le maire La Guardia a annoncé qu'il ne sera pas candidat à un quatrième terme d'office cet automne. Le New York Daily News dit qu'on lui a offert le poste de président de l'Air Transport Association.

### Les pertes du C. A. R. C.

Ottawa, 8. — (P.C.) Le Corps d'Aviation royal canadien a publié hier soir sa 1.187e liste de pertes de la guerre. Cette liste contient un total de cinquante noms et mentionne que vingt-deux hommes sont disparus en service actif par suite d'opérations aériennes outre-mer, que six hommes précédemment prisonniers de guerre sont maintenant rapportés, saufs au Royaume-Uni et que dix-neuf hommes précédemment disparus en service actif outre-mer sont maintenant présumés morts pour fins officielles. Un homme est porté dangereusement malade outre-mer. Deux hommes ont été dangereusement blessés en service actif au Labrador.

On remarque au nombre de ceux qui sont mentionnés sur cette liste : disparus en service actif outre-mer : le sergent de section Laurent Joseph Almas, 450 avenue St-Jacques, Montréal; le capitaine Campeau, fils de M. Emmanuel Campeau, 1400 avenue St-Jacques, Montréal; le sergent James Albert Eugène, fils de M. A. E. Eugène, 1646 avenue Du Parc, Montréal; le sous-officier Joseph Henri Robert Ledoux, fils de M. Henri Ledoux, Belœil, P.Q.; l'officier-pilote Joseph Hermas-Lucien Pigeon, frère de M. Pierre Pigeon, 165 rue Sherbrooke est, Montréal; le sergent de section Joseph-Alfred-Jean-Claude Hancock, fils de M. J. E. Hancock, St-Georges, Québec; le sous-lieutenant d'aviation Douglas Gordon Radwell, fils de M. G. H. Radwell, 62, 35e avenue, Lachine; le sous-officier breveté Joseph-Gervais Raymond Trudeau, fils de M. L. P. Trudeau, 4617 rue St-Antoine, Montréal; le sergent de section Joseph-Albert-Robert Villard, fils de madame Amédée Villard, 4629 rue Des Érables, Montréal; précédemment prisonnier de guerre, maintenant sauf au Royaume-Uni le sous-officier breveté Kenneth-David Glen, neveu de M. J. J. Smith, 2319 rue Wellington, Montréal; présumés morts outre-mer : l'aviateur-chef Joseph Adolphe-Réal Chevrier, époux de madame J.-A.-R. Chevrier, 441, le boulevard Verdun; le capitaine Louis-Hamilton Moreau, époux de madame L. H. Moreau, 85 rue Pinnacle, Belleville, Ontario.

### Les pertes de l'armée

Ottawa, 8. — (P.C.) L'armée active canadienne a publié hier deux autres listes de pertes, les 816e et 817e de la guerre. Ces deux listes contiennent un total de 262 noms et mentionnent qu'un homme précédemment disparu et blessé est maintenant rapporté tué au combat, qu'un homme précédemment disparu est maintenant rapporté tué au combat, que deux hommes précédemment présumés tués sont maintenant rapportés tués au combat et que quatre officiers et quarante-quatre hommes ont été tués au combat. Six hommes précédemment disparus sont maintenant présumés tués au combat pour fins officielles, deux officiers et onze hommes sont morts de blessures, un homme précédemment disparu est maintenant rapporté mort de blessures après avoir été fait prisonnier et trois hommes sont morts. Au Canada, un homme est mort. Les autres officiers et soldats mentionnés sont des blessés de diverses catégories.

On remarque, entre autres, précédemment blessé et disparu maintenant rapporté tué au combat : le soldat René-Henri Champagne, époux de madame Berthe Champagne, 4999, 8e avenue Rosemont; précédemment disparu et blessé au combat : le capitaine René Fortin, fils de M. Alfred Fortin, Wolfe; le soldat Jean-Baptiste Turcotte, frère de madame Mathias Lefebvre, 801, rue St-Jacques, P.Q.; morts de blessures : le soldat Albert Fortin, fils de M. Joseph Fortin, St-Charles; le soldat Marcel Martin, fils de M. Vital Martin, 1128 rue Mullock, Montréal; le soldat Benjamin-Edmond Chasson, fils de madame Angélique Chasson, 3300 rue St-Dominique, Montréal; précédemment blessés : le capitaine Jean Paul Lambert, fils de madame Fernande Lambert, 209, rue St-Antoine, Montréal; le soldat Hector Cloutier, fils de madame Berthe Cloutier, 2122 rue Amherst, Montréal; mort : le soldat Roger Pauson, fils de M. Adrien Pauson, 1000, rue St-Jacques, Montréal; gravement blessé : le soldat Alfred Regimbal, époux de madame Berthe Regimbal, 81, rue Montmorency, Westville, N.S.; précédemment disparu, maintenant sauf et blessé : le soldat Leopold Michaud, fils de M. Leo Michaud, 212, rue Héroux, Baie-Nord; blessés : le sergent Joseph-Marc Fournier, époux de madame Marie Fournier, 121, rue Lacombe, St-Jérôme; le sergent Noël Joseph Page, fils de M. Orla Page, 1001, rue St-Dominique, Montréal; le sergent Joseph-Ferdinand Bouchard, époux de madame Jeanne Bouchard, 15, rue St-Jacques, St-Jacques; le soldat Charles-André St-Onge, époux de madame Marie St-Onge, 1338, rue St-Jacques, Montréal; le soldat Jean-Louis Bouchard, époux de madame Marie Bouchard, 110, rue Royal, La Tuque; le sergent Paul-Edouard Gauthier, fils de M. Lucien Gauthier, 1212, rue Notre-Dame, Montréal; le sergent Robert Maloin, fils de madame Marie Maloin, 100, rue St-Jacques, Montréal; le sergent Joseph Maloin, fils de M. Joseph Maloin, 1214, rue St-Jacques, Montréal; le soldat Raymond Mercier, fils de M. Louis-Henri Mercier, 211, avenue de la Croix, St-Jacques; le sergent René Montfils, fils de madame Marie Montfils, 18, rue Paul-Bonaparte, Montréal; le soldat Joseph-Paul Piquin, fils de M. Gaston Piquin, 2013, rue Héroux, Montréal; le capitaine René-Vincent, fils de M. Donald Vincent, 1212, rue Lacombe, Montréal; le soldat Lucien St-Onge, époux de madame Marie St-Onge, 1902, rue Bonaparte, Montréal; le sergent Louis-Paul Fortin, fils de M. Joseph Fortin, 210, rue Lambert, Shawinigan Falls; le soldat Charles-Henri Turcotte, fils de madame Ursule Turcotte, St-Étienne de Drummond; le soldat Antoine Lachance, fils de M. Antoine Lachance, 80, rue Thériault, Montréal; le soldat Gérard Lachance, fils de M. Antoine Lachance, 200, rue Jeanne-Macé, Montréal; le soldat Jacques Lefebvre, fils de madame Berthe Lefebvre, 158, rue St-Denis, Montréal; le soldat Arthur Longpré, fils de M. Ar-

### La controverse

(Suite de la page 15)

ment à envoyer 16.000 des 70.000 hommes de la territoriale outre-mer. **Les renforts critiqués** La conscription pour service outre-mer et la situation des renforts — que l'on critiquait depuis presque le commencement de la guerre — devint une dispute ouverte au mois de septembre 1944, lorsque le major Connie Smythe, un sportsman de Toronto, revint blessé d'outre-mer et critiqua les

renforts qu'on envoyait outre-mer. Le colonel Ralston s'empressa de faire le tour du front. Il rapporta au cabinet le 19 octobre, que les quelques 60.000 hommes de la territoriale devraient être préparés immédiatement pour le service outre-mer. Le cabinet tint de longues discussions et, le 1er novembre, le colonel Ralston démissionna pour être immédiatement remplacé par le général McNaughton, qui avec

M. King, en appela au volontariat. C'est alors que vint l'arrêté ministériel et les perturbations par tout le pays. **Aux Communes** Il y eut des répercussions aussi aux Communes lorsque la conscription pour outre-mer fut introduite. L'honorable C.-G. Power démissionna, et quatre libéraux

traversèrent le parquet en signe de protestation. Joseph Jean, secrétaire parlementaire du ministre de la Justice St-Laurent, a aussi démissionné pour protester contre la conscription. Un autre anti-conscriptionniste, Hugues Lapointe, fils de feu l'honorable Ernest Lapointe, vota un peu plus tard contre la conscription. Les premiers règlements pour l'entraînement obligatoire avaient reçus l'approbation du cabinet au

mois d'août 1940, suivant de près une loi de l'enregistrement nationale sur laquelle l'appel avait été basé. Le maire Camillien Houde avait été interné pour avoir conseillé d'ignorer cette loi. Un plébiscite était tenu deux ans après l'enregistrement national, qui eut pour résultat de relever le gouvernement de son premier engagement de ne pas envoyer de troupes outre-mer, à moins qu'elles ne soient volontaires.

**Accord commercial anglo-turc**  
Londres — (Reuter) — Un accord commercial anglo-turc a été signé aux Affaires étrangères par M. Richard Law, ministre d'État, et M. Cevat Acikalin, ambassadeur turc.



# Soyons reconnaissants

Que des grands beffrois de nos cathédrales et des plus humbles clochers de nos villages s'élève le chant de la délivrance!

Soyons reconnaissants: la guerre n'a pas étendu jusque chez nous ses ravages!

Soyons reconnaissants: la justice a triomphé des forces du mal et l'Europe est affranchie de l'esclavage.

Soyons reconnaissants: des milliers de nos fils, de nos époux, de nos frères ont été épargnés.

Soyons reconnaissants d'avoir vaincu les hordes nazies et prions le ciel de nous donner la force de parfaire la tâche.

# Soyons reconnaissants

Augmentons nos achats d'obligations de la Victoire



# La mère attendait son fils; il ne revint pas, mais il lui apporta une victoire

Le soleil étincelait et les oiseaux piaillaient à s'égosiller lorsque le facteur arriva. — Pendant ce temps, les enfants dansaient de joie autour de l'appareil de radio. — Pourquoi les mamans détestent-elles toujours la guerre...

En humble hommage à toutes les mamans qui ont donné un fils pour la défense de la démocratie. Il fait beau. Il fait beau comme jamais encore il n'a fait beau. Par-tout c'est du soleil plein les grandes fenêtres et plein la rue, des chants d'oiseaux dans les branches et sur le bord des toits. On se sent étonné par tant de clarté, on voudrait sauter, courir, rire à la folle ou simplement fermer les yeux et rêver. Il fait beau comme jamais encore. On dirait que cette journée est arrivée juste en temps pour que ne se dissipe pas tout ce soleil en déshabillant toutes ces trilles étourdissantes, toute cette joie qui monde partout et met des étincelles dans les yeux. "Nous prions nos auditeurs de bien vouloir rester aux écoutes pour quelques instants." "Tout le monde s'est précipité vers cette voix qui clatonne dans l'ap-

ment. Dans quelques instants, on saura. Dans quelques instants peut-être, les cloches sonneront, et les enfants danseront, et les papas se serront la main. Mais les mamans prient en disant merci... On sonne. Les enfants détournent la tête un instant, juste assez pour voir maman qui s'avance vers la porte. Un bruit confus de voix arrive à leurs oreilles. Quelques chose comme "Voulez-vous signer ici, s'il vous plaît..."

La porte s'est refermée dans un lent soupir. Dans sa main droite, la maman tient une lettre, une enveloppe jaune. Et sa main tremble. Il y a un papier à l'intérieur, jaune aussi, des lettres, des mots... des mots qui sonnent étrangement, comme un glas un jour de grande fête.

"Le ministère de la Défense nationale regrette..." On ne voit plus très bien les mots on dirait qu'ils sont embrouillés, comme derrière un mince nuage... Le papier est tout près des yeux maintenant... il y a d'autres mots encore...

"...de vous apprendre que votre fils..." Des cris éclatent, un platement se produit à côté, dans la salle où les enfants trépanent autour du radio. Et les cloches sonnent à toute volée...

"Maman! Maman! Viens vite! C'est fini! On vient d'annoncer..." "C'est fini! Les enfants dansent, et les cloches sonnent toujours, éperdument. Appuyée contre la porte, la maman est immobile. Et ses yeux sont levés..."

"Nous prions nos auditeurs..." La même voix répète l'avertisse-

# Avec le groupe de bombardement du Canada, en Grande-Bretagne

L'endroit bruyant par excellence. — Sous-officiers déclarés les rois du mess. — Paul Perron. — Jean-Jacques Deslauriers. — Record enviable de Pierre Lepage. — Sauvé à l'hôpital. — Pierre Lavoie.

Par le sergent Maurice Lacourrière. Le mess des sergents à l'escadron des Alouettes et des Snowy Owl est reconnu comme étant l'endroit bruyant par excellence sur cet escadre commandée par le capitaine de groupe Lucien Lecomte, D.F.C., d'Acton Vale, Québec. Les chants à plein gosier percent l'oreille: les murs sont recouverts de vives peintures que le caporal Paul Cloutier, du Québec, a reproduites d'après les écussons de quadrimoteurs et de l'escadron. Une immense salle bien éclairée, un petit bar à l'extrême gauche, un piano dans le coin droit, un poêle au milieu entouré de chaises et d'autres fauteuils distribués au hasard par toute la salle.

Le sous-officier Paul Perron — Les sous-officiers brevetés de première classe, ou les "juteux-cheris" selon une expression populaire, sont les rois du mess: ils sont les seniors, et respectés comme tels. Le sous-officier de 1ère classe Paul Perron, de Montréal (5451, rue Charlemagne), est entouré d'amis et discute vivement d'armement. J'aperçois sur sa tunique la feuille de chêne qui dénote la citation à l'ordre du jour. Perron est un des plus anciens armuriers du groupe de bombardement.

Le chef des mécanos — "Où est le président du mess?" dois-je m'enquérir de Perron, car il me tarde de féliciter le sous-officier breveté de première classe Jean-Jacques Deslauriers, de Montréal (6593, rue Chambré), de son récent mariage. Le chef des mécanos Deslauriers est toujours là. Il est bien portant et gai, ses responsabilités techniques ne l'ayant pas déprimé. "J'ai d'excellents hommes qui ne redoutent pas le travail", m'explique-t-il. "C'est pourquoi l'escadron conserve un si bon record de sorties."

Trente moteurs en quinze jours — Pierre Lepage est un sergent originaire de Penetanguishene, Ontario, qui n'a pas froid aux yeux. A l'oeuvre dans la nuit et a, à lui seul, le mérite d'avoir changé le plus de moteurs d'avions que tout autre aviateur dans le groupe de bombardement. Me souvenant de son dernier record de quatre moteurs changés en 15 heures, je m'enquiers de son nouveau record. "Dans les derniers 15 jours nous avons changé trente moteurs d'avions." Ce qui veut dire que plus de sept quadrimoteurs sont en parfait état de service.

Sauvé à l'hôpital — La figure bonhomme du sergent Donat Sauvé, de Cornwall, Ontario, manque dans le mess. On m'apprend qu'il a été gravement malade: une pneumonie double, dit-on. "On manque du vieux père dans le mess. Il connaît si bien nos bonnes vieilles chansons..." J'ai appris plus tard que d'un hôpital voisin Donat Sauvé avait écrit à l'adjutant: il demandait qu'on lui garde un des boutons bleus "Alouette d'or sur fond d'azur". Il est convalescent et ne voudrait pas manquer la distribution des Alouettes, lui, le vieux mécanicien des premières heures.

Pierre Lavoie, de Québec — Je viens de voir au fond de la salle du mess la longue silhouette mince du lieutenant Lavoie, qui a été blessé à la guerre. Lavoie est un sous-officier de première classe

Pierre Lavoie, de Québec. Hospitalisé après un accident de vol, il n'a pas volé depuis six mois et le voici sur l'escadron Alouette que nous avions tourné aux studios Pathé-Lavoie n'a guère changé: ses manières faciles et son sourire, son parler québécois le rendent inoubliable à ceux qui l'ont connu. Il n'a pas oublié son navigateur de jadis, le sergent de section Joseph Nault, de Montréal, dont les parents ont appris la disparition il y a quelques mois. "Le souvenir de Jos. est toujours parmi nous", dit-il, avant de changer brusquement de sujet.

Sous-officiers pilotes — Deux autres Alouettes du vol: le sergent de section Paul-Emile Lemay, de Québec (30, rue St-Joachim), un radiomitrailleur qui a joué dans le film sur l'escadron Alouette que nous avions tourné aux studios Pathé-Gazette, à Londres, l'an dernier. Il me présente à son pilote, le sergent de section Roland Beaudoin, de Sherbrooke (23, 2e avenue), qui a hâte de poursuivre ses opérations au delà du premier voyage. Ces deux sous-officiers ont fait un excellent record. Le seul autre pilote sous-officier que j'aie rencontré est le sergent de section Gilles Bellavance, de Montréal (1877, rue Sherbrooke; dont j'avais connu le cousin au G.Q.G. du groupe hier, l'aviateur chef Jean-Marie Bellavance, de Montréal, rue Hochelaga.

# La controverse sur l'envoi de conscrits canadiens outre-mer

Il semble qu'elle se refroidisse un tant soit peu lors du retour au Canada des forces actives et de leurs renforts provenant de l'armée territoriale. — La grande crise eut lieu en novembre, 1944.

Par Jack Brayley. Ottawa — (P. C.) — La plus importante crise politique et militaire de l'histoire de la guerre au Canada peut avoir des répercussions sur les tribunes politiques pendant plusieurs années mais l'histoire de la controverse nationale sera probablement refroidie par le retour au Canada de l'armée active et de ses renforts des forces de la territoriale.

La nouvelle du 20 janvier 1945, de l'arrivée en Angleterre des premiers 8.300 conscrits de la territoriale marque un stade avancé du problème de la mobilisation des ressources humaines qui vit un moment d'intensité, des manifestations anti-conscriptionnistes, des démissions dans le cabinet et des désertions en masse de l'armée.

La controverse s'éleva à une session spéciale des Communes au mois de novembre 1944 et fut la principale question du mois orageux de février 1945, dans l'élection partielle de Grey-nord, où le général A.-G.-L. McNaughton sollicita sans succès un siège au parlement. Il fut battu par Garfield Case, candidat progressiste conservateur, qui dit que le gouvernement n'avait introduit qu'une faible forme de conscription.

Le général McNaughton, ancien commandant outre-mer, succéda au colonel J.-L. Ralston dans le cabinet au mois de novembre 1944, lorsque les propositions pour la conscription outre-mer furent rejetées. Le système volontaire préconisé par McNaughton ayant failli, le premier ministre King convoqua une session spéciale au cours de laquelle un arrêté ministériel fut (Suite à la page 146e col.)

# Visite surprise à 52 Canadiens libérés

Oakland, Californie. — (P. C.) Le premier ministre King et le ministre de la Justice St-Laurent ont fait une visite surprise samedi soir à un groupe de 52 Canadiens qui reviennent chez eux après avoir été internés dans des camps de concentration japonais dans les Philippines.

Les deux ministres canadiens ont rencontré les anciens internés au moment où ils étaient à prendre leur souper à un comptoir de la gare. Ils serrèrent la main de tous et se joignirent à leur joie d'être de retour après trois ans de captivité, durant lesquels ils ont beaucoup souffert de la famine.

"Nous commençons seulement à nous rendre compte qu'un grand nombre de ces gens ont souffert", a dit M. King. "C'est un grand privilège de pouvoir les rencontrer quand ils reviennent au pays". M. St-Laurent a causé en français avec les prêtres et les religieux des missions de l'Orient dont les foyers sont dans la province de Québec.

# Puissants navires anglais dans le Pacifique

Guam — (P.A.) — Les quartiers généraux de la marine américaine dans l'Océan Pacifique ont annoncé que les puissants porte-avions britanniques Indomitable, Indefatigable, Victorious et Illustrious combattent actuellement dans le Pacifique. On avait annoncé auparavant que l'illustrious et le cuirassé de 35,000 tonnes, George V, étaient dans cette zone de combat.

# Le Pretoria coulé

Malmö, Suède. — (P. C.) Le cargo de 17,000 tonnes Pretoria, de la ligne allemande d'Afrique orientale, chargé de réfugiés et se dirigeant vers Copenhague, a frappé un mine au sud d'Oresund et a coulé en quelques minutes, a-t-on rapporté du Danemark.



# Vive l'Armée Canadienne

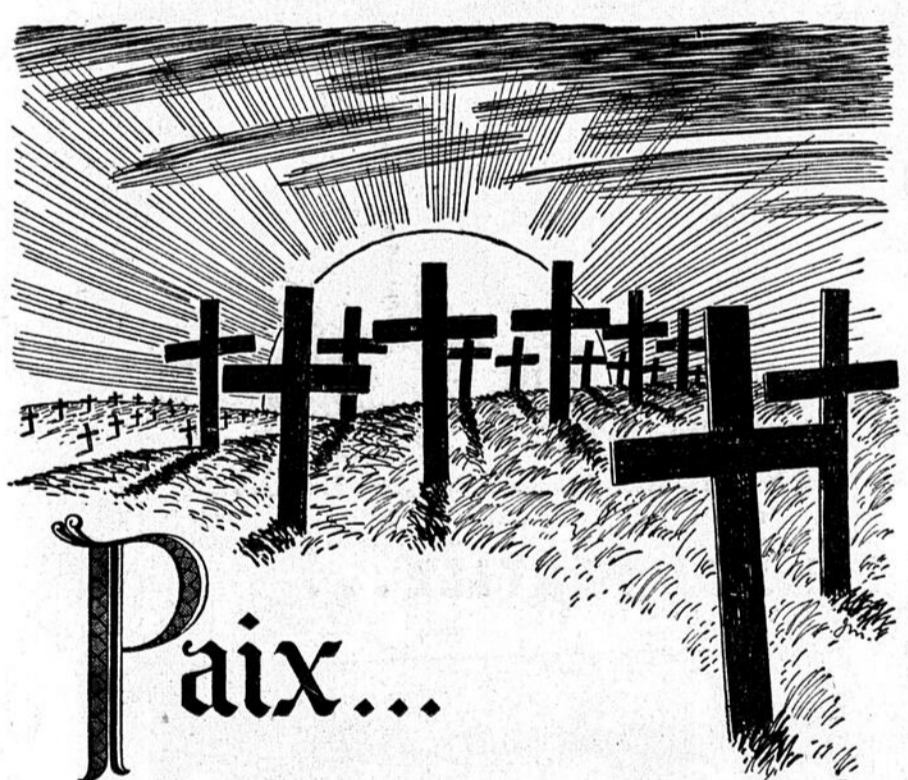
La Victoire a couronné les efforts des fils du Canada. D'un bout de l'univers à l'autre: sur terre, dans les airs et sur mer, les Canadiens ont fait figure de héros. Ils ont bien mérité de la Patrie canadienne.

# L'ÉLÉGANTE Enrg.

CONFECTION

311 rue St-Joseph

Québec



# Paix...

Pendant que l'on se réjouit de voir la guerre en Europe se terminer, l'Imperial Life souffre avec ceux qui ont perdu leurs fils, frères, maris, amis, par suite des actions de l'ennemi. Des membres de l'Imperial Life reposent là où étaient des fronts de bataille parce que, comme la majorité de leur génération née pour la liberté, ils aimaient leur liberté et leurs droits humains plus que la vie même.

Par respect pour leur mémoire, maintenant et toujours, nous devons continuer jusqu'à ce que nous ayons la paix en Orient. Alors, notre tâche sera de reconstruire un monde en paix. Par-dessus tout, nous devons nous servir de toute la force et de toute l'influence que nous possédons pour voir à ce qu'il ne soit plus jamais permis à la cupidité et à l'égoïsme nationaux de s'exprimer par des guerres.

La paix ne peut se réaliser que lorsque l'on comprendra parfaitement que la souffrance ou l'oppression d'individus ou de groupes, n'importe où au monde, nous concerne tous: que l'amélioration de la vie humaine dépend de la reconnaissance des droits universels et de la coopération entre les nations pour les avantages de tous.

# IMPERIAL LIFE

Siège Social

Fondée en 1897

TORONTO



# Saluons avec enthousiasme nos gars d'outre-mer, les artisans de la victoire d'aujourd'hui!

Alors que nous acclamons aujourd'hui la victoire de nos armes et que nous nous réjouissons de la fin du combat, songeons à remercier nos vaillants marins, soldats, et aviateurs, qui nous ont défendu et qui ont porté l'étendard du Canada jusqu'à la Victoire. Remercions-les de nous avoir épargné par leur courage et leurs sacrifices les horreurs de la guerre au pays.

Dans nos réjouissances et dans l'espoir de les voir revenir bientôt, souvenons-nous enfin des autres qui ont fait le suprême sacrifice.

Vive nos forces armées.

THE QUEBEC POWER COMPANY



dollar canadien

York, 8 (P.C.) — Le dollar canadien a monté de 1-16 de son...

Renseignements financiers

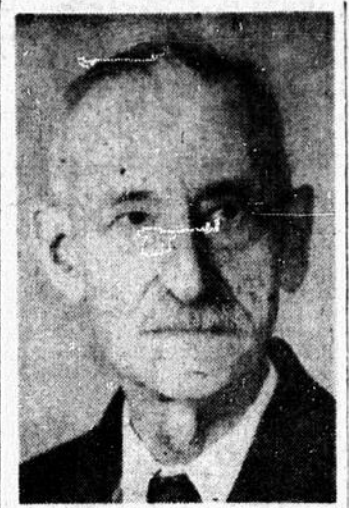
La reddition complète des forces allemandes a soulevé de l'enthousiasme, hier, à Wall Street, bien que la liste mobilière ait affichée...

Le ton était généralement vigoureux durant la brève séance, hier, à la Bourse et au Curb de Montréal...

Les titres miniers bas cotés ont continué de fournir une grande activité et absorbèrent le "gross" du volume...

Après être demeurée ouverte pendant 35 minutes, hier, la Bourse de Toronto a suspendu ses activités...

Il y eut quelques gains remarquables parmi les mines d'or; Québec a progressé de 90 cents à 7.90...



A SA RETRAITE: M. J.-E. Pouliot, gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale à St-Sauveur...



A ST-SAUVEUR: M. J. A. Bourget, gérant de la succursale Belvedere de la Banque Canadienne Nationale...

Augmentation des dépôts en France

Ottawa, 8.—(S.I.F.) Le total des dépôts dans les caisses d'épargne en France, qui s'élevait à 30 p.c. en 1943...

Marché du grain

Winnipeg, 8 (P.C.) — Les marchés des options du grain et des denrées étaient fermes, hier, hier...

Bourse de Londres

Londres, 8 (Reuters) — Réfléchant l'incertitude qui règne sur les développements de la conférence de San Francisco...

Curb de New-York

Chicago, 8 (P.A.) — Le ton était ferme, dans l'ensemble, hier, sur le marché des céréales...

Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market data including titles, prices, and changes.

Les veaux ont moins rapporté

Montréal, 8.—(P.C.) Les veaux ont baissé d'un dollar, les prix des porcs ont monté de 25 cents...

JETONS UN REGARD SUR L'AVENIR...

Advertisement for modern roads and infrastructure, featuring a large image of a road and a car.

UN GUIDE VERS LA QUALITÉ...

Advertisement for Penmans clothing, highlighting quality and variety.

CORPORATION DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC: Le greffier de la Cité de Québec, 4 mai 1945...

CORPORATION DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC: Le greffier de la Cité de Québec, 4 mai 1945...

CORPORATION DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC: Le greffier de la Cité de Québec, 4 mai 1945...

CORPORATION DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC: Le greffier de la Cité de Québec, 4 mai 1945...

CORPORATION DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC: Le greffier de la Cité de Québec, 4 mai 1945...

CORPORATION DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC: Le greffier de la Cité de Québec, 4 mai 1945...

CORPORATION DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC: Le greffier de la Cité de Québec, 4 mai 1945...

CORPORATION DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC: Le greffier de la Cité de Québec, 4 mai 1945...

Société d'Administration et de Fiducie

Exécutive testamentaire et fiduciaire, Administration d'immeubles et de fortunes privées...

Comité consultatif pour Québec

SIR THOMAS CHAPUIS, M. J.-AIME DERY, M. LAVERGNE STROIS

IMMEUBLE GEORGES GASCON

72 Côte de la Montagne, Québec, Tél. 4-2468

Bourse de New-York

Table of New York stock market data including titles, prices, and changes.

VENTE PAR LE SHERIF DE QUÉBEC

Le 119-44 de la Cité de Québec et 2341-A-58 du cadastre officiel...

VERTICALEMENT

1-Soit d'un tout remède qui provoque la sudation...

Le ministère des Travaux publics

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures, à compter de mercredi 2 mai 1945...

LE CAPITAINE JACQUES

Montons... N'imprimez quel port est bon par une tempête...

L'AGENT SECRET X-9

Tiens — petit — un bout de saïevie pour toi — partage avec ton chien!

Oh, merci, Monsieur!

Allo, Mathurin viens-tu de notre côté?

Marche au rythme du Marche!

Si je puis tenir le cheval entre nous, ils ne tirent pas!

Pouvant par les rues de Canton balayées par les bombes allées, Jacques, Marc et Wing se trouvent pris sous un mur qui tombe...

Par GEO. McMANUS

Quel beau spectacle que ce petit arceon entouré d'amis — les heureux petits mécréants!

Bonjour, Monsieur.

Allo!

Il fait beau, n'est-ce pas?

Le port n'est pas si vilain, n'est-ce pas? Le feu est comme collaborateur pour protéger les Japonais lui ont fourni une résistance comme un char d'assaut!

Par FRANK TINSLEY

# Le camp d'extermination de Dachau occupé par les forces américaines

Les 32,000 survivants de cette prison, la plus terrible de l'Allemagne, sont libérés. — Des prisonniers prirent part à la bataille. — Le fils de Staline et Schuschnigg déménagés.

Dachau, Allemagne — (P. A.) La prison de Dachau, le camp d'extermination le plus terrible de l'Allemagne, a été capturée et les 32,000 survivants torturés par les Allemands, ont été libérés par les troupes américaines qui ont tué ou capturé la brutale garnison, à la suite d'une furieuse bataille.

Les Américains se sont élancés sur toutes sortes de véhicules, tanks, tracteurs, canons-automobiles, et ils sont tombés sur ce fameux camp, au nord-ouest de Munich.

Les gardiens nazis sont tombés par douzaines sous les rafales des fusils américains, au moment où les soldats, apercevant les horreurs qui se passaient dans le camp, se ruèrent sur les casernes pour un nettoyage rapide.

Les troupes furent rejointes par des prisonniers qui travaillaient à l'extérieur des fils barbelés. Des Français, et des Russes se saisirent des armes qui tombaient des mains des gardiens morts, et prirent l'initiative de leur revanche.

L'énumération des prisonniers n'était pas encore terminée hier mais les Américains ont appris de personnages officiels du camp que quelques-uns des prisonniers les plus importants avaient été amenés récemment à un autre repaire probablement dans le Tyrol. On prétend que le fils du maréchal Staline, et le pasteur Martin Niemöller, le luthérien allemand qui fut arrêté quand il défia les tentatives des nazis pour contrôler ses enseignements.

L'un des prisonniers, encore dans ce camp a dit aux officiers qu'il est

le fils de Léon Blum, l'ancien premier ministre de France. Des prisonniers qui ont pu voir les dossiers ont déclaré que 9,000 captifs sont morts de faim et de misère, ou furent fusillés au cours des trois derniers mois, et que plus de 14,000 ont péri durant l'hiver rigoureux. Le typhus régnait dans le camp et l'on dit que l'eau de la ville était contaminée par le drainage de 6,000 tombes situées près de la prison.

## La participation

(Suite de la page 19)

piquement de chez-nous, des épaulettes bien gagnées, des visages sympathiques, des gaillards merveilleux, de la bravoure, un élan de tous les instants, voilà l'escadrille des Alouettes. Qu'ils aient été de l'équipage de l'air comme de l'équipage au sol, les Alouettes furent des aviateurs de renom, des gars tout d'une pièce et toujours prêts aux envolées dangereuses dont ils revenaient vêtus mais enrichis d'une dose nouvelle de confiance en eux-mêmes parce qu'ils avaient démonté la crainte; un sentiment mesquin, petit, exécrable.

L'escadrille des Alouettes fut fondée en juin 1942. Plus de quarante commandants se sont succédé à la tête de ce noyau de braves. Au terme de cette guerre, on évoque leur image avec admiration. A ceux qui sont tombés en territoire ennemi, à ceux qui ont donné leur vie, leur jeunesse, leurs aspirations, leurs espoirs pour la cause de la liberté, nous adressons l'hommage de notre souvenir le plus vivant.

Les Alouettes ont symbolisé dans l'aviation canadienne l'effort des nôtres, leur attachement à la grande cause de la civilisation.

La guerre contre l'Allemagne est terminée. Le Canada y a joué un rôle important. Le Royal Canadian Air Force jouit d'une grande popularité en Afrique, en Angleterre, en Écosse, en Irlande, en France, en Belgique, en Hollande. Nos aviateurs ont porté avec orgueil le mot Canada sur leurs épaules et leur habilis est reconnue à l'étranger. Nous avons raison d'être fiers d'eux.

# La position des forces du Canada lors de la reddition en Hollande

Les cinq divisions et les deux brigades blindées canadiennes étaient toutes sur la ligne de feu. — Le 1er corps canadien dans l'ouest de la Hollande et le 2e dans le nord-ouest de l'Allemagne.

Par Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne

Avec la 1ère armée canadienne. (PC—Cable) Les cinq divisions et les deux brigades blindées indépendantes du Canada outre-mer étaient toutes sur la ligne de feu en Hollande et dans le nord-ouest de l'Allemagne, lorsque les troupes ennemies se rendirent.

La position finale de la 1ère division s'étendait sur une longueur de dix milles dans l'ouest de la Hollande, du Zuider Zee jusqu'au sud d'Amersfoort, en face de la ligne Grebboe. La division tenait le secteur nord de cette ligne tandis que le 49e West Riding, une unité britannique du Yorkshire, détenait le sud jusqu'au Rhin du nord. Au sud du 49e, entre le Rhin du nord et le Waal, se tenait la 1ère brigade blindée.

La 1ère division avait pour tâche de franchir la rivière IJssel, de s'emparer d'Apeldoorn et d'avancer dans la partie nord de la ligne Grebboe, tâche qui conduisit à la reddition.

La 1ère brigade blindée participa au nettoyage de "l'île" d'Arnhem, entre Nimègue et Arnhem, puis poussa ensuite vers l'ouest, entre le Rhin du nord et le Waal.

La 2e division termina le combat le long d'une ligne de cinq milles au nord et au nord-est d'Oldenburg, dans le nord-ouest de l'Allemagne.

Dans les dernières semaines de la guerre, les unités de cette division se battirent dans le nord-est de la Hollande, forcèrent la garnison de Groeningen à se rendre, puis s'élancèrent ensuite en Allemagne jusqu'à Oldenburg, la principale ville insulaire entre les estuaires des fleuves Ems et Weser.

Oldenburg se rendit à la 2e division, la seule ville allemande à capituler devant les Canadiens jusqu'à la reddition générale sur tout le front.

La 3e division termina les opérations dans les secteurs est et nord-est d'Emden et à l'embouchure de l'Ems. La 2e brigade blindée supporta les 2e et 3e divisions en diverses occasions, dans le nord-est de la Hollande et le nord-ouest de l'Allemagne, et ses tanks étaient avec ces deux divisions à la fin de la bataille, sur le flanc gauche de la 2e, sur un front de huit à dix milles au nord-est d'Oldenburg.

La 5e division blindée, transférée d'Italie, termina les opérations dans le nord-est de la Hollande, formant les garnisons de Leeuwarden et de Croeningen et gardant la côte hollandaise sur la Mer du Nord, de la partie du Zuider jusqu'à l'estuaire de l'Ems.

Le 1er corps canadien dirigeait les opérations dans l'ouest de la Hollande, tandis que le 2e corps canadien dirigeait celles du nord-ouest de l'Allemagne.

## Québécois libéré

Le sous-officier breveté de 1ère classe Michel Delaney, fils de M. et madame Dan Delaney, 166 rue Aberdeen, à Québec, a été libéré d'un camp de prisonniers de guerre en Allemagne et est maintenant en Angleterre, vient d'apprendre sa famille. Attaché à un bombardier du

C.A.R.C. comme sans-filiste-mitrailleur, Michel Delaney fut descendu au-dessus du territoire ennemi il y a quatre ans. Il y a deux mois, les quartiers généraux de la Young Men's Christian Association lui décernèrent la Médaille "Y" en reconnaissance de son travail dans l'organisation des sports et de la récréation au camp où il était détenu.

Un ancien étudiant du St. Patrick's High School de Québec travailla pendant quelque temps la brasserie Boswell à Québec de s'enrôler dans le C.A.R.C. Le frère de Ludger Delaney, Réserve volontaire de la marine nadienne.



Vive l'armée canadienne!

CINÉMA RIALTO



## Aux héros de Dieppe

et à nos valeureux soldats qui ont contribué à la libération du sol de France et nous ont ainsi assuré une nouvelle floraison de grands Films Français.

FRANCE-FILM  
LE CANADIEN—LE CINÉMA DE PARIS



## Canadien!

Soldat de l'idéal  
Soldat de Dieu

"Car ton bras sait porter l'épée  
Il sait porter la croix"

C'est avec un profond sentiment de gratitude que nous nous joignons aux réjouissances et aux actions de grâces, en ce jour de la

VICTOIRE

FAMOUS PLAYERS  
CANADIAN CORPORATION

THÉÂTRE CAPITOL  
Québec

## Il existe d'authentiques sages parmi les membres de la R.A.F.

Entre autres, le lieutenant de section Stephen Bascom, de Toronto. — "Bombarder n'est pas agréable", dit-il. — Les escadrilles des Alouettes et des Hiboux Blancs. — L'aviateur chef Bernard Bédard, de Montréal.

Avec nos aviateurs canadiens, outre-mer, par le lieutenant de section Gabriel Langlais.

Avec le Groupe de bombardeur canadien, en Grande-Bretagne.

Il y a des aviateurs dont la seule préoccupation est de voler, d'accomplir leur effort de guerre et de retourner au pays. C'est beau et personne ne pourrait exiger davantage. Mais il s'en trouve d'autres qui, tout en ne songeant qu'à leur effort de guerre, cultivent, à cause de leur antécédents et du degré d'inspiration qu'ils ont reçue, une philosophie qu'il devient très intéressant d'observer. C'est le cas du lieutenant de section Stephen Bascom, de Toronto (225 Dunvegan Road), bombardier-pointeur de l'escadrille des Hiboux Blancs. Bascom est un aviateur double d'un intellectuel. Il raffole des livres de l'humoriste américaine Dorothy Parker. Il est devenu par habitude ou autrement, un pince-sans-rire typique. Il m'a raconté au sujet de son premier tour, qu'il s'était enrôlé dans le C. A. R. C. au mois d'avril 1939 et qu'il traversait outre-mer au mois d'août 1943.

Bombarder n'est pas agréable! Très sérieusement cette fois, il m'a affirmé: "La seule joie que nous puissions ressentir à accomplir notre travail de guerre, comme aviateur, je l'ai trouvée dans la certitude que cette tâche était nécessaire et même vitale. Je considère personnellement que ce n'est pas le temps d'abandonner notre effort. Je voudrais même si possible entreprendre un second tour, si on me le demandait. J'ai apprécié de travailler avec chacun des membres de notre équipage que je place en tête de tous les équipages du Groupe de bombardeur. Pour ce qui est de mon appréciation de l'escadrille, voici: J'ai servi sous les deux escadrilles à l'unité des Alouettes et des Hiboux Blancs. Quand j'appartenais à l'escadrille des Alouettes, nous appelions les Hiboux Blancs "l'autre escadrille"; depuis que j'appartiens à

celle des Hiboux Blancs, nous appelons les Alouettes "l'autre escadrille". En d'autres termes, c'est bonnet ou bonnet blanc. Ces deux escadrilles se ressemblent comme les deux pattes d'un canard."

L'aviateur-chef Bernard Bédard, de Montréal (2108, rue Bicolet) est un jeune Pingouin (c'est-à-dire qu'il ne vole pas) qui ne regrette pas de s'être enrôlé dans l'aviation canadienne, à cause des nombreuses occasions que ce service lui a fournies de voyager au pays et outre-mer. Il est actuellement employé au mess des officiers de l'unité des escadrilles Alouettes et Hiboux Blancs et il semble heureux de son sort. Il fait bien son travail et ses officiers supérieurs sont enchantés de ses services.

C'est à l'aviation que Bédard doit d'avoir visité plusieurs villes canadiennes et d'être allé outre-mer, où il ne perd jamais une occasion de visiter l'Angleterre.

L'alphabet Braille fut publié pour la première fois en 1829.



## Hommage et reconnaissance

à notre vaillante jeunesse au combat!

Notre jeunesse s'est montrée digne de ces vers inspiré au poète par une valeur éprouvée au cours de trois siècles d'histoire:

"Elle protégera nos foyers et nos droits

Cinéma

EMPIRE et CARTIER



Vive l'Armée canadienne!

## Honneur et gloire

à nos centaines de mille volontaires!

cette annonce est publiée conjointement par les

SALLES DE CINÉMA  
CAMBRAI et VICTORIA

## Morts au champ d'honneur

1914-1918

1939-1945

## Les morts nous parlent...



Du fond de leur tombe, surmontée d'une pauvre petite croix de bois, ces quelque quarante mille héros canadiens comptent pour bien peu de chose dans le défilé spectaculaire de la Victoire.

Mais lorsque se sera tu le tonnerre des applaudissements, lorsque se sera évanoui à l'horizon le dernier bataillon, la clameur sourde des morts qui nous parlent envahira notre conscience, lui ordonnant d'écartier à jamais de leurs fils l'horrible fléau de la guerre... Il faudra les écouter... Leur suprême sacrifice leur a acquis des droits incontestables sur nos décisions futures.

Tel. 2-5214  
J.E. L'IVERNONIS L.TÉE.  
RUE ST. JEAN  
QUÉBEC

# participation de l'aviation canadienne à la guerre d'Europe

début de la guerre, le C. A. R. C. ne comptait que 4,000 hommes. — Aujourd'hui ses membres se chiffrent par 225,000. — La fondation de l'escadrille canadienne-française des Alouettes et le rôle qu'elle a joué.

Par le lieutenant de section Charles Millville-Deschênes  
... l'aviation canadienne ne comptait que 4,000 hommes. — Aujourd'hui ses membres se chiffrent par 225,000. — La fondation de l'escadrille canadienne-française des Alouettes et le rôle qu'elle a joué.



## Que la Victoire soit définitive!

Vies fauchées, familles endeuillées, villes en ruines, larmes et misères; pour que tout cela ne soit pas un vain mot, il faut que les grandes puissances, que tous les peuples de la terre s'unissent en un effort fraternel, dans un idéal commun de coopération et de concorde, afin que la paix soit assurée pour toujours.

### CINÉMAS

## IMPERIAL et PRINCESSE

Rue Saint-Joseph

## Chronique de la RADIO

- Brandebourgeois, n. 5, de Bach
- 4.30 CBV-CBV—Anjou/dui dans l'histoire de la musique
- 4.45 CBV-CBV—Orchestre à cordes
- 5.00 CBV-CBV—L'heure du thé
- 5.20 CBV-CBV—"H était une fois"
- 5.30 CBV-CBV—Les notes de la Bourse
- 5.45 CBV-CBV—Madelaine et Pierre
- 6.25 CBV-CBV—Chronique sportive de Charles Mayer, par J.-M. Bailly
- 6.45 CBV-CBV—Nouvelles anglaises de J. B. G.
- 7.00 CBV-CBV—Avant le théâtre
- 7.05 CBV-CBV—En homme et son péché
- 7.15 CBV-CBV—Le Vagabond qui chante
- 7.20 WAB—The Adventures of Elly Queen
- 7.30 CBV-CBV—Trio vocal
- 7.35 CBV-CBV—André Dugal, chanteur et concert
- 7.45 CBV-CBV—La Hantise du Commande
- 8.00 CBV-CBV—Ceux qu'on aime
- 8.05 CBV-CBV—Les Mille et Une Nuits
- 8.30 WAB—The Adventures of Elly Queen
- 9.00 WAB—Frank Sinatra Show
- 9.00 CBV-CBV—Théâtre de Radio-Canada à l'affiche: "Retour à l'anbe"
- 9.30 WAB—Which Is Which
- 9.35 CBV-CBV—Curtain Time
- 10.00 WAB-CBV—"Great Moments in Music"
- 10.15 CBV-CBV—"Le retour du soldat; causette de lieutenant-commandant T. M. C. Taylor"
- 10.15 CBV-CBV—"La cité nouvelle, causette de MM. J. Pausé, M. Gosselin et P. Charrette"
- 10.45 CBV-CBV—Le chef-d'oeuvre en piano avec Jeanne Thérien
- 10.50 CBV-CBV—Musique de danse
- 10.55 CBV-CBV—Emission politique; parti libéral
- 11.45 CBV-CBV—Mittels musicales
- 11.50 CBV-CBV—Nouvelles de CBV
- 11.55 CBV-CBV—Musique de danse
- 12.30 WAB—Invitation to Music, avec l'orchestre de concert Columbia
- 12.35 CBV-CBV—Musique légère
- PROGRAMMES D'ANGLETERRE
- 6.45—Nouvelles
- 9.00—Nouvelles

## Écoutez

### CLAUDE HENRI GRIGNON

l'auteur de

# UN HOMME ET SON PÉCHÉ

de 7 h. 15 à 7 h. 30 P.M.

les mardis, jeudis, vendredis et samedis

CKAC	CKCH	CJBR	CHNC	CHGB
Montréal	Hull	Rimouski	New-Carlisle	Ste-Anne de la Pocatière
CHLN	CHLT	CKRN	CKVD	CHAD
Trois-Rivières	Sherbrooke	Rouyn	Val d'Or	Amos

à CHRC et

prises avec un certain doute lorsqu'ils se rendaient à nos écoles de préparation. Était-ce trop tard, réellement pour se mettre à la besogne? Est-ce que l'ennemi n'avait vraiment pas trop avancé sur nous. Ce complexe disparaissait après quelques mois seulement. N'après-nous pas un retour de cinq ans sur nos ennemis? Trois ans après les préliminaires officiels de cet entraînement au Canada, le doute avait fait place à la conviction. En février 1940, l'escadrille Ville de Toronto portant le numéro 110 et dont la tâche était de travailler en coopération avec l'armée de terre de même que l'escadrille No 112 Ville de Winnipeg, arrivait en Angleterre. C'était la première fois qu'une escadrille canadienne faisait son apparition dans le Royaume-Uni. En juin 1940, nos jeunes, qui venaient de recevoir leur brevet de pilote, traversaient l'Atlantique pour se joindre à ceux qui étaient déjà en Angleterre de l'escadrille 110 deux autres unités atterrirent en Grande-Bretagne: les numéros 112 et 115.

La première participation aérienne de guerre de la R. C. A. F. se produisit dans l'après-midi du 15 août 1940 lorsque le chef d'escadrille McNabb effectua sa première opération de guerre. L'escadrille de McNabb reçut l'ordre d'intercepter une large formation de Dornier 109, leur escorte de Messerschmitt 109. L'opération réussit parfaitement. Le 17 août, l'escadrille de chasse No 17 fut prête à opérer mais ce ne fut pas avant le 26 que ces aviateurs vinrent en contact avec l'ennemi. C'était alors la bataille de la Grande-Bretagne lorsque les aviateurs allemands traversèrent la Manche pour bombarder et mitrailler Londres et les villes d'importance.

On se rendit compte très rapidement en Angleterre du progrès du plan d'entraînement aérien au Canada. A mesure que nos gars arrivaient dans les ports de la Grande-Bretagne portant fièrement leurs ailes de pilote, de navigateur, d'ingénieur, ils étaient placés à la disposition de la Royal Air Force et allaient renforcer les rangs de l'aviation anglaise.

Au cours des premiers mois de 1941, il devint évident que notre plan d'entraînement, qui produisait en nombre considérable des aviateurs habiles, deviendrait rapidement un facteur de victoire. Dès ce moment, on décida de former des escadrilles exclusivement canadiennes. Il en fut de même pour les équipages de terre qui allèrent compléter le personnel de nos escadrilles dès que leur entraînement technique fut complété.

Les premières escadrilles canadiennes furent formées dans les premiers mois de 1941, et l'une des premières équipées de Spitfires entra en action durant le printemps de la même année. Cette escadrille connue sous le nom de "Le Loup" combattit noblement au cours des quatre années de guerre. A mesure que les mois s'écoulaient, de nouveaux noyaux, de nouvelles escadrilles furent formées pour constituer une force aérienne canadienne: bombardement, chasse, patrouille, reconnaissance. La première unité de la R. C. A. F. qui porta l'attaque aux Allemands fut le No 2 composé de 12 avions de chasse, dont un commandement du chef d'escadrille G. R. McGregor, le 15 avril 1941.

La première escadrille qui, plus tard, devint un corps d'élite dans l'histoire de la guerre, fut l'escadrille de découverte et d'illumination, l'objectif, était de noter en juin 1941. Ce soir-là, les aviateurs canadiens prirent part à l'expédition et lancèrent environ 2 tonnes de bombes. Par contraste, au cours de la nuit du 6 juin 1944, date de l'invasion de la France, des escadrilles de bombardement de la R. C. A. F. lancèrent un millier de tonnes de bombes pour supporter l'armée de terre à l'attaque.

Pendant que ces progrès se réalisaient outre-mer, les écoles canadiennes produisirent à haute tension. Le Canada entreprit également la construction d'avions et nos avionnières se mirent à produire à plein rendement. Entre l'ouverture du plan d'entraînement en avril 1940 et le jour de sa fermeture en 1945, 130,000 hommes graduent dans nos écoles. De ce nombre, plus de la moitié firent partie de nos escadrilles de combat.

En 1944 également, nos escadrilles de chasseurs étaient présentes à toutes les missions, nos escadrilles de patrouille étaient constamment en devoir dans le nord de l'Atlantique ayant leurs bases des deux côtés de l'Océan. Ces dernières escadrilles constituaient une moyenne de 25 pour cent de la force aérienne escortant les convois alliés en direction de la Grande-Bretagne. A cette même période, opérant un tiers des aviateurs opérant avec la force aérienne de l'Empire portaient "Canada" sur leurs épaules.

A l'été de 1941 jusqu'à 1942, le nombre des aviateurs fut double.

## Horaires des cinémas

**CAPITOL** — Représentation continue aujourd'hui de 1.30 à 11.00 hrs. "The Great Moment" (83 min.) 1.35, 4.45, 7.55 hrs. Actualités à 3.00, 8.10 et 9.15 hrs. "Lost In A Harem" (85 min.) à 3.15, 6.20 et 9.35 hrs. Jean-Pierre Aumont, en personne, à 9.25 hrs. Représentation demain: 2.00 hrs.; soir: 6.30 et 8.00 hrs.

**CANADIEN** — "Le Père Chopin", 12.10, 2.20, 4.47, 7.18 hrs. Continué tous les jours.

**CARTIER** — "Since You Went Away", 1.20, 3.30, 6.30, 8.30 hrs. Nouvelles, 10.00 à 11.00 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 11 heures.

**CAMBRAI** — "Ève a Commencé", 2.45, 5.00, 7.20, 9.20 hrs. et sujets courts.

**CINÉMA DE PARIS** — "Retour au bonheur", 12.45, 3.47, 6.45, 9.47 hrs. Le Jour se lève, 2.30, 6.30 hrs. Nouvelles, 2.10, 8.10 hrs.

**CLASSIC** — "Cartoon Walt Disney", 1.00, 4.40, 8.20 hrs. Going My Way, 1.10, 4.50, 8.30 hrs. Background To Danger, 2.20, 7.00 hrs.

**EMPIRE** — "A Song to Remember", 1.27, 4.07, 6.27, 9.07 hrs. Cuba Calling, 1.00, 3.20, 6.00, 8.20 hrs. Adorable Kitty, 1.00, 3.20, 6.00, 8.20 hrs. Blue Nose Schooner, 1.16, 3.46, 6.16, 8.46 hrs. Nouvelles, 1.25, 1.35, 8.25, 8.35 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 11 heures.

**FRANÇAIS** — "Silver Spurs", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00 hrs. Nouvelles Mondiales, 2.05, 6.05 hrs. Up in Arms, 2.15, 8.15 hrs.

**IMPERIAL** — "Frenchman's Creek", 2.10, 8.10 hrs. Murder in the Blue Room, 1.00, 4.02, 7.00, 10.02 hrs. Sujets courts, 2.07, 8.07 hrs.

**PRINCESSE** — "Follow the Boys", 2.13, 8.13 hrs. "San Fernando Valley", 12.30, 4.15, 6.30, 10.15 hrs. Sujets courts, 1.45, 7.45 hrs.

**RIALTO** — Continué: "Secret Command", 1.00, 4.25, 7.30 hrs. Christmas Holiday, 2.50, 6.00, 9.25 hrs. Nouvelles, 2.28, 8.48, 9.58 hrs.

**RIALTO** — "Secret Command", 1.40, 6.40, 10.00 hrs. Christmas Holiday, 3.20, 8.20 hrs. Nouvelles, 1.30, 8.00 hrs.

**VICTORIA** — "Cap' Hill Singing", 1.20, 4.05, 6.51, 9.17 hrs. Nouvelles, 1.10, 3.57, 6.42, 8.24 hrs. "Hi Beautiful", 2.55, 5.30, 8.33 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 11.15 heures.

**CINÉMA DE LEVIS** — "Trois Argentins à Montmartre", 6.45, 9.30 hrs. Nouvelles, 7.55. All Star Bond Rally, 8.05 hrs.

**ACADEMIE DE MUSIQUE** — "The Tiger Woman", 8.00, 10.20 hrs. Les Privates, 7.30 hrs. Buffalo Bill, 8.50 hrs.

**THEATRE CANADA** — Soirée du Bon vieux temps, 8.30 hrs.

## Aux grands spectacles des Employés Civils



Groupes de jolies filles qui font partie de la troupe de 15 personnes qui accompagnent le célèbre magicien Antoni aux Grands Spectacles de lundi et mardi, 14 et 15 mai, au Palais Montcalm. Un orchestre de choix sera sous la direction de M. Edwin Bélanger et un orgue électrique Minshall, courtoisie de la maison Lindsay, renforcera cet orchestre. Les billets s'envolent rapidement, éviter les désappointements de la dernière minute et achetez vos billets aujourd'hui même. (Voir annonce dans cette même page). Samedi, 12 mai, à 3 heures p.m., représentation spéciale pour les enfants.

## CE SOIR AU PALAIS MONTCALM à 8 h. 30 CONCERT

### GUY BOURASSA

pianiste

### DOREEN McNAMARA

soprano

ADMISSION GRATUITE

## AUJOURD'HUI jusqu'à JEUDI

### DURBIN

# CAN'T HELP SINGING

ROBERT PAGE AKIM TAMIROFF

## Toujours des foules au Canadien

### GUY MAUFFETTE et MARCEL CHABRIER

dans une scène du film "Le Père Chopin" qui poursuit triomphalement son succès devant des foules de plus en plus nombreuses.

## CINÉMA DE PARIS

### SUZIE VERNON JULES BERRY

# LE PETIT GABRIEL FARGUETTE

Retour au BONHEUR

## IMPERIAL

DERNIER JOUR: En couleurs: "Frenchman's Creek" avec Joan Fontaine, Arturo de Cordova, Basil Rathbone. "Murder in the Blue Room" avec Grace McDonald, June Presser, Donald Cook.

COMMENÇANT DEMAIN

# "JANIE"

Joyce Reynolds et Robert Hutton

# "THUNDERHEAD"

Roddy McDowall et Preston Foster

## CLASSIC

L'histoire d'un bon curé

# BING CROSBY

dans

# "Going My Way"

AUSSEI GEORGES RAFT

dans

# "BACKGROUND TO DANGER"

COMMENÇANT DEMAIN

# "L'HEURE SUPREME"

## CE SOIR d'un amour sans espoir?

### Jean GABIN

JULES BERRY

# LE JOUR SE LEVE

En reprise demain soir seulement

# "MILLE DOCTEUR"

## EMPIRE

AUJOURD'HUI A JEUDI à 1.35 - 4.05 - 6.35 - 9.05

Les mélodies de Chopin respirent l'amour.

# A Song to Remember

IN TECHNICOLOR

Paul MUNI Merle OBERON

## PRINCESSE

DERNIER JOUR: "Follow the Boy" avec George Raft, 40 artistes et un orchestre. Aussi "San Fernando Valley" avec Roy Rogers.

COMMENÇANT DEMAIN

# "VIGILANTES OF DODGE CITY"

avec BILL ELLIOTT

# "TAKE IT OR LIVE IT"

avec PHIL BAKER

# "YELLOW CANARY"

avec ANNA NEAGLE

## CANADIEN FRANCE FILM

SUCCES SUCCES SUCCES

# 3 SEMAINE

## A L'Empire

Deanna Durbin, Charles Laughton, et Robert Cummings dans "Ève a Commencé" qui sera montrée sur cet écran jusqu'à jeudi soir prochain.

# Since You Went Away

Claudette COUBERT Jennifer JONES Joseph COTTEN Shirley TEMPLE Monty WOOLLEY Lonel BARKMAYNE Robert WALKER

## PALAIS MONTCALM

17 - 18 et 19 mai en soirée

Matinée pour enfants le 19 mai

# "LE JEU DE LA FAMILLE"

FÉRIQUE - GRANDIOSE

112 acteurs en scène

Adm. 50, 75 \$1.00 PLUS TAXE PROV.

Matinée pour enfants 30, taxe comp.

CARTES EN VENTE aux succursales: Jon Côté, liée à la Pharm. M. Boissinot, 849, chemin Ste-Foy, Pharm. G. Vézina, 1125, St-Vallier, Rest. Eug. Morel, 448, 1ère Avenue, Pharm. Dion, 109, Comptoirs, Lévis, ECHANGES-BILLES AU PALAIS MONTCALM, les 14 et 15 mai.

Billets en vente au contrôle le 16 mai

## CAPITOL

Matinée 25c Soirée 30c-40c

UN THÉÂTRE FAMOUS PLAYERS

# 2 GRANDS FILMS

3 JOURS COMM. AUJOURD'HUI

REPRÉSENTATION CONTINUE AUJOURD'HUI DE 1h.30 à 11h.

La fastueuse et ébouriffante comédie orientale M. G. M. Abbott et Costello travestis en Arabes.

à 11h.15, 6h.20, 9h.35

## CARTIER

# CE SOIR 9.30 p.m.

# FRED TREMBLAY

Professeur de musique et Danse, chef d'orchestre et maître de cérémonie.

# CKCV

## Deanna DURBIN - LAUGHTON

avec ROBERT CUMMINGS

# Eve a Commencé

Aussi sujets courts très intéressants

Mat. 20c Soir 30c

taxes inc. 2 h. continue

# Cambrai

## AN M-G-M PICTURE

# BUD ABBOTT & LOU COSTELLO

at their funniest in

# LOST IN A HAREM

Second film à 1h.35, 4h.45, 7h.55

C'est uniquement dans la tendresse d'une femme que M. G. M. puisa le courage de faire face aux railleries!

## PALAIS MONTCALM-jeudi le 10 mai

sous les auspices du Club Rotary

# "VERONIQUE"

Opérette en 3 actes d'André Messager

Réalisation de J.-A. MORENCY; chef d'orchestre Prof. JEAN GOULET.

des Variétés Lyriques de Montréal.

Billets: 75c — \$1.00 et \$1.50

En vente au Palais Montcalm

## CE SOIR

sur la scène

# JEAN-PIERRE AUMONT

en personne

Orchestre de 200 régiment

## "Véronique"

Monsieur Claude Garneau, qui remplit le rôle du vicomte Floresta dans cette belle opérette qui sera jouée au Palais Montcalm sous les auspices du Club Rotary.

## Au Cambrai

Deanna Durbin, Charles Laughton, et Robert Cummings dans "Ève a Commencé" qui sera montrée sur cet écran jusqu'à jeudi soir prochain.

## A L'Empire

Deanna Durbin, Charles Laughton, et Robert Cummings dans "Ève a Commencé" qui sera montrée sur cet écran jusqu'à jeudi soir prochain.

## Au Capitol

Marilyn Maxwell joue un rôle important dans "Lost in a Harem", dont les représentations commencent aujourd'hui avec un autre grand film.

## RIALTO

AUJOURD'HUI

DEANNA fait valoir encore une fois son talent de santatrice!

# Deanna DURBIN

GENE KELLY

RICHARD WHORF dans

# "CHRISTMAS HOLIDAY"

un immense programme

Pat O'Brien et Chester Morris dans

# "SECRET COMMAND"

MAT. 12c - SOIR 25c - Taxe comprise

## RIALTO

AUJOURD'HUI

DEANNA fait valoir encore une fois son talent de santatrice!

# Deanna DURBIN

GENE KELLY

RICHARD WHORF dans

# "CHRISTMAS HOLIDAY"

un immense programme

Pat O'Brien et Chester Morris dans

# "SECRET COMMAND"

MAT. 12c - SOIR 25c - Taxe comprise



# Résultats

la journée même...  
ESSAYEZ VOTRE CHANCE  
Une petite annonce publiée dans  
**L'ÉVÉNEMENT**  
le matin produira des résultats le jour  
de sa publication.

Signalez 7116

## TARIF

Les annonces classifiées  
**ÉVÉNEMENT - JOURNAL**  
Tél.: 7116

## ARGENT À PRÊTER

ARGENT À PRÊTER  
à des taux de 4% à 12%  
pour toutes sommes.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## ETS PERSONNELS

ETS PERSONNELS pour toute  
fin commerciale.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## LA BANQUE ROYALE DU CANADA

LA BANQUE ROYALE  
DU CANADA  
à Québec  
Tél.: 2-2771-C

## ARTICLES DE MENAGE

ARTICLES DE MENAGE  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## BUREAUX À LOUER

BUREAUX À LOUER  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## CHAMBRES À LOUER

CHAMBRES À LOUER  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## DIVERS À LOUER

DIVERS À LOUER  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## CORRESPONDANCE

CORRESPONDANCE  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## RECHERCHER VOTRE IDEAL

RECHERCHER VOTRE IDEAL  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## GARÇONS VÉTUS

GARÇONS VÉTUS  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## RECHERCHER VOTRE IDEAL

RECHERCHER VOTRE IDEAL  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## FOURRURES

FOURRURES  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## LINGERIE DE SECONDE MAIN

Colporteurs - Marchands - Jobbers  
Vous êtes sûrement intéressés dans l'achat  
de marchandises neuves et usagées pour  
les revendre rapidement avec tous  
profits à votre actif. Nous avons un stock  
dans toutes les lignes désirées. Prix de  
vente toute concurrence. Une visite vous  
convincra. Liste de prix sur demande.  
N° 100 - 100, rue St-Jacques, Québec, P.Q.  
N° 100 - 100, rue St-Jacques, Québec, P.Q.

## Quebec New Second Hand Jobbers

Quebec New Second Hand Jobbers  
100, rue St-Jacques, Québec, P.Q.  
N° 100 - 100, rue St-Jacques, Québec, P.Q.

## MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE 13 appartements  
système chauffage central. Pouvant servir  
d'hôtel de campagne, à Fortin, De Napoléon  
COTE, P.Q. - 2-1021-06-C

## MATERNITE

HOPITAL DE LA MISERICORDIE. Épreuve  
du feu salubre, confort moderne, ma-  
ternité à catégories, chambres privées,  
chambre semi-privée, chambres privées,  
pour malades privés et semi-privés. Secu-  
rité d'hospital, réactions sérologiques, tra-  
itements toutes infections. 1245, rue  
St-Jacques, Québec. Directeur: DR. J. G. LÉVESQUE  
CHEMIN ST-JOSEPH, Québec. Téléphone: 2-3265

## MATERNITE PRIVEE

MATERNITE PRIVEE, dirigée par un mé-  
decin, confort moderne, maternité à caté-  
gories, chambre semi-privée, chambre pri-  
vée, pour malades privés et semi-privés. Secu-  
rité d'hospital, réactions sérologiques, tra-  
itements toutes infections. 1245, rue  
St-Jacques, Québec. Directeur: DR. J. G. LÉVESQUE  
CHEMIN ST-JOSEPH, Québec. Téléphone: 2-3265

## MEDICINS

DR. J.-O. DUSSAULT, ex-élève des hôpitaux  
de Paris. Spécialités: maladies vé-  
nériennes et maladies de la peau 417 ST-  
JEAN, Québec. Téléphone: 2-3265

## REPARATIONS

Toutes réparations de  
jantes de pêche, ver-  
rillages, montages,  
remontages, charge de  
batteries, rachats de  
vieilles perches, etc.  
GREG, 28, Ave. MURRAY,  
Québec. Téléphone: 2-3265

## REPARATIONS DE MEUBLES

REMOUBRAGE MEUBLES 8547 - Char-  
ter, divan studio, meubles antiques,  
rembourrage général et réparations de  
tous les meubles. 8547, rue St-Jacques,  
Québec. Téléphone: 2-3265

## REPARATIONS DE MATELAS

MATELAS FRONTENAC - TEL.: 5347.  
Frontenac Matress Corp., 1245, rue St-  
Jacques, Québec. Téléphone: 2-3265

## SERVANTES DEMANDEES

BONNE SERVANTE avec références pour  
famille de personnes, maison tout à fait  
moderne. Gros lavage en dehors. Bon chef  
soi pour personne convenable. S'adresser  
jusqu'à 4 heures soir, 82 ST-JOSEPH, TÉL.  
2-3265. Après 4 heures, 208 AVE. HOLLANDE,  
TÉL. 2-4222.

## YACHTS ET CANOTS

YACHT speed boat, longueur 23 pds, en  
partiel ordre avec moteur Chrysler et  
système marin. S'adresser 161 ST-VAL-  
LIER. Tél. Yacht - 2-9446-C

## Candidat du Front national

M. Henri Renaud, président du  
club Union nationale Duplessis de  
St-Sauveur, se portera candidat du  
Front national dans Québec-ouest-  
sud contre M. Charles Parent, le  
député actuel, a-t-on annoncé hier  
soir.

## UN TEINT VERMEIL EST L'APANAGE DES FEMMES

Le charme brillant d'une femme  
ne doit pas avoir de limite d'âge. Si  
la maman soigne attentivement sa  
beauté, elle peut conserver l'appar-  
ence séduisante de la débutante.  
La première chose essentielle c'est  
de garder l'organisme en état de  
"régularité". Ceci bien des fois un  
laxatif est indispensable. La pré-  
paration à cet effet devra être pleine-  
ment efficace et ne pas laisser  
d'effets désagréables par la suite.  
Nombre de jeunes filles et de fem-  
mes préfèrent les pilules du Docteur  
Hamilton, parce qu'elles donnent  
des résultats faciles et reconfor-  
tants. Si vous prenez les pilules du  
Docteur Hamilton, elles vous donne-  
ront satisfaction pour soulager la  
torpeur interne. Elles ne causent  
ni colique - ni malaise - ni in-  
confort. Prenez les pilules du  
Docteur Hamilton au coucher - le  
lendemain matin, vous avez le ré-  
sultat désiré. 25c dans toutes les  
pharmacies.

## FOURRURES

FOURRURES  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## RECHERCHER VOTRE IDEAL

RECHERCHER VOTRE IDEAL  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## FOURRURES

FOURRURES  
à des prix réduits.  
Écrivez à: M. J. BÉGIN,  
100, rue St-Jacques, Québec.  
Tél.: 2-3265.

## M. R. Thiboutot, de Québec, décédé

Nous apprenons avec un profond  
regret la mort de M. René Thiboutot,  
survenue à l'Hôtel-Dieu de  
Québec, le 2 mai, après une courte  
maladie.

M. Thiboutot, père d'une famille  
très estimée de la paroisse de No-  
tre-Dame de la Paix, était socié-  
taire de la compagnie d'Optique  
Champlain, de Québec.

Outre son épouse, née Germaine  
Paquet, il laisse pour pleurer sa  
perte son fils, Marcel; ses filles,  
Annette et Pierrette; son père, Ar-  
thur Thiboutot, employé de la Si-  
gner Sewing Machine; ses frères,  
Raoul, Lucien en service actif,  
Valcertain, Roland et Paul en ser-  
vice actif outre-mer; ses sœurs, Al-  
line, Mme Paul Bolvin (Gilberte),  
sa belle-mère, Mme Louise Paquet;  
ses beaux-frères, Clovis et Ovide Pa-  
quet et Adalbert Binet; ses belles-  
sœurs, Mme Joseph Tremblay, Mme  
Georges L'Heureux, Maria et Marie-  
Ange Paquet; ses oncles et tantes,  
M. et Mme Onésime Thiboutot, M.  
et Mme Elzéar Giasson, M. et Mme  
Fabien Poiré, M. et Mme Raoul  
Poiré, M. et Mme Joseph Huard,  
M. Louis Piau, Mme Alfred Pa-  
quet, M. et Mme Jules Plamondon,  
M. et Mme Francis Paquet; ses cou-  
sins et ses cousines, M. et Mme Ro-  
dolphe L'Heureux, M. et Mme Al-  
bert Fournier, M. et Mme Joseph  
Thiboutot, M. et Mme Roméo Thi-  
boutot.

A la famille affligée nous offrons  
nos plus sincères condoléances.

## On devra élever la taxe

(Suite de la page 3)  
pour lui exposer le problème. Ce  
comité est formé du maire Borne,  
de MM. J.-A. McManamy et Médé-  
ric Monast, et du président de la  
commission.

M. Perron invité à prendre la pa-  
role au nom de ses collègues, a ex-  
posé en des termes assez vifs leur dé-  
sappointement du fait que la commis-  
sion ne soit pas en mesure de  
discuter de la convention collective.

« Je souhaite que les membres de ce  
comité se mettent à l'oeuvre bien-  
tôt », a-t-il dit, « car nous venons  
pour négocier la convention collec-  
tive. »

L'absence de côté la question des  
augmentations accordées à d'autres  
employés de la commission, M. Per-  
ron a insisté sur le fait que ce qui  
concerne les syndicats, c'est la ques-  
tion de leurs propres salaires, et non  
les questions de régie de la commis-  
sion. Il a parlé avec amertume de  
ce qui s'est fait l'an dernier quand  
les syndicats sont venus demander  
des augmentations. Il a dit que son  
comité analogue à celui-là avait été  
formé, et que les résultats n'avaient  
pas répondu à leur attente, ajoutant  
qu'ils craignaient que la chose se ré-  
pète cette année.

Depuis quand le gouvernement  
semble-t-il des déficits non exis-  
tants? a-t-il déclaré, parlant de la  
question de l'obtention de fonds  
du gouvernement provincial. Il sug-  
gère d'augmenter d'abord les sala-  
ires, créer un déficit que le gouverne-  
ment peut ensuite être appelé à  
combler. En terminant, il a dit  
qu'il faut enfin reconnaître les droits  
de l'éducation. « Nous voulons qu'on  
reconnaisse notre profession », a-t-  
il déclaré, ajoutant que des augmen-  
tations ont été accordées, mais  
suivant le nombre d'heures de tra-  
vail et que pour sa part, il doute  
que les discussions projetées entre  
la commission et les instituteurs  
aient le moindre effet.

Le maire a répliqué avec fermeté  
à ces derniers propos, les qualifiant  
de complètement déplacés. « Je  
m'inscris en faux à propos de ce que  
vous dites de la reconnaissance de  
votre profession. Je tiens à dire  
que pour ma part, moi qui siège ici  
depuis neuf ans, nous avons tou-  
jours respecté votre profession. Ré-  
sultat, tous les membres de ce-  
te commission reconnaissent que  
les salaires des instituteurs sont trop  
bas. Mais il faut reconnaître qu'il  
se mêle à cette considération des  
problèmes d'administration dont on  
doit absolument tenir compte. Quant  
à votre manière d'envisager l'admini-  
stration des fonds publics, je dois  
préciser que nous avons un budget,  
pour l'administration de l'argent du  
peuple. Enfin, si vous mettez en  
doute la sincérité et la bonne vo-  
lonté des membres de la commission,  
eh bien, n'allons pas plus loin. De-  
mandez l'arbitrage! »

La-dessus, M. Perron déclara que  
ses paroles avaient dépassé sa pen-  
sée, et que jamais il n'aurait voulu  
accuser les membres de manquer  
de considération pour la classe des  
instituteurs.

Le président de la commission a  
aussi relevé les paroles de M. Perron  
au sujet de sa suggestion concer-  
nant la création de déficits, disant  
qu'il existe plusieurs manières d'en-  
visager l'administration de fonds  
publics. M. McManamy déclara pour  
sa part que suivre la suggestion de  
M. Perron serait s'acheminer vers  
la banqueroute.

M. Roland Nadeau, avisier du  
syndicat des instituteurs, s'est levé  
ensuite, pour mettre au point la  
question soulevée à propos de la  
formation du comité de discussion.  
Il a rappelé que le comité a fonction-  
né l'an dernier, mais que ses  
recommandations n'ont eu guère  
d'effet, puisque, a-t-il dit, la commis-  
sion s'est bornée à verser un  
bon à ses instituteurs et institu-  
trices, sans modifier l'échelle de  
salaires. Il a signalé que les institu-  
teurs de Montréal ont obtenu l'é-  
quivalent de 800,000 en augmenta-  
tions de salaires, et déclaré que si  
l'on n'agit pas suivant leurs deman-  
des, Québec sera placé sur un pied  
d'infériorité par rapport à la mé-  
tropole.

Le maire a répliqué que le comité  
invocera précisément l'argument  
que Montréal a bénéficié d'aug-  
mentations considérables, pour de-  
mander que Québec ne soit pas  
traité en parent pauvre. C'est à ce  
moment qu'il a déclaré que si le  
comité échoue dans ses tentatives, il  
se déclarera en faveur de l'augmen-  
tation de la taxe. La prochaine ré-  
union du comité doit avoir lieu le 16  
du courant.

## INDIGESTION

Après usage de soupe au  
de boire, prenez  
**ABBAY'S**  
Le roi de santé

## Cours de prévention d'accidents

La commission scolaire a décidé  
de fournir à ses trois assistants con-  
tremaîtres l'avantage de suivre des  
cours de prévention des accidents du  
travail, à l'École technique. M. Jo-  
seph Pedneau, contremaître de la  
commission, a déjà suivi ces cours  
avec succès.

## M. J.-A. McClure est décédé

Nous avons appris hier la mort  
de M. J.-A. McClure, oculiste bien  
connu de notre ville, décédé à Qué-  
bec des suites d'une courte maladie.

M. McClure était un membre très  
actif du Rotary de Québec et il fut  
longtemps intéressé à la jeunesse  
de cette ville. M. McClure laisse  
dans le deuil son épouse, née Blan-  
che Turcotte.

## Les funérailles auront lieu à 16 heures St-Dominique, Grande-Allée, mercredi matin. L'inhumation se fe-

## Le parlement

(Suite de la page 3)  
Les pupilles des députés; d'autres  
se hissèrent jusqu'à la tribune des  
journalistes et, finalement, jus-  
qu'aux galeries réservées au public.  
Tout en chantant et en criant,  
les manifestants, dont quelques-uns  
n'avaient pas plus de 14 et 15 ans,  
saisirent tout ce qui leur tomba sous  
la main. Ils commencèrent par faire  
sur les pupilles; copies de projets  
de lois, de feuillets et de procès-  
verbaux de séances, etc. Ils déchirè-  
rent tout ce papier en petits mor-  
ceaux et le lancèrent en l'air. Ils  
lancèrent aussi des serpents dans les  
deux directions.

Lorsque cette provision de papier  
fut épuisée, les jeunes élevèrent le  
papier bavant qu'ils recouvraient cha-  
cun des pupilles de nos députés et le  
déchirèrent également en morceaux.  
Des volumes de rapports commu-  
niqués à la Chambre, comme les  
Comptes publics, par exemple, four-  
niront aussi des munitions aux ma-  
nifestants.

Deux barres de cuivre de la ram-  
pe furent enlevées, mais on les re-  
trouva intactes.  
M. Ivan Vallée, sous-ministre des  
Travaux publics, prévenu sans re-  
gard de cette manifestation, fit en-  
lever de la table du greffier de la  
Chambre le thermographe, un ins-  
trument de mesure de la fameuse  
tabatière, souvenir vénérable de  
plusieurs Législatives.

Inutile de dire que cet événement  
ne tarda pas à attirer des curieux  
à la Chambre des députés. La foule  
devint bientôt si dense que les con-  
sables de la police provinciale eu-  
rent peine à se frayer un chemin.  
Les étudiants et étudiantes se ren-  
dèrent, aussi, à la salle du Conseil  
législatif, mais en sortirent pres-  
que aussitôt parce qu'ils n'y avaient  
trouvé aucun papier à déchirer.

## Le parquet jonché de pois

Ajoutons que le groupe avait ap-  
porté une ample provision de pois  
à soupe que l'on versa généreuse-  
ment sur le parquet des deux Cham-  
bres ainsi que dans les couloirs avoi-  
nants.  
Bref, quand les manifestants se  
retirèrent, environ trois quarts  
d'heure plus tard, une vingtaine  
d'employés du ministère des Tra-  
vaux publics furent appelés à la res-  
cousse. Il leur fallut une bonne de-  
mi-heure de travail pour opérer le

## LEVENEMENT-JOURNAL, Québec, mardi 8 mai 1945

nettoyage qui s'imposait. On calcu-  
le qu'il y avait de trois à quatre pou-  
ces d'épaisseur de papier sur le par-  
quet de la Chambre des députés,  
sans parler de la poussière qu'il y  
avait partout.

M. Vallée nous a déclaré, après  
que la salle des délibérations des  
représentants du peuple n'avait su-  
bi aucun dommage.  
Vers 4 heures, du reste, le calme  
était revenu dans l'édifice central  
du Parlement.

En repartant, un groupe de jeu-  
nes gens voulut emporter les dra-  
peaux du Canada, de Grande-Bre-  
tagne et des États-Unis qui sont dé-  
ployés dans le grand corridor, tout  
autour du tableau indiquant la pro-  
gression des souscriptions des em-  
ployés civils au huitième emprunt  
de la victoire. Mais un employeur  
survint juste à temps pour empêcher  
cette capture.

Après le départ des manifestants,  
on constata que les cartes portant  
les noms d'une quarantaine de dé-  
putés, tant de la droite que de la  
gauche, avaient été arrachées des  
pupilles. Le baril qui servait à re-  
cueillir les revues pour nos militai-  
res, entre les deux portes du Parle-  
ment, du côté de l'avenue Dufferin,  
avait disparu.

## IN MEMORIAM

BELANGER - A Québec, le 7 mai 1945,  
à l'âge de 36 ans 8 mois, est décédé M.  
Auguste Bélanger, manufacturier de Jouets,  
époux de dame Marie-Ange Allard.  
Les funérailles auront lieu vendredi,  
le 9 mai, à 9 heures, à la chapelle de la  
cimetière St-Charles. 8mai-27a

CLOUTIER - A Québec, le 5 mai 1945,  
à l'âge de 63 ans 6 mois, est décédé M.  
Louis Cloutier, marchand de chaussures,  
époux de dame Marie-Louise Cloutier, épouse de  
M. Arthur Cloutier, marchand de  
chaussures.  
Les funérailles auront lieu mardi à 9  
heures.  
Départ de la maison mortuaire, No 80,  
rue Caron, à 8 heures et demie, à l'église  
Jacques-Cartier et de la cimetière St-  
Charles. 8mai-27a

CARRIER - A Québec, le 7 mai 1945,  
à l'âge de 62 ans 4 mois, est décédé M.  
Joseph Carrier, époux de dame Marie-  
Louise Carrier, épouse de M. Joseph  
Carrier.  
Les funérailles auront lieu mercredi à 9  
heures.  
Départ de la résidence mortuaire Ger-  
maine Lévesque, No 18, rue de la  
Canardière, à 8 heures 15, pour l'église  
St-Pierre et de la cimetière St-Charles.  
8mai-27a

DEPUIS - A l'Orphelinat d'Youville, le  
8 mai 1945, à l'âge de 94 ans, est décédé  
M. le commandeur Alphonse Deplus,  
époux de dame Doléine Brochu.  
Ses funérailles auront lieu mercredi ma-  
tin à 9 heures, à la chapelle de l'Orphe-  
linat.  
Pas de fleurs. 8mai-27a-192659

McCLURE - A Québec, le 7 mai 1945,  
est décédé J.-A. McClure (Eric), époux  
de dame Blanche Turcotte.  
Les funérailles auront lieu mercredi à 9  
heures.  
Départ de la résidence mortuaire No 84,  
rue Salaberry, à 8 heures 45, pour l'é-  
glise St-Dominique et de la cimetière  
de Pierreville, Yamaska. 8mai-27a-B-092726

## Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

## SERVICES SPÉCIALISÉS

TEINTURERIE MATHIEU LEEZ: Nettoyage,  
pressage et teinture selon les  
méthodes les plus sûres avec des pro-  
duits premiers qualité. 13 RUE ST-AL-  
BERT QUÉBEC. Téléphone: 2-1500.  
SRLX-CDHC-088733-C

## "P. FERLAND INC."

TEINTURERIE, NETTOYEUR EXPERT.  
Le passé de la maison P. Ferland est  
votre GARANTIE d'une entière cir-  
culation. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage  
"BON MARCHÉ" (secondaire qualité), quand  
vous pouvez obtenir le meilleur des prix  
tout à fait raisonnables? P. FERLAND,  
Nettoyeur, 157, rue St-Jacques, Québec.  
Téléphone: 2-3265.  
LE-CDHC-092851-C

## Le 7 mai

(Suite de la page 3)  
portion de la foule, se rendirent au  
parlement. Une autre partie de la  
foule monta sur la terrasse Dufferin.  
On pouvait voir les navires dans le  
port, couverts de banderoles et des  
drapeaux des nations victorieuses.  
Ces vaisseaux lançaient à tous les  
échecs les voix joyeuses de leurs si-  
rènes.

Un peu partout dans la ville des  
petits groupes bruyants défilèrent  
dans les rues, bloquant la circula-  
tion et criant leur joie du grand  
triumph final.  
La célébration se continua dans la  
soirée, et aujourd'hui, jour officiel  
de la victoire des Alliés, apportera  
d'autres cérémonies publiques.

La soirée d'hier a vu la continua-  
tion de la célébration commencée  
durant la journée pour marquer la  
victoire. Des foules nombreuses se  
sont massées au carré d'Youville,  
sur la terrasse de certaines rues,  
pour manifester de toutes sortes de  
façon. Des tonnes de papier ont été  
lancées et les cris de la foule ont  
indiqué que cette fête a une signifi-  
cation toute particulière dans l'es-  
prit de tous. Cependant, on pour-  
rait se passer de certains actes qui  
ressemblent étrangement à du van-  
dalisme. D'abord, les nombreuses  
fausses alarmes qui ont fait courir  
les pompiers dans différentes sec-  
tions de la ville n'avaient certes  
pas leur raison d'être, pas plus que  
l'interruption de la circulation qui  
a été causée au carré d'Youville par  
quelques esprits surchauffés.

## Le rôle des hommes

(Suite de la page 3)  
l'initiative privée à se montrer la  
première dans un Etat démocratique.  
« Pourquoi voulons-nous toujours  
être forcés par l'Etat à faire de  
bons coups? » dit-il.

Parlant ensuite de l'aide aux mu-  
siciens, il déclare que "les hommes"  
d'affaires de New-York, Boston,  
de Philadelphie, de Chicago et d'au-  
tres villes américaines, ceux de  
Toronto n'ont pas attendu un ukase  
du gouvernement pour mettre sur  
pied et pour maintenir des orches-  
tres symphoniques dont la réputa-  
tion est déjà grande; ajoutant que  
les sommes attribuées pour les étu-  
des musicales devraient être mieux  
réparties, que l'on devrait donner  
plus d'importance au chant, au violon,  
aux bois, aux cuivres.

"J'estime", dit M. l'abbé Maheux  
en terminant, "que des groupes  
comme le vôtre, ou des clubs de-  
vraient posséder chacun un comité  
spécial d'études artistiques et par-  
ticulièrement d'études musicales."  
Ces comités pourraient siéger en-  
semble, prendre connaissance des  
candidatures, établir un dossier  
complet des élèves à aider, puis  
distribuer entre les membres les  
noms de ceux qui méritent faveur  
et appui. On pourrait ainsi relever  
très vite le niveau artistique de  
notre ville."

M. le juge Thomas Tremblay se  
fit l'interprète des membres de la  
Chambre de Commerce et l'Or-  
chestre Symphonique de Québec  
pour remercier le distingué confé-  
rencier.

## NOUVEAU-NÉS

beaucoup d'infirmières diplômées  
emploi Cuticura pour soulager  
l'ÉRUPTION CARBÉE PAR  
LES COUCHES  
L'Onguent Cuticura adoucit et soulage  
vite. Le Talc Cuticura protège la peau du  
bébé. Achetez-en aujourd'hui!

## ONGUENT ET TALC CUTICURA

MÈRES! Envoyez l'Huile Cuticura pour bébé.

# LES ALLOCATIONS FAMILIALES ET L'IMPÔT SUR LE REVENU

CETTE annonce aidera le public à compren-  
dre les rapports qui existent entre les allo-  
cations familiales et les dégrèvements d'impôt  
sur le revenu pour les enfants à charge. Les allo-  
cations familiales sont payables à partir du 1er  
juillet 1945, et l'enregistrement des enfants est  
maintenant commencé.

La Loi des allocations familiales a été conçue  
en vue d'aider à rétablir l'équilibre des chances  
de succès pour tous les enfants et, quand la Loi a  
été votée, le Parlement a approuvé ce principe  
que personne ne devrait bénéficier à la fois des  
allocations familiales et d'un dégrèvement com-  
plet d'impôt pour un même enfant. La Loi de  
l'impôt de guerre sur le revenu sera modifiée en  
ce sens. Toutefois, en attendant, le Gouverne-

- ment se propose, pour les six derniers mois de  
1945 durant lesquels les allocations familiales  
seront payables, d'éliminer le double emploi des  
avantages pécuniaires, en ajustant les dégrève-  
ments d'impôt pour les enfants à charge.
- Il est juste que les parents ayant un petit revenu  
bénéficient pleinement des allocations familiales.  
Cependant, ceux dont le revenu n'excède pas  
\$3,000, retireront des avantages partiels.
- Le tableau ci-dessous illustre la façon dont le  
gouvernement se propose d'effectuer les rajuste-  
ments, en regard de l'impôt. Afin de simplifier  
les choses, les avantages dont profiteront les  
contribuables à divers niveaux de revenu sont  
représentés par un pourcentage. Ce tableau  
montre que:
- Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera de \$1200 ou moins, profiteront de plein montant des allocations familiales reçues. Comme ils ne payent pas d'impôt sur le revenu, il ne saurait y avoir double emploi des avantages pécuniaires.
  - Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera supérieur à \$1200, mais n'excèdera pas \$3,000, conserveront, de fait, la pleine valeur de leurs présents dégrèvements d'impôt sur le revenu, en plus d'un pourcentage de leurs allocations familiales.
  - Les chefs de familles, dont le revenu excèdera \$3,000, conserveront leurs pleins dégrèvements d'impôt sur le revenu pour leurs enfants, s'ils ne reçoivent pas d'allocations familiales. Toutefois, ces personnes peuvent s'inscrire aux allocations familiales, par mesure de réconciliation au cas d'une diminution de revenu plus tard, ce qui les

# Le général A. G. L. McNaughton rend hommage à nos militaires

### Le Canada a fait une part juste et complète dans le conflit qui a pris fin hier en Europe, dit le ministre de la Défense nationale. — Avec la capitulation de l'Allemagne une puissance invincible se porte contre le Japon.

Ottawa, 8 (P. C.) — Le Canada a fait une part juste et complète dans le conflit qui a pris fin hier en Europe, dit le ministre de la Défense nationale, le général McNaughton.

Voici le texte de sa déclaration. Le jour de la victoire finale et décisive est venu. Nous remercions du plus profond de notre cœur, la divine Providence, de ce que la menace nazie a enfin été écrasée et nous nous souvenons dans nos prières de la longue liste de noms de nos camarades dont les sacrifices ont amené ces événements.

Avec la fin de la guerre en Europe, il ne reste plus que le Japon parmi les ennemis de la civilisation qui menace encore notre sécurité et notre avenir. Et là aussi, dans le Pacifique, une puissance invincible se porte à l'attaque de notre ennemi et nous espérons une fin prochaine et définitive.

Depuis près de six ans, cet amer conflit fait rage à travers le monde et le Canada a fait une part totale et juste.

Les forces armées du Canada, d'une origine très humble, sont devenues de plus en plus grandes. Après des efforts continus et des sacrifices sans nombre, ces armées ont été édifiées et se sont entraînées pour parvenir à la perfection dans l'art de la guerre.

Selon les exigences des circonstances, nos soldats ont maintenu la garde avec patience dans le Royaume-Uni, cette dernière citadelle de la liberté et ce tremplin vers ce continent européen. Puis quand l'occasion leur fut donnée, ils sont allés au Spitzberg, dans l'océan Arctique, puis à Dieppe, en Sicile, en Italie, sur les côtes de la Normandie, au jour de l'invasion, puis, à travers la France, la Belgique et la

## Le rationnement de l'essence

Toronto, 8 (P. C.) — Une déclaration du régisseur des huiles émise hier dit qu'il est presque impossible qu'une portion quelconque de produits pétroliers qui ont été expédiés en Europe puissent maintenant revenir sur ce continent. La déclaration ajoutait d'autre part que le rationnement de l'essence pourrait durer encore quelque temps. La valeur des coupons sera d'abord augmentée avant la disparition totale du rationnement.

## Célébrations à travers le pays

(Par Doug How, correspondant de la Presse Canadienne)

D'un bout à l'autre du Canada, hier fut un jour de célébration, de fièvre jubilaire, et aussi un jour d'actions de grâces.

Des gens, étourdis, surexcités de joie, ont rempli les rues de bouts de papier et de confettis et ont paradé, bras dessus, bras dessous, au son ahurissant des klaxons frénetiquement actionnés. Des gens se sont embrassés qui ne s'étaient jamais vus auparavant. Des gens aussi sont entrés à l'église, ont prié et ont pleuré.

D'autres, encore, assés au foyer ont tenté d'annoncer des mots dont ils ne pouvaient mesurer en un seul coup toute la portée. «L'Allemagne a capitulé!»

Des gens ont fait ces choses, et beaucoup d'autres encore, pendant toute la journée et pendant toute la soirée d'hier, à la suite du communiqué annonçant la reddition de l'Allemagne aux forces alliées, à 2 h. 41 am. (8 h. 41 pm, dimanche, heure normale de l'est) lundi, heure de France.

L'émotion première causée par le silence des capitales triomphantes s'évanouit rapidement dans la vague de réjouissance qui s'élança de partout à la fois, entraînant des milliers de personnes dans sa course. Aujourd'hui seront prononcées à la radio les proclamations officielles : à 9 h. am., le premier ministre Churchill et le président Truman; à 3 h. pm., Sa Majesté le roi George VI, à 3 h. 15, le premier ministre Mackenzie King et le ministre de la Justice, l'hon. M. St-Laurent, parlant de San Francisco.

Mais en dépit des proclamations officielles, le lundi 7 mai 1945 de nombreux Canadiens comme le jour qui marqua réellement pour le Canada la fin de cinq années de conflit avec l'Allemagne, le jour où, telle une puissante lame de fond, une exubérance déchaînée balaya le pays, d'un océan à l'autre.

## Les religieuses pourront pratiquer la gymnastique

La commission scolaire a décidé de mettre à la disposition des religieuses enseignantes une expertise en gymnastique et en culture physique, au cours des vacances, pour permettre à celles-ci de faire bénéficier les élèves des diverses institutions des connaissances qu'elles auront acquises, lors de l'ouverture de la prochaine année scolaire. Il avait été question de l'enseignement de la gymnastique aux élèves par des laïques. Le sous-comité de pédagogie a fait une recommandation dans le sens indiqué au début.

## La commission remercie

La commission scolaire a exprimé ses remerciements à l'Assemblée générale Archevêque Mathieu des Chevaliers de Colomb, pour le don d'une somme de \$300 qui sera consacrée à la distribution de prix d'histoire du Canada, à la fin de la présente année scolaire.

## Réunions et conférences

**Club Rotary** Déjeuner-causerie hebdomadaire du club Rotary, à midi et 30 au Château Frontenac. Invités d'honneur: Jean-Pierre Aumont et madame André Simon.

**Comité administratif**: Assemblée du Comité administratif, ce soir, à 8 h. 30, à l'hôtel de ville.

**Historie régionale**: Ce soir, à 8 h. 15, au collège Saint-Charles Garnier, célébration du centenaire de la publication de l'histoire du Canada de F. X. Garneau, sous les auspices de la Société d'histoire régionale de Québec. Le public est invité.

**Conférence internationale**: Assemblée du conseil international des Métiers du Travail de Québec et Lévis, ce soir, à 8 h. 30, au Club de la Fraternité des employés du transport.

**Syndicats catholiques**: Le Syndicat des maîtres-barbiers, coiffeurs et coliffiers, ce soir, à 8 h. 30, au Club de la Fraternité des employés du transport.

**Université**: Ce soir, à 8 heures, à la salle des Promotions de l'Université Laval, repas de la fanfare du Semestre pour les communautés du Semestre, à l'occasion des noces d'or sacerdotales de M. l'abbé P.-C. Desrochers.

## Au Palais de Justice

# Elle passera 2 mois de moins en prison en souvenir du jour de la Victoire

### Un procureur avisé demande une commutation de peine pour sa cliente et le juge la lui accorde. — Aux Sessions de la Paix, les accusés défilent comme à l'accoutumée, mais la Cour supérieure et la Cour d'Appel restent fermées. — Le juge Gibsons donne droit à l'automobiliste.

Le jour de la proclamation de la Victoire, les Européens n'ont pas empêché la machine judiciaire de poursuivre sa marche hier au Palais de Justice, bien que la Cour supérieure et la Cour d'Appel n'aient pas siégé, à la suite d'instructions données par l'hon. juge en chef Albert Sévigny.

En Cour des Sessions de Paix, ça été le défilé de tous les jours devant les juges. Il est vrai cependant qu'aucun procès et qu'aucune enquête n'ont été poursuivis, mais les sentences et les jugements étaient à l'ordre du jour comme d'habitude.

Une affaire intéressante est arrivée de 43 ans, de Montréal, qui avait opté pour un procès expéditif après avoir été envoyée sur Assises criminelles pour y subir son procès devant jury, à sa bonne idée de plaider coupable devant le juge en chef Hugues Fortier, et le juge a accordé une commutation de peine à la prévenue, après que le procureur de celle-ci eut fait remarquer que la Cour devait suivre l'exemple des Juifs qui, dit-il, à l'occasion du jour de Pâques, avaient coutume de libérer des prisonniers. Le jour de la Victoire, tout cela est une circonstance encore plus marquante que le jour de Pâques pour les Juifs, puisqu'il ne se produit que tous les 25 ans.

Le juge Fortier a accédé à la demande du procureur et a réduit à 10 mois la sentence de prison infligée à 12 mois, Jeanette Bolsvert était accusée d'avoir le 31 juillet dernier volé une somme de \$430 sur la personne.

De son côté, le juge Laetare Roy a rendu jugement dans une cause qui avait été longuement débattue en Cour, et il a trouvé coupable de fraude un nommé Jean Lamarche, marchand de tabac. Lamarche était accusé d'avoir, du mois d'avril au mois d'août 1943, dans l'intention de frauder ses créanciers, enlevé, fait disparaître et caché ses biens.

Il est en preuve dit le juge Roy que le 30 juin 1943, Lamarche a remis à une autre personne 2,850 livres de tabac d'une valeur de \$1,140, lui appartenant; qu'à une autre date, un autre particulier a reçu en consignation 2,863 livres de tabac appartenant encore à Lamarche; et qu'un troisième individu a reçu \$3,300 avec mission de placer cet argent dans une banque à son nom. Or le bilan produit par l'accusé au moment de sa faillite, ne donne pas trace de toutes ces valeurs, et le président du tribunal en conclut que le prévenu a caché en partie ses biens pour que l'inventaire de son actif diminué et que son passif soit augmenté.

Il trouve donc l'accusé coupable avec prononcé de la sentence vendred prochain.

Le juge Laetare Roy a également condamné trois jeunes gens qu'il avait trouvés coupables de vol de bijoux de possession, sans excuse légitime, d'outils de cambrioleur. Léon Blanchet, 36 ans, de St-Grégoire de Montmorency, a été condamné à six mois de prison sur cette accusation, tandis que Roland Thibault, 22 ans, 163, rue des Oblats, éclopé de quatre mois, et Fernand Veasseur, 22 ans, 337, de La Salle, de trois mois.

## L'automobiliste gagne

L'hon. juge G.-P. Gibsons, de la Cour supérieure, dans un jugement récemment rendu, a renvoyé une action en dommages au montant de \$4,275.75 instituée par M. Georges-Henri Dubois contre M. Samuel Girard. Le 8 décembre dernier, M. Dubois avait été touché par une automobile appartenant et conduite par M. Girard, au moment où il traversait la Côte d'Alfred dans le bouché de la rue St-Augustin.

Faisant droit au plaidoyer de la défense à l'effet que l'endroit où le demandeur essayait de traverser la rue n'était pas une intersection de rue, le juge renvoya l'action la responsabilité de l'accident au compte de l'imprudence du demandeur.

## Nouvelle industrie

Un projet de construction très important serait sur le point de se réaliser, à Saint-Sauveur. Il s'agirait de la construction d'une manufacture d'une valeur d'environ \$125,000, sur le terrain de l'Alliance Nationale, connu comme l'ancien terrain Baillargeon. Ce terrain, situé en bordure de la rue Saint-Joseph, présente un grand intérêt, car le terrain vacant, a été cédé pour le prix de \$22,000 à un manufacturier de Toronto, en vue de la construction mentionnée plus haut.

## La survivance des Français de l'Ouest

N'allez pas croire que nos familles françaises dans l'Ouest manquent de fierté. Ne les accusez pas trop vite de s'être effacées. Penétrez dans nos foyers, parlez des ancêtres, du village natal, des coutumes d'en bas, comme ils disent si bien en se rappelant la vieille province; vous sentirez que tous ces coeurs se réchauffent facilement et qu'il y a quand même un grand désir de survivance française. Ils veulent seulement sentir qu'ils ne sont pas seuls à lutter et que, bien que séparés de leur pays d'origine, ils ont tout l'appui et toute la sympathie de leurs cousins du Québec.

Voilà ce que déclarait hier midi Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, Saskatchewan, dans la causerie qu'il prononçait devant les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec à leur déjeuner hebdomadaire à l'hôtel Saint-Louis.

Le président de la Chambre, M. Romulus Drolet, présidait cette réunion à laquelle assistaient plusieurs invités, dont M. Edouard Cloume, l'hon. Cyrille Delage, le R. P. Routhier, administrateur apostolique du diocèse de Brouard, MM. les abbés H. Labellé et J. Couture, du diocèse de Gravelbourg, M. l'abbé P.-E. Gosselin, M. H. Lavoie, de l'Office du Tourisme.

L'évêque de Gravelbourg, parlant en faveur de l'établissement d'une radio française dans l'Ouest, a exposé la situation de nos compatriotes de langue française dans ces provinces. «Nous voulons rester ce que nous sommes, nous voulons rester unis à nos frères de l'Est, penser comme eux, parler comme eux, puisque nous sommes de la province de Québec est notre chez-nous, mais bien tout le Canada dont nos ancêtres ont exploré tous les coins», dit-il.

«Nous avons besoin de vous et nous savons, nous, que nous ne pouvons pas nous séparer et espérer en même temps travailler à faire une «race française forte», dit Mgr Lemieux en terminant. «La radio française dans l'Ouest aura, nous l'espérons, le bon effet de nous rapprocher plus fortement aux mêmes causes et de nous unir plus intimement dans l'esprit français, à la défense d'un commun héritage».

Mgr Lemieux fut remercié par M. Jacques Côté.

## Case candidat

Meaford, Ont., 8 (P. C.) — W. Garfield Case, député progressiste-conservateur à la Chambre des Communes pour le comté de Grey Nord, a de nouveau été nommé candidat en vue des élections fédérales du 12 juin prochain. M. Case l'emporta à l'élection dans l'Ouest, au comté de la Défense McNaughton, candidat libéral, et le vice-marchal de l'Air A.-E. Godfrey, C. C. F., dans une élection complémentaire, le 5 février dernier.

## Le 8e Emprunt de la Victoire

# Les souscripteurs aux emprunts de raison de se réjouir de la victoire

### Le Comité leur rappelle qu'ils doivent maintenant s'occuper avec enthousiasme le 8ème emprunt. — Dorchester prend de l'avance. — Breakeyville a dépassé son objectif hier.

La célébration de la victoire commença hier et qui se continuera officiellement aujourd'hui est une manifestation nationale à laquelle doivent prendre une part active tous ceux qui ont contribué au succès de nos armes. Les souscripteurs aux emprunts de la Victoire ont une large place à ces réjouissances publiques parce qu'ils ont hâté l'avènement de ce jour glorieux.

Leur tâche n'est pas finie, comme le rappelle avec raison le Comité national des finances de guerre, et ils ont le devoir aujourd'hui de s'occuper avec le même enthousiasme que les années de guerre, le huitième emprunt de la Victoire.

La campagne est entrée dans sa troisième et dernière semaine. Le jour de la victoire et l'Ascension réduisent naturellement la période de ventes de sorte que le Comité demande instamment aux personnes qui n'ont pas encore donné leur commande de le faire sans délai, et surtout de ne pas retarder inutilement le travail des démarcheurs.

Hier soir, le montant des souscriptions recueillies à Québec s'élevait à \$9,035,600, ou 58.82 pour cent de l'objectif de \$15,500,000, avec 14,573 commandes enregistrées. Dans la région de l'est de la province, à venir jusqu'à samedi soir, les ventes se chiffraient par \$19,453,150, soit 58.59 pour cent de l'objectif avec 39,543 commandes.

Voici la position des différents comités de la région après deux semaines de campagne: L'Islet 91.40 pour cent, Dorchester 81.41 pour cent, Beauce, 78.47 pour cent, Rimouski 75.84 pour cent, Lotbinière 69 pour cent, Kamouraska 63.69 pour cent, Chicoutimi 62.44 pour cent, Témiscouata 60.78 pour cent, Charlevoix - Bate St-Paul 60.60 pour cent, Québec, 60.22 pour cent, Lévis 59.65 pour cent, Montmorency 59.14 pour cent, Matapédia 57.57 pour cent, Roberval 53.90 pour cent, Montmagny 49.53 pour cent, Matane 49.30 pour cent, Bellechasse 48.10 pour cent, Bonaventure 42.78 pour cent, Gaspé 40.91 pour cent, Rivière-du-Loup 33.81 pour cent, Portneuf 33.42 pour cent, Saguenay - Côte Nord 33.23 pour cent et Lac St-Jean 25.30 pour cent.

Le comté de Dorchester fait une lutte serrée pour la première place dans la course aux objectifs de la région. On nous apprend, hier soir, que les paroisses suivantes de ce comté ont dépassé leurs objectifs: Ste-Germaine \$80,000 sur \$75,000.

## Une délégation chez l'échevin Drolet

L'échevin Arthur Drolet, sentant du quartier Saint-Joseph à l'hôtel de ville, a hier, une délégation composée de citoyens de tous les partis de la ville, venue le prier de brigader ses suffrages comme candidat indépendant «anticongressiste» dans Saint-Sauveur, l'élection fédérale du 12 juin prochain.

M. Drolet a déclaré qu'il n'aurait pas de réponse vendredi.

## QUARTIER GÉNÉRAL

LE PARTI PROGRESSISSE CONSERVATEUR

85 rue St-Pierre

Téléphone 3-2968 Section féminine 3-2034

Achetons des Obligations

Le Meilleur Placem

THÉ "SALADA"

**CHALET À VENDRE**

Chalet appartenant autrefois à la Marine, situé à St-Jean, de l'Orléans, Rivière Laflour.

Terrain contenant 255 pieds de front sur la profondeur du chemin à la Rivière St-Laurent.

Construit en 1910 au prix de \$12,000. Système de chauffage au gaz. Art. Isolation des murs et planchers. Aubaine très avantageuse pour prompt acheteur.

S'adresser à C. P., No 100, St-Roch, Québec.

**POLLACK**

Magasin fermé

Aujourd'hui toute la journée à l'occasion de la Victoire en Europe.

Ré ouverture

Mercredi matin à 9 heures

75-95 St-Joseph TEL. 4-4661

**POLLACK** CENTRE DE LA MODE ET L'ECONOMIE

limitée

Bienvenue et gloire à nos vaillants soldats de retour!

RECONNAISSANCE ETERNELLE A NOS MORTS

**GENEVIEVE MOREL** 273 1/2 St-Joseph

## Une nouvelle diminution de la ration de sucre a été décrétée

### Les rations individuelles seront réduites dès le 1er juin et celles de l'industrie, le premier juillet. — Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue à Washington récemment.

Ottawa, 8 (P. C.) — Une diminution dans la ration individuelle de sucre, de 14 à 9 livres pour la période allant du 1er juin au 31 décembre, a été annoncée hier par le Commerce.

Cette réduction s'effectuera en abaissant aux consommateurs une livre de sucre par mois, au lieu de deux, pendant les mois de juin, juillet, août, octobre et décembre. La ration de deux livres sera maintenue pour les mois de septembre et novembre, afin d'encourager la mise en conserve à la maison.

Les allocations de 20 coupons pour la mise en conserve à la maison seront laissées intactes tandis que les deux coupons réguliers pour la mise en conserve continueront à devenir valables chaque mois.

En plus d'affecter les ménagères, la réduction s'appliquera aux forces armées, aux manufacturiers de confitures et de vin, aux boulangers, aux biscuiteries et fabricants de céréales, ainsi qu'aux établissements bénéficiaires d'une quote-part, comme les restaurants et les hôtels.

On a décidé d'imposer cette diminution à la suite d'une conférence tenue à Washington récemment et à laquelle on a rapporté que les besoins des nations unies se totalisent à 1,254,000 tonnes de plus que les provisions disponibles.

«La réduction générale dans la consommation du sucre mettra sur une base égale la ration individuelle en Grande-Bretagne, au Canada et aux Etats-Unis», dit la commission.

La quantité de sucre disponible pour les industries sera diminuée le 1er juillet. Les restaurants et les hôtels qui ont vu leurs quoteparts diminuées de 10 pour cent en janvier dernier, seront sujets à une nouvelle réduction de 15 pour cent, le 1er juillet.

## La commission a reçu \$150,000

Le président de la Commission scolaire catholique a annoncé, à la séance d'hier après-midi, que la subvention de \$150,000 que la Commission attendait du gouvernement provincial est arrivée. Ce montant, qui a pour but d'aider la commission à combler son déficit annuel, s'ajoute à d'autres subventions gouvernementales dans le même but.

Le président des Rivières a déclaré que l'on devait compter sur une somme de \$75,000 à \$100,000 de la part du gouvernement. Il a ajouté que la commission avait bon espoir de l'obtenir.

## TEMPERATURE

Service météorologique, Toronto, 8. — (P. C.) — Le thermomètre s'est élevé de façon sensible hier, dans les provinces de l'ouest. Dans l'Ontario et dans le Québec en particulier, la température a été exceptionnellement belle après trois semaines de pluie quasi ininterrompue. Il a fait un peu plus doux dans les Maritimes.

Voici les pronostics de la température pour demain:

Vallée du Bas St-Laurent: vents modérés, partiellement nuageux; reverses locales dans l'ouest de la région.

Lac St-Jean: partiellement nuageux avec averses locales.

Golfe St-Laurent, Baie des Chaleurs et Côte Nord: vents modérés, partiellement nuageux avec averses locales; peu de changement.

Provinces maritimes: vents modérés, beau, peu de changement.

Noas saluons d'un grand coeur et avec des yeux réjouis

GE NOUVEAU JOUR D'ESPERANCE

tandis que le sombre nuage de la guerre et de l'oppression se dissipe au loin

**HENRY BIRKS & SONS LIMITED**

BIJOUTIERS